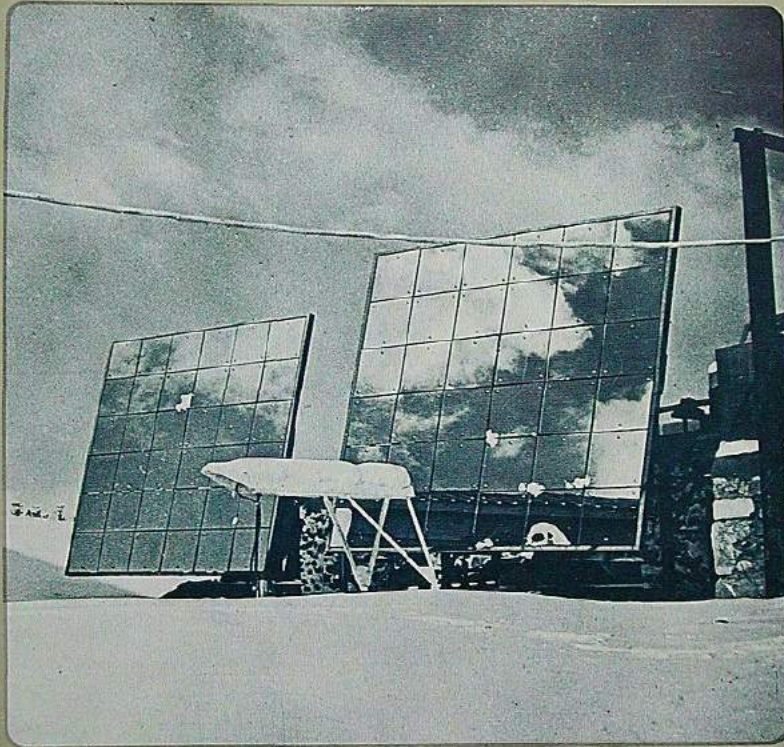


INTERNATIONAL  
TRANSNATIONAL  
ASSOCIATIONS

1-2



1977

ASSOCIATIONS  
TRANSNATIONALES  
INTERNATIONALES

## TRANSNATIONAL ASSOCIATIONS TRANSNATIONALES

The 29th year of our periodical begins with a bold change to a new title in harmony with the diminishing relevance of the old one « International Associations ».

The transnational nature of nonprofit associations demands recognition and our informed readers will not be surprised that we want to give a good example of conceptual clarity.

The purpose of Transnational Associations is to present significant contributions to understanding about the structure and functioning of the complex network, of international organizations. The main concern is to focus attention on the roles and problems of the wide variety of transnational associations (NGOs : international nongovernmental, nonprofit organizations) in the international community. In this sense International Associations is the periodical of transnational associations and those interested in them. It therefore includes news, views, studies, statistics, activity and meeting information, as well as articles. The articles range from descriptions of individual organizations to academic investigation of groups of organizations and their problems. The focus of the selected articles is less on the substantive world problems on which they may act (which are extensively examined in other periodicals) and more on the present methods of international action and future alternatives which can usefully be envisaged and discussed. Related themes regularly treated are : relationship of NGOs to intergovernmental organizations, techniques of meeting organization, international information systems, multinational enterprises. The readership therefore includes : international association executives, intergovernmental organization executives, scholars of the sociology of international action, organizers of international meetings, commercial organizations offering services to international bodies, and others interested in the activities of the whole range of international organizations. International Associations is the organ of the nonprofit Union of International Associations, although the views expressed are not necessarily those of the UIA. The periodical is self-financed through subscriptions and sale of advertising.

Cette 29ème année de notre Revue apporte un nouveau titre « Associations Transnationales » au lieu d'« Associations Internationales ». Le fait transnational des associations non lucratives (OING) le veut ainsi et nos lecteurs ne seront pas surpris que nous donnions le bon exemple d'un langage clair.

La raison principale d'« Associations Transnationales » est d'apporter sa contribution à la vie et au développement du réseau complexe des associations, dans ses structures comme dans son fonctionnement.

Le premier souci d'« Associations Internationales » est de fixer l'attention sur les tâches et les problèmes d'un large éventail d'associations transnationales sans but lucratif — les organisations dites non-gouvernementales dans la terminologie des Nations Unies. En ce sens « Associations Internationales » est la Tribune des associations internationales et de tous ceux qui s'y intéressent.

Cette revue mensuelle contient des nouvelles, des études, des statistiques, des informations spécifiques sur les activités des associations, leurs congrès, leurs réunions. Aussi des articles, des chroniques ayant trait aux problèmes et aux intérêts communs aux associations.

Le sujet des articles choisis s'attache surtout à la méthode de l'organisation internationale considérée, notamment dans ses rapports avec le secteur privé des associations et dans la perspective des adaptations nécessaires aux temps nouveaux, plutôt qu'au fond des problèmes, qui sont le propre de chaque groupement et traités ailleurs dans des revues générales ou spécialisées.

Nos thèmes habituels sont tes relations des ONG avec les organisations intergouvernementales, les techniques de l'organisation internationale, les systèmes d'information internationale, outre les entreprises multinationales.

« Associations Internationales » est l'organe de l'UAI, association sans but lucratif, bien que les opinions qu'il exprime ne soient pas nécessairement celles de cet Institut. La revue est financée exclusivement par ses abonnements et sa publicité.

### TRANSNATIONAL ASSOCIATIONS : 29th year, 1977

Illustrated monthly magazine, 10 issues per year, containing articles and studies on international organization, statistics, monthly columns, change of address for organizations, and the monthly supplements to the Annual International Congress Calendar.

The subscription rate is: BF 850, FF 110, FS 65, US \$ 24.00 per year (10 issues) + post.

Method of payment :  
Bruxelles : Compte-chèque postal n° 000-0034699-70 ou  
Compte n°210-0451651-71 à la Société Générale de Banque,  
48 rue de Namur, 1000 Bruxelles.  
London : Crossed cheque to Union of International Associations, 17, Anson Road, London N7 ORB.

### ASSOCIATIONS TRANSNATIONALES : 29e année, 1977

*Revue illustrée, 10 numéros par an contenant des articles et études sur l'organisation internationale, des chroniques, des statistiques, les changements d'adresse des organisations internationales et le supplément au Calendrier annuel des réunions internationales.*

*Le prix de l'abonnement est de: FB 850, FF 110, FS 65, \$ 24.00 par an (10 numéros) + postage.*

Mode de paiement à utiliser :  
Genève : Compte courant n° 472.043.30 Q à l'Union des Banques Suisses.

Paris : Par virement compte n° 545150-42 à la Banque de l'Union Parisienne, Boulevard Haussmann, 6-8 (C.C.P. de la Banque n° 170.09).

### THE MAIN PUBLICATIONS OF THE UAI

- YEARBOOK OF INTERNATIONAL ORGANIZATIONS  
16th edition 1977
- ANNUAL INTERNATIONAL CONGRES CALENDAR :  
(Calendrier des Réunions Internationales) 17<sup>e</sup> édition 1977

La liste complète des publications de l'UAI peut-être obtenue en s'adressant au secrétariat : 1, rue aux Laines, 1000 Bruxelles, Belgique. Tél. 511.83.96-512.54.42.

### LES PRINCIPALES PUBLICATIONS DE L'UAI

- ANNUAIRE DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES  
16<sup>e</sup> édition 1977
- ANNUAL INTERNATIONAL CONGRES CALENDAR :  
(Calendrier des Réunions Internationales) 17<sup>e</sup> édition 1977

The complete list of UAI publications can be obtained from the secretariat : 1 rue aux Laines, 1000 Brussels, Belgium. Tel. 511.83.96-512.54.42.

TRANSNATIONAL ASSOCIATIONS

ASSOCIATIONS TRANSNATIONALES

(former title : INTERNATIONAL ASSOCIATIONS)

(ancien titre : ASSOCIATIONS INTERNATIONALES)

29th year

1977 - n° 1-2

29e année

UNION DES ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

UNION OF INTERNATIONAL ASSOCIATIONS

COMITE DE DIRECTION

EXECUTIVE COUNCIL

Président : F.A. CASADIO, Directeur, Societa Italiana per l'Organizations Internationale (Italie)

Vice-Présidents : Mohamed Aly RIFAAT (R.A.U.) Former Secretary-General of the Afro-Asian Organization for Economic Cooperation. S.K.SAXENA (India), Director of the International Cooperative Alliance.

Treasurer General : Paul E. HIERNAUX (Belgique) Président de la Conférence Permanente des Chambres de Commerce et d'Industrie de la Communauté Economique Européenne.

Members : F.W.G. BAKER (U.K.) Executive Secretary, International Council of Scientific Unions. Luis G. de SEVILLA (Mexico) Président Doyen de l'Académie mexicaine de Droit International. Mahmoud FOROUGHJI (Iran) Ambassadeur, Directeur de l'Institut des Affaires Internationales au Ministère des Affaires étrangères d'Iran. Johan GALTUNG (Norvège) Director, International Peace Research Institute Oslo. Nikola A. KOVALSKIY (URSS) Directeur adjoint de l'Institut du Mouvement Ouvrier International de l'Académie des sciences de l'URSS. Marcel MERLE (France) Professeur à l'Université de Paris I. Jef RENS (Belgique) Président du Conseil National du Travail. Andrew E. RICE (U.S.A.) Executive Secretary of the Society for International Development.

Secrétaire Général : Robert FENAUX (Belgique) Ambassadeur honoraire.

- ASSOCIATIONS INTERNATIONALES » - INTERNATIONAL ASSOCIATIONS »

Comité de Rédaction/Editorial Committee : Robert FENAUX, Georges Patrick SPEECKAERT, Geneviève DEVILLE, Anthony J.N. JUDGE, Christiane de FOMINCK

janvier - février

january - february



Le Colloque genevois de l'UIAI - II

UIAI Geneva Colloquium- II

Editorial 6

Les intérêts communs des associations, par Georges Langrod 8

INASEN, by Cyril Ritchie 11

Spécificité des associations féminines, par Maryvonne Stephan 13

Pour plus d'efficacité des ONG et une meilleure coopération entre les OIG, par J. Moerman 15

L'indépendance statutaire des associations, par M. Descamps 17

Aspect régional des relations internationales, par Claude-Laurent Genty 19

La multinationalisation de l'entreprise, par R. Vermeire 21

19ème session de la Conférence Générale de l'UNESCO, par Georges Malempré 22

Toward an anticipatory democracy, by Alvin Toffler 25

Citizen participation in world affairs 28

L'Assemblée Générale de l'UIAI :

Rapport d'activités et de politique générale 31

Procès-verbal / Report 35

15th supplement to the 15th edition of the Yearbook of International Organizations (changes of address/name)

15ème supplément à la 15e édition de l'Annuaire des Organisations Internationales (changements d'adresse/nom) 36

IAPCO News 40

7th International Congress on Congress Organization

7e Congrès International sur l'Organisation des Congrès

World Federal Authority 42

Congressalia 43

La chronique de la FEVC 45

Congress Calendar 47

Photo de couverture : Installation solaire sous la neige (ECNRS)

Cover photo : Solar equipment under snow (ECNRS)

Published MONTHLY by Union of International Associations (founded 1910)

Editorial and Administration: Rue aux Laines 1. 1000 Brussels (Belgium)

Tel. (02) 511.83.96.

UK Representation (including advertising): 17 Anson Road, London N7 ORB Tel. (01) 609 2677

Advertising : Roger Ranson. Advertising Manager. 9. av. de Lattre de Tassigny, 92210 St. Cloud France. Tél. 602.5383.

International Associations, rue aux Laines 1, Bruxelles 1000 Belgium

Tel. (02) 511.63.96 — 512.54.42.

BENELUX Media 4, av. du Pois de Senteur, 33 B-1020 Brussels, Belgium, Tel. (02) 268.04.18

Geoffrey Gray-Forton, ICP, London - Marketing Consultants.

MENSUEL publié par Union des Associations Internationales - UIAI (fondée en 1910)

Editeur responsable : R. Fenaux 1. rue aux Laines, 1000 Bruxelles (Belgique). Tél. (02) 511.03.96.

de Tassigny. 92210 St. Cloud, France. Tél. 602.5383.

Associations Internationales, rue aux Laines 1. Bruxelles 1000 Belgique

Tel. (02) 511.83.96 — 512.54.42.

BENELUX : Média 4, av. du Pois de Senteur 33 B-1020 Bruxelles. Tel (02) 268 04 18



« Les gouvernements ne devraient jamais être laissés seuls sans avoir entendu l'avis de ceux qui incarnent des formes de solidarité autres que celles des collectivités territoriales et dont le point de vue peut harmoniser celui des puissances anonymes et aveugles que sont les Etats modernes ».

Marcel Merle (\*)

## A SOCIETE OUVERTE MENTALITE NOUVELLE

Nos créations sémantiques nous ont fait découvrir par hasard qu'il y a cette année très exactement cent ans, le mot français *mentalité* fut introduit comme néologisme au dictionnaire littré dans le supplément de 1877. On disait couramment jusqu'alors état *d'esprit*. C'est la pensée sociologique formulée au siècle dernier qui a suggéré et défini l'idée d'un « ensemble des habitudes d'esprit et des croyances profondes qui caractérisent une collectivité et sont communes à chacun des individus qui la composent ».

En ce sens, on parle maintenant de la mentalité d'une société, d'un milieu, d'une époque, d'une génération, ce qui en marque bien la mouvance.

La réalité psychologique d'aujourd'hui est un vaste réseau humain de mentalités, qui ne distinguent plus seulement les collectivités ou les communautés, nationales ou régionales, raciales ou culturelles, mais les individus et les groupes sociaux qui les composent.

On pourrait expliquer le phénomène fécond et le mouvement transnational des associations par le brassage des

mentalités. La révolution de l'instruction générale et de la communication universelle ouvre les esprits en même temps que les frontières, quelle que soit encore la persistance et la résistance des mentalités dogmatiques d'Etats, de partis, de sectes.

Dans son étude sur « Les mentalités », Gaston Bouthoul, définissant la mentalité du point de vue social par rapport à chaque civilisation, a écrit que « derrière toutes les différences et les nuances individuelles il subsiste une sorte de *résidu* psychologique stable, fait de jugements, de conceptions et de croyances auxquels adhèrent au fond tous les individus d'une même société ». Résidu veut bien dire une sorte de reste de la division de groupements humains infiniment variés. Notre auteur ne prévoyait peut-être pas tout ce que les conceptions, les jugements, les croyances subiraient de chocs brutaux qui peuvent dorénavant déterminer aussi bien la dissolution des mentalités anciennes que l'agrégation de mentalités nouvelles.

Sommes-nous à l'aube d'une mentalité ouverte, extérieure aux groupements humains dont on pourrait espérer bientôt les prémices d'une civilisation de l'universel ? Ou du moins à l'étape de la Cité moderne ouverte aux quatre vents des associations transnationales ?

Notre colloque de Genève invitait à la réflexion sur ce point, à l'heure d'un nouvel ordre mondial.

Nous publions dans ce numéro la suite des communications prononcées ou distribuées au colloque. (1) Toutes illustrant, sous divers aspects convergents, un changement étendu et profond des choses et des mentalités, qui n'est plus actuellement une vue de l'esprit, ni une aspiration à l'impossible, à l'irréalisable, mais déjà un fait au moins ébauché.

Ainsi le professeur Langrod, qui a été à l'avant-garde de la sociologie des relations transnationales, discerne les *intérêts communs* au réseau des associations.

« Le mouvement associationniste se rattache à la tendance innée de tout être humain à s'ouvrir à d'autres afin d'agir ensemble dans le cadre d'une entreprise commune avec exclusion de toute forme de contrainte, sauf celles volontairement acceptées en rapport avec cet encadrement ».

Le même mouvement, alliant deux aspirations humaines, l'une à la liberté, l'autre à la solidarité, a franchi les fron-

tières d'Etat, suivant un processus de transnationalisation que le professeur Langrod a été des premiers à identifier.

Mais les cloisons dressées par une conception de la souveraineté nationale, héritée de l'autre siècle, se sont multipliées par un grand nombre de nouveaux Etats. Et l'on sait, et l'on voit, qu'un néo-protectionnisme de défense des nouvelles économies nationales, entrave les voies de la solidarité, même si cette défense trouve sa légitimité contre l'agression économique des forces transnationales de profit.

Cependant, dans son propos sur « les limites de la souveraineté nationale, dans ses rapports avec les courants transnationaux de foi, d'idées et d'intérêts, M. Vanistendael établit clairement que d'ores et déjà les méthodes traditionnelles de coopération internationale « par la juxtaposition des consentements nationaux » est dépassée; que d'ores et déjà les problèmes de la paix ont pris une envergure qui dépasse les instruments nationaux de droit, de décision, de coopération; que d'ores et déjà l'existence d'alliances régionales, économiques, politiques, militaires, entraîne une réduction de la souveraineté nationale.

Dès lors, « se demander si les esprits ne sont pas mûrs pour une vision transnationale » c'est répondre positivement à la question, avec une réserve de temps, l'anglais dirait de *timing*. Et par conséquent constater ou supposer un changement de mentalité en cours disposant à un changement de société.

Dans le même ordre d'idées, les « quelques réflexions » du Chanoine Moerman aboutissent à la conclusion qu'étant admis le principe d'une « souveraineté de droit naturel de caractère universel » et le fait que la communauté internationale et ses institutions ne sont pas mûrs pour l'exercer, « on devrait progressivement pouvoir évoluer vers la notion des Etats comme souverains responsables du droit national de caractère universel dans leur juridiction ».

C'est, en attendant le libre espace, le cloisonnement à claires-voies, qui laisse passer le courant des idées, de toutes les idées, le souffle des libertés, de toutes les libertés, donc l'esprit associationniste.

La communication de Mgr. Descamps nous rejoint ici. Si l'Etat démocratique-

ment conçu est « la force organisatrice » des peuples dans leur diversité, le bien commun, le bonheur des hommes, ne peut être monopolisé par aucun des composants de la société des nations. Les services publics des Etats et les services privés des Associations sont voués à la coopération. Ajoutons-nous le service des entreprises de profit aussi ?

S'agissant du statut consultatif, les OING sont tenues à une double fidélité : d'une part à leur identité propre, à leur indépendance statutaire, d'autre part « aux objectifs et aux actes constitutifs des organisations intergouvernementales auprès desquelles elles ont souhaité un statut de relation concertée qui leur a été attribué dans le cadre statutaire de la famille des Nations-Unies ».

La communication de M. Genty, Président de la Commission de liaison des OING dotées du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe, épouse ce point de vue au niveau régional, en mettant l'accent sur le devoir social des associations en défaut de solidarité.

Trois communications ayant trait à des secteurs spécifiques du réseau des OING, celle de Mlle Maryvonne Stéphan (l'action féministe), celle de M. Cyril Ritchie (l'action de l'environnement) et celle du Père de Riedmatten (l'action religieuse) à paraître dans notre prochain numéro) témoignent également de cette coopération nécessaire du pouvoir et de la société, du Prince et de la Cité.

Mais, au-delà du Statut consultatif et de ses obligations, s'ouvre le grand débat de la *participation* des forces privées à l'action internationale publique. A lire les Actes de notre colloque, on comprendra qu'il devient impossible d'éluder le sujet ou de le traiter négligemment.

Dans le même temps d'ailleurs, les travaux et documents de la Conférence des ONG de l'Ecosoc livraient les plaintes et les doléances des associations dont les voix inquiètes donnent à l'UAI le sentiment encourageant d'avoir précédé l'événement plutôt que de l'avoir suivi. On lira plus loin à ce propos le rapport d'activités et de politique générale présentée à l'assemblée générale de l'UAI.

M. Albert De Smaele, un des fervents promoteurs du mouvement d'opinion préparatoire à la Conférence d'Helsinki, a donné au phénomène des OING sa dimension populaire en quête à la fois

de sécurité, d'égalité et de liberté. Aux forces d'opinion la tâche de réfléchir et d'informer, et le rôle d'aligner, à côté des pouvoirs politiques et économiques, « une participation populaire directe, reflet des mœurs et de l'expérience ».

C'est dans l'itinéraire que M. De Saele trace de « l'économie de subsistance à une vie de qualité » que M. Rik Vermeire, Directeur du Centre européen d'étude et d'information sur les sociétés multinationales, situe le phénomène récent de la multinationalisation de l'entreprise.

Notre monde est en crise. Une crise autre que conjoncturelle, une crise structurelle, plus encore une crise de société. « L'Etat-nation n'est plus le seul cadre approprié pour l'organisation de l'économie... Des mécanismes nouveaux et qui présentent un haut degré de transnationalisation font leur apparition ».

A nouvelle société, nouvelle mentalité.

Robert FENAUX.

(\*) Cette épigraphe est un extrait du livre du professeur Merle « Sociologie des relations internationales », dont nous signalons la deuxième édition toute récente publiée chez Dalloz. Le chapitre relatif aux forces transnationales, dont nous avons reproduit le texte traitant des associations volontaires (avril, n° 4, 1975) n'a pas été remanié. En revanche, des changements et compléments ont été apportés aux autres parties de l'ouvrage et la quatrième et dernière partie, relative au système international, a été complètement réécrite. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

(1) Voir « Associations Internationales », nov. 1976 et décembre 1976.

#### AVIS A NOS LECTEURS

Cette 29<sup>ème</sup> année de notre Revue se lève hardiment avec un nouveau titre dans la perspective évanescence de l'ancien.

Le fait transnational des associations non lucratives le veut ainsi et nos lecteurs avertis ne seront pas surpris que nous donnions le bon exemple d'un langage clair.

\*

#### NOTE TO OUR READERS

The 29<sup>th</sup> year of our periodical begins with a bold change to a new title in harmony with the diminishing relevance of the old one (*International Associations*).

The transnational nature of non-profit associations demands recognition and our informed readers will not be surprised that we want to give a good example of conceptual clarity.

Les Journées Genevoises  
de l'UAI

par Georges Langrod

\* Le pluralisme de mouvements sociaux bénévoles et la diversité des objectifs (donc aussi des intérêts) caractérisant tout phénomène associatif, où et de quelque façon qu'il se manifeste, rendent fatalement malaisée la perception d'un dénominateur commun de ces intérêts fragmentés. Il arrive comme souvent que le nombre et la variété des arbres dissimulent la forêt. On est ainsi porté naturellement à admettre parfois que le fractionnement constitue un élément caractéristique des intérêts en cause et que dès lors il y a lieu de les aborder séparément. Le plus souvent on se contente ici des seules analyses *a contrario*, en opposant le bénévolat à la contrainte, le secteur « privé » au secteur du pouvoir public, la solidarité *organique* (avec son esprit communautaire et l'approche volontariste) — à la solidarité *mécanique* (avec participation obligatoire, technique participationniste instrumentale et comportement intégrateur orienté par et vers la puissance); on retrouve ainsi la dichotomie bien connue de « communauté » et de « société », formulée par Ferdinand Tönnies (1). Or si nécessaire et instructive que soit cette approche, il n'y a pas lieu de s'en contenter : pour arriver à cerner la communauté des intérêts *en tant que telle*, il faut creuser la réalité en profondeur afin de déceler les éléments unificateurs, en dépit de l'inévitable hétérogénéité dans ce domaine. Au-delà de différences d'intensité de la coopération au sein de chacun de tels groupements, indépendamment de leurs structures et des moyens utilisés pour encadrer et pour intégrer les individus ou groupes réunis ou de la technique participationniste en usage, — quelles que soient les dimensions de chaque entreprise et ses aspects fonctionnels, — il semble possible d'arriver à identifier et à saisir les éléments communs d'ordre soit instrumental, soit téléologique ou autre.

Cette recherche d'une base commune, en dépit et au-delà de ladite dissolution de la communauté sociale en cause et du morcellement des intérêts, devrait contribuer à une meilleure systématisation de l'ensemble et en même temps

— à un niveau supérieur — à la justification des fusions ou fédérations, voire unions d'ordre régional, continental ou universel, afin de mettre ainsi en valeur ces facteurs fondamentaux communs et en tirer des conséquences résultant des analogies établies. Voilà pourquoi, sans se décourager d'avance par la difficulté d'une telle recherche et son caractère plutôt abstrait, il faut arriver à pénétrer jusqu'à l'essence de l'associationnisme, source et moteur de coordination et de coopération, inter-individuelles autant qu'inter-associationnistes, dans le cadre organisationnel établi.

\* Le mouvement associationniste se rattache à la tendance innée de tout être humain à s'unir à d'autres afin d'agir ensemble dans le cadre d'une entreprise commune, avec exclusion de toute forme de contrainte, sauf celles volontairement acceptées en rapport avec cet encadrement. Il s'agit de réaliser ainsi des actions collectives dont la nature ou l'ampleur exigent la réunion des forces de plusieurs personnes; le cumul harmonisé de ces efforts

réunis résulte de la répartition des initiatives, publiques d'une part, privées de l'autre, afin d'atteindre l'équilibre nécessaire entre l'impulsion et l'intervention du pouvoir — et la contribution, spontanée ou suscitée, d'autres groupes humains, chacun assurant l'apport de son énergie concentrée et de son dynamisme propre. Quel que soit le titulaire du pouvoir (les organes communaux et les ordres professionnels etc. y compris), et quelle que soit la nature des associations (- associations d'expression » ou « associations d'influence » (2), voire aussi les deux catégories réunies), on a ici affaire à une des formes possibles de participation bénévole de -groupes associationnistes », en fonction de valeurs dominantes, définies p. ex. par Albert Meister (3), à savoir :

— participation « contribution », correspondant à la conception de « technostucture » de Galbraith. à savoir contribution aux orientations essentielles de la communauté sociale, voire participation à la prise de telles décisions (quant aux



Le Colloque de Genève



règles du jeu à respecter) ainsi que la collecte et la diffusion des informations (quels que soit le niveau où ces activités se manifestent);

- participation « dépendante », correspondant p. ex. à la conception de « zéro-structure » de Chavey, à savoir l'intégration. — même marginale seulement (p. ex. en tant que « membre du public » etc.). aux objectifs préétablis, sans influencer les vraies décisions à prendre;
- participation survie » — action primaire et limitée, tendant à venir en aide aux « laissés pour compte » (de l'expansion ou de modernisation) afin de rattrapper le retard (p. ex. des victimes d'une ségrégation) et assurer ainsi leur existence;
- participation « contestation » (oppositionnelle) remise en cause ou résistance (globale ou sectorielle) aux diverses pressions collectives (y comprise la défense contre la société) ainsi qu'une action novatrice (refus de l'acquis et contribution au changement social).

Cette différenciation, voire cette pénétration réciproque, de quatre formes possibles de participation est destinée à cerner les divers types d'action en fonction de buts poursuivis et — grâce à cela — à s'orienter mieux quant aux fins et aux moyens utilisés à cet effet. L'analyse des liens établis entre les deux secteurs sous forme de relations particulières entre d'une part les phénomènes associatifs et, de l'autre les organes du pouvoir (contrôle de la conformité de l'action au but statutaire; structures et fonctionnement de l'association par rapport au droit en vigueur, etc.), permet de comprendre et de définir l'étendue de garanties de la sauvegarde de l'intérêt public par rapport aux intérêts particuliers, et du maintien de l'ordre social, partout où telle ou telle participation voit le jour.

<sup>1</sup> L'admission de l'une des formes de cette participation et de coopération est une conquête d'une longue lutte libératrice contre l'exclusivisme de l'Etat absolu et contre la condamnation et le rejet *a priori* de tout intermédiaire s'interposant entre le pouvoir et les particuliers; il est aisé de fournir maintes preuves historiques des interdictions de toute entente concertée ou de toute coalition d'intérêts, les deux partant de l'incompréhension et de la méfiance mutuelles. On trouve de telles preuves à toutes les époques, tout le long de l'histoire : dans la Rome antique on connaissait tout au plus des collèges d'artisans, à l'exclusion de tout phénomène associatif. quel qu'il soit; la Révolution française autant que les codifications napoléoniennes étaient catégoriquement opposées aux associations. Ce n'est qu'au 19<sup>ème</sup> siècle qu'on autorisa législativement — et même qu'on garantit constitutionnellement — le droit inaliénable de s'associer, conçu comme une des principales libertés civiques et comme condition de la liberté tout court, Par le truchement

de telles associations de toutes sortes se manifestent, depuis, les différentes forces sociales, demandant à s'exprimer et à agir, soient-elles économiques (entre autres : coopératives, syndicats, organisations patronales), culturelles, politiques, professionnelles, idéologiques, religieuses ou autres, — engendrant une multitude de phénomènes organisationnels dérivés et créant des conditions d'une évolution démocratique; on parle dans ce sens de « associational democracy » (4), l'associationnisme, plus ou moins pleinement réalisé, étant considéré comme légitime et conditionné par l'existence d'un régime démocratique et libéral du pays respectif, et vice-versa. Si tout l'Etat démocratique y compris recourt à un contrôle *ex ante* ou aussi *ex post*, à caractère administratif, s'il exige qu'on lui fournisse certaines informations et s'il empêche des abus, ceci laisse en principe intacte la liberté de s'associer, les limites en cause résultant du souci de veiller à l'ordre, à la sécurité et à la légalité. L'extension et le nombre de telles limitations administratives permettent de prendre la mesure des tendances démocratiques, voire des réformes démocratiques d'un Etat. Ainsi à travers certaines restrictions, voire des sanctions répressives, on tend non pas seulement à sauvegarder l'intérêt public, mais aussi à rétablir ou à renforcer le monopole étatique afin de freiner toute manifestation d'un possible « contre-pouvoir », qui risquerait de le menacer; plus loin encore — en dépit de façades constitutionnelles libérales, induisant souvent en erreur — on dévoile le caractère autoritaire du pouvoir, le rôle qu'il attribue aux moyens policiers d'action, sa volonté d'étendre son contrôle paralysant sur toute manifestation de la vie sociale. Par contre, en considérant tout contrôle administratif des associations comme une exception justifiée par la règle contraire, en évitant de transformer en fait l'obligation d'enregistrement en véritable licence ou concession, et le droit de regard en domination ou droit de supervision en moyen de répression, — on fait la preuve qu'on n'abandonne pas les libertés fondamentales seulement comme une sorte *d'alibi* pour pouvoir réaliser le contraire. En réalisant l'ancien postulat de Max Weber de 1910(5) d'aborder le problème de l'associationnisme en général sous l'angle de l'approche sociologique particulière, en tenant compte de la spécificité de l'objet d'études, en se plaçant donc au-dessus d'étiquettes parfois trompeuses, — on arrive à apercevoir ici un puissant facteur de mobilisation de forces sociales; cette mobilisation, partant d'un consensus révélateur, crée une symétrie nouvelle par rapport au pouvoir en place et contribue à une transformation progressive du système établi en imposant au pouvoir de tels interlocuteurs valables dans plusieurs domaines, se rapportant à la vie quotidienne, au bien-

être et au progrès de la population. Grâce au renforcement, voire à l'institutionnalisation de tendances associativistes, à la croissante cohésion de forces sociales ainsi réunies, s'avèrent possibles l'organisation et la représentation des intérêts en cause. Or l'évolution sociale va décidément non seulement dans ce sens mais simultanément contre l'atomisation de ces intérêts, en faisant valoir la portée de l'associationnisme sur le plan global. Le rôle de telles représentations groupées d'intérêts dans leur totalité ou de certaines de leurs catégories, au-dessus de leur fractionnement par matières rigoureusement différenciées, est ainsi de mieux en mieux compris et mène, sur le plan structurel, vers des regroupements sous des formes différentes, vers des concertations plus ou moins échelonnées, des rassemblements et des unions (formelles ou non), vers diverses formes de coopération non plus inter-individuelle seulement, mais inter-associationniste. On tient compte des apparentements, des analogies entre objectifs, de la communauté reconnue d'intérêts et des intérêts additionnels, ceux de telles associations elles-mêmes. De nouvelles réalisations du domaine de la participation apparaissent, dépassent le niveau de composantes « horizontales » et font naître des regroupements « verticaux » échelonnés à travers des agrégats variés, des contacts suivis, des représentations communes et divers autres instruments d'une coopération. Cette évolution semble conforme à la conjoncture, typique de notre époque, favorisant de telles constructions organisationnelles superposées vu la taille croissante — parfois gigantesque — des associations de masse, leur dynamisme propre pouvant constituer un apport précieux, les transformations techniques, la recherche d'un équilibre d'intérêts et une série de phénomènes économico-sociaux dont l'explosion démographique, la croissante mobilité des populations, le développement du syndicalisme et du communautarisme, etc.

- Sous l'impulsion de cette orientation de la coopération associativiste on est, de même, témoin à notre époque du dépassement conscient du cadre géographique traditionnel, avec rejet de limitations et discriminations dues au découpage spatial par les frontières étatiques. Ainsi l'associationnisme se manifeste puissamment au niveau international, l'encadrement national s'avérant décidément insuffisant et inadéquat pour l'associationnisme moderne. Comme c'est le cas pour la concertation à but lucratif (sociétés multinationales (6)), de même quant à l'ensemble des associations en général (ayant des buts différents mais non ceux de profit), on a de plus en plus affaire à des organismes transnationaux, fondés sur le principe d'universalité (7). Des « inter-systèmes » apparaissent comme solutions autant structurales que fonctionnelles, c'est-à-dire

autant en tant qu'unités organisationnelles superposées qu'en tant que représentations de divers intérêts cumulés et réunis. On dépasse progressivement la hiérarchie limitée de valeurs autrefois admises et ajoute diverses articulations et armatures superposées, génératrices de relations et liaisons particulières, de divers arrangements permanents ou temporaires, bénéficiant ou non de la personnalité morale, faisant valoir des affinités, des regroupements des intérêts épars, des parentés d'objectifs. Ainsi des superorganismes (« umbrella organizations ») coiffent de plus en plus fréquemment les structures anciennes et leurs réseaux. Ces organisations trans-nationales sont appelées à occuper une place importante dans le concert des nations, en contre-balançant, voire même corrigeant, le monopole des ingérences étatiques, directes ou procédant par le truchement des organismes - inter-gouvernementaux » de plus en plus nombreux (8). Instruments actifs de la communauté des nations, porte-paroles de leur conscience commune ainsi que de leur intérêts, elles dépassent tous les cloisonnements, passent outre les barrières naturelles et /ou artificielles, diffusent des idées et des informations. Toutes les formes de participation, décrites ci-dessus, y sont pratiquées, autant que les apparentements de procédures, les arrangements consultatifs, les passerelles inter-organisation. Au-delà de la diversité de systèmes et même de civilisations, ces émanations du mouvement social jouent un rôle de trait d'union à caractère global et communautaire et font naître des résultantes entre les fins poursuivies et les méthodes d'action utilisées. \* A côté et au-dessus d'intérêts variés, dont les associations sont des représentantes et des interprètes, on a donc affaire à l'apparition de - super-intérêts », créés par l'existence des associations en général, et celle de leurs émanations (fédératives ou autres) à caractère trans-national en particulier. Ce sont précisément là les intérêts communs qui risquent de n'être clairement exprimés et définis nulle part (sauf peut-être dans les textes statutaires de certains organismes trans-nationaux) mais qu'il s'agit de déduire logiquement de l'idée associationniste en général, de ce qui unit les objectifs de toutes les associations en tant que telles, quel que soit le niveau de l'analyse par rapport à la pyramide de l'échelonnement organisationnel de leurs structures.

C'est la reconnaissance, voire en outre la protection légale, de telles associations, à vocation dépassant les frontières d'un seul pays, qui leur assure la qualité de sujets de la vie internationale et des possibilités de participations, la participation-contribution susmentionnée y comprise; à cela se rattache leur situation par rapport aux organisations inter-gouvernementales ainsi que par rapport à l'Etat de leur

siège. Les critères rendant possible de tels groupements d'intérêts particuliers, résultent parfois de leur genèse, parfois de la communauté de leur évolution, parfois de l'identité ou similitude de moyens d'action, souvent de la finalité commune ou rapprochée, d'une vocation comparable et de l'identité de la forme de participation ou du champ d'action. L'équilibre qui en résulte se manifeste autant sur le plan de leurs missions (parfois concurrentielles) que sur celui du renforcement de l'esprit communautaire et sur l'attitude des pays déterminés à l'égard des mouvements associationnistes voire



de l'orientation démocratique de leur politique en général. L'importance relative de chacun de ces critères, voire de certains critères réunis, justifie des recherches comparatives détaillées qui ne manqueraient pas d'ouvrir des perspectives intéressantes dans ce domaine.

(1) « Gemeinschaft » (in F. Tönnies, . . . Gemeinschaft und Gesellschaft ». Darmstadt, édition 1971).

(2) Voir Arnold M. Rose, « Theory and Method in the Social Science » (The University of Minnesota Press, 1954, é. 52 sq.).

(3) « Vers une sociologie des associations » (Paris, 1972, é. 196 sq.).

(4) Cf. A. de Grazia, . . . Nature and Prospectus of Political Interest Groups » (in « Annals », Philadelphie, 1958, No 319, é. 121).

(5) Voir « Verhandlungen des ersten deutschen Soziologentages » à Francfort sur le Main.

à but lucratif.

(7) Cf. G. Langrod, in . . . Le problème de langage dans la société internationale » (Bruxelles, Union des Associations internationales », 1974, p. 162 sq.; voir aussi . . . Associations internationales » No 4/1974, p. 215/216).

(8) Cf. G. Langrod, « Relations entre les Etats (membres des organisations inter-gouvernementales) et les organismes privés (non-gouvernementaux) agissant sur le plan international », in « Annales Universitatis Saravensis ». Sarrebruck, No 3-4 / IX — 1961, p. 175 et passim).



INASEN:

Journées  
Genevoises

by Cyril Ritchie

Chairman, NGO Environment  
Liaison Board

*We are publishing here the main points  
of Cyril Ritchie's presentation to the  
Geneva Colloquium, November 1976:*

International assemblies of nongovernmental organizations concerned with the environment have been held in 1972 (at UNCHE\* in Stockholm), in 1973 (at UNEP's First Governing Council in Geneva), in 1974 (at UNEP's Second Governing Council in Nairobi), and in 1975 (at UNEP's Third Governing Council in Nairobi). The next INASEN will take place in 1977, again in Nairobi, at the time of UNEP's Fifth Governing Council, and its overall theme will be « Alternative Development for Global Survival ».

UNEP has established working relations with several hundred NGOs, and up to 150 of these have participated in previous assemblies, and have given the NGO Environment Liaison Board (ELB) a comprehensive set of tasks, including establishing and directing an NGO Environment Service Centre in Nairobi (now called the NGO Environment Liaison Centre - ELC). The ELC has been fully functioning in Nairobi since October 1975. The ELC has completed, with UNEP support, a global project to gather profile information on NGOs' environmental concerns and activities. INASEN 1977 will deal with major environmental topics :

- Natural resources and ecosystems
- Population, health and biology
- Economic and social aspects of development and environment
- Information and education
- Human settlements
- General systems approaches to environmental dynamics
- Laws and treaties
- Appropriate Technology

The ELB relates directly to UNEP and endeavours to reflect the concerns of the great majority of environmentally concerned extragovernmental organizations. These are voluntary citizens agencies and groupings from many geographic, scientific, technical and philosophical backgrounds. What unites them is an urgent awareness of the

## INTERNATIONAL ASSEMBLY OF NGOS CONCERNED WITH THE ENVIRONMENT



dangers facing this planet if both short and long-term measures are not immediately pursued or initiated to preserve, promote and enhance the environment. What equally unites them is a burning commitment to undertake action to preserve, promote and enhance the environment, whether at local, national, regional or international level.

The responsibility of governments is to promote the well-being of their citizens and a multiplicity of complex problems and issues confront all governments at all times. The citizens' groups, the scientific, professional and technical bodies, the voluntary associations assist responsible governmental and inter-governmental action to meet and to prevent environmental dangers; they demand, stimulate and work for such action in areas where they judge the efforts to be insufficient or tardy; they make their entire resources of expertise and of communications available in order to help governments and inter-governmental bodies make the increasingly difficult decisions required in increasingly controversial areas. The non-governmental organizations concerned with the environment do not

hesitate to offer constructive, but if need be forceful, criticism of action or inaction that destroys, diminishes or threatens the quality of the environment whether for present or future generations.

The non-governmental community fully supports the ideals, the goals, and intentions of UNEP. It is particularly heartened by the welcome invitation that the UNEP Governing Council extended to nongovernmental organizations in the Resolution it adopted in April 1976, namely to « work within and contribute to the programme development of UNEP ». That Resolution is a positive contribution by the Governing Council to strengthening broad-based environmental cooperation. The citizens organizations will indeed respond to that request. In INASEN and the ELB they now have a structured and coordinated framework for continuity, for substantive input to UNEP, and for increasing public awareness and understanding of environmental needs and issues.

\* United Nations Conference on the Human Environment.



# SPECIFICITE DES ASSOCIATIONS FEMININES

par Maryvonne Stephan

C'est une tâche bien difficile que de parler des Associations Féminines en un temps très bref. Pourtant les changements intervenus et à intervenir de la condition féminine ont une portée si importante qu'il est utile d'essayer d'en prendre la mesure, comme il paraît utile de dégager les voies où s'engagent ces associations, moteurs et points d'observation des changements en question.

La condition de la femme a sécrété des doctrines et des structures — et en nos temps seulement, alors qu'elle concerne depuis ses origines plus de la moitié de l'humanité.

Ce sont ces doctrines qui font la spécificité des associations féminines : elles sont dites féministes. Parmi les associations dont nous parlons, seules les féministes ont une spécificité. Certes il existe une foule d'associations féminines. d'ordre social, économique, religieux, politique; mais elles n'ont rien de spécifique sinon leur recrutement. Quant à leur organisation interne, elle ressemble, comme une sœur, à n'importe quelle autre association masculine ou mixte d'ordre social, économique, religieux ou politique.

Je ne parlerai donc que des associations féminines qui ont, dans le passé, tendu à modifier la condition de la femme; de celles qui, actuellement tendent, d'une part à l'application des textes nationaux et internationaux consacrant les modifications structurelles obtenues dans ce domaine, et à les parfaire; d'autre part à les intégrer au tissu social qu'elles modifient lui-même profondément, et sans le déchirer; à participer enfin à l'élaboration d'une nouvelle société que contribue à édifier, entre autres facteurs, la nouvelle condition féminine.

Les premières associations féminines sont plus que centenaires, et d'un autre point de vue seulement centenaires. Il a fallu l'industrialisation, l'exode rural du siècle dernier, le soudain rassemblement urbain d'une masse de forces ouvrières, d'une part, l'élan scientifique de ce temps faisant naître dans tous les milieux, un besoin d'études et, chez les femmes, tout à coup, le désir

et la volonté exprimée d'exercer un métier ou une profession — pour qu'un coup d'œil quasi scientifique fût porté sur la condition féminine. Et qu'une protestation s'organise soutenue par Victor Hugo premier président de la Ligue pour le Droit des Femmes qui venait d'être fondée par Auguste Bebel auteur de « La femme et le socialisme » Albert de Mun, etc. Il a fallu l'industrialisation ici, mais aussi la guerre de sécession aux Etats-Unis : les Américaines, elles aussi tout à coup veulent des droits et avant tout autres des droits politiques. En 1888 se crée aux Etats-Unis l'Association pour le suffrage des Femmes; puis en 1888, le Conseil International des Femmes, actuellement fort de 70 Conseils nationaux. Quelles tâches se donnent alors ces associations ? Le féminisme tend à acquiescer aux femmes les droits culturels, économiques et politiques; droit au travail contesté par les Syndicats ouvriers, droit à l'éducation, à la profession; plus une foule de mesures sociales : inspection du travail, amélioration des conditions de travail des ouvrières, aide médicale; l'élimination des fléaux sociaux; la réforme des régimes matrimoniaux dont pâtissent les familles lorsque le chef de famille ne remplit pas ses devoirs; elles réclament enfin le droit de vote et d'éligibilité par quoi elles obtiendront le reste.

Telle a été la première spécificité des associations féminines féministes. Leurs buts sont atteints, les droits obtenus et la civilisation devait s'en trouver mieux si, comme l'écrit le Père Chinu dans sa Théologie du Travail la civilisation se mesure aux droits ». La première étape est franchie mais elle ne l'est que dans les pays européens et nord-américains et plus complètement en Europe, dans les pays nord européens.

Cette longue bataille d'un siècle difficile parce qu'elle mettait en cause les mentalités, la coutume, les enseignements, la loi — au surplus tournée en ridicule — a cependant pris fin sur des succès fondamentaux; les associations féministes — alors une poignée de

## Les Journées

femmes soutenues par quelques penseurs sociaux, les syndicats féminins, ont été les auteurs, les instruments d'une véritable mutation sociale qui se poursuit et dont les conséquences heureuses et moins heureuses, considérables, doivent être pensées et orientées pour devenir outil de Développement et de Bonheur, autant que faire se peut.

### Quelle va être la nouvelle étape ?

- Existe-t-il encore des problèmes spécifiquement féminins ?
- D'autre part, une réponse spécifiquement féminine est-elle ou sera-t-elle donnée aux problèmes de société qui se posent ?

Il serait nécessaire de dire que l'acquisition des droits, de droits égaux à ceux de l'homme — essence du féminisme

— le problème de l'égalité des deux sexes a été celui-là — ne constitue pas une victoire totale puisque les pays du Tiers Monde — et d'autres — ne les ont pas encore accordés à leur population féminine.

Les ONG féminines regardent — et agissent — de ce côté-là. Leur existence stimule les femmes de ces pays. Le Conseil International des femmes multiplie ses séminaires régionaux qui sont ou seront suivis par des associations autochtones et les branches régionales du Conseil. L'Année Internationale de la Femme et le Planda Mexico auront des effets comme ils sont des effets de l'activité des ONG féminines qui proclament depuis longtemps la nécessité d'utiliser toutes les ressources humaines, dont les féminines et d'urgence celles du Tiers Monde. Mme Helvi Sipilä. Secrétaire Générale Adjointe de l'ONU pour les Affaires sociales et Humanitaires, a mis en train et coordonné des recherches approfondies sur les conséquences de l'ignorance, de la claustration, de la dépendance des femmes (mariages et maternités prématurées, etc.) dans les

domaines de la santé, de l'agriculture, des tâches communautaires, de • l'absence « enfin des femmes malgré leur nombre dans l'histoire des peuples. Le Développement n'implique-t-il pas initiative, instruction, technicité, organisation, liberté pour tout dire. Elles regardent aussi, et encore, les vieux problèmes non résolus : prostitution sous sa forme esclavagiste et proxénétisme, lié au milieu de la drogue, du crime, de la pornographie; le viol, l'excision des femmes africaines, cruelle, mutilante, humiliante, l'enfance martyre ou abandonnée et que d'autres...

Quant à leurs buts nouveaux, ils sont multiples et vous les avez entendu proclamés, pesamment souvent, tout au cours de l'année 1975 : accès aux postes de tous niveaux dans une proportion meilleure, participation active et nombreuse à la vie politique, au plan municipal et législatif; participation à la prise de décisions dans tous les domaines. Les sujets confiés à l'étude des Commissions du Conseil International des Femmes par exemple concernant tout autant l'utilisation pacifique des fonds marins et de l'énergie nucléaire, la vente des armes, l'habitat, les transports que les maladies de l'enfant : ceci pour acquérir la compétence correspondant à leurs ambitions. Le travail des femmes constitue l'un des sujets dont toutes les ONG féminines s'occupent. Faut-il être pour, faut-il être contre ? Que faut-il en penser ? A ne jamais oublier toutefois celles qui sont obligées de travailler faute d'autres moyens et qui sont légion. Cet immense problème ne peut qu'être survolé.

Le travail professionnel de la femme s'accorde difficilement à la vie familiale classique d'une part; d'autre part, l'instabilité familiale et sociale fait que les jeunes filles ont intérêt à se doter d'un métier. Mme Veil hier rappelait que 4 % des veuves françaises sur 600.000 ont moins de 30 ans et ont des dizaines de milliers d'enfants à charge. D'autre part l'urbanisation a ruiné la vie sociale dans une foule de milieux; l'ennui conduit aussi les femmes vers le travail rémunéré. 36 millions de femmes - travailleurs » dans l'Europe des Neuf. La majorité d'entre elles pour des raisons contraignantes. La vie économique dépend désormais de leur apport utilisé pour le plus grand nombre dans les métiers les plus modestes et les moins bien payés. Ce nombre énorme débouche sur une autre organisation familiale, un rapport différent entre les époux, une autre Organisation du travail pour tenir compte des problèmes physio-logiques féminins (maternités, fatigue du travail répétitif à cadence rapide, etc.). Les ONG féminines telles que l'Alliance Internationale des Femmes, le Mouvement mondial des mères, le Conseil international des Femmes, la Ligue internationale des Femmes pour la paix et la liberté, restent très attentives

à ces problèmes-là auxquels nulle autre association sans doute ne s'intéresserait d'assez près. Elles tentent d'équilibrer l'égalité des droits et des salaires avec les - privilèges féminins » nécessaires à l'équilibre individuel des femmes et des familles.

Au-delà de ces buts, qui ont dépassé le féminisme comme on le sent, et à un niveau plus profond, les associations féminines se soucient de l'usage que font et feront les femmes non seulement de leur indépendance économique mais de leur liberté. Le sort de certains pays, de civilisations mêmes, pourraient bien dépendre de ce qu'elles décideront; par exemple, en ce qui concerne le nombre de leurs enfants. La T.V. en France nous a renseignés sur les raisons pour lesquelles nombre de femmes n'auront pas un troisième enfant, malgré le vœu contraire de leur mari.

Prise de responsabilité, liberté, quels en seront l'usage et les conséquences ? et comment concilier cette responsabilité civique et cette liberté individuelle avec le désir profond des femmes de demeurer l'objet de l'amour et du désir masculins; de ce qui faisait d'elles dans l'esprit de l'homme, un être totalement différent ? Identité intellectuelle, affective, professionnelle; capacité physique différente; altérité au plan profond à préserver : difficiles conjonctions qu'il faut pourtant réussir. Les associations féminines travaillent, réfléchissent. Les problèmes qu'elles traitent leur sont particuliers, mais on l'a vu franchissent la barrière de la spécificité, deviennent problèmes de société.

A ceux-ci y a-t-il une réponse féminine? La psychologie, l'intelligence de la Femme ne sont pas, on vient de le dire, aussi différentes que celles de l'homme qu'on a voulu le croire. Dans la profession on le voit bien, comme dans les études; dans la famille il en est de même. L'ancienne répartition des tâches différenciail les deux sexes. Ils vivaient dans un monde différent. Elle s'abolit et les deux sexes semblent pratiquement aussi doués pour les tâches matérielles de la famille, comme aussi pour la tendresse. Pourtant il y a bien réponse féminine aux problèmes de société : c'est le fait du nombre de femmes actives, dans la vie économique surtout, et de l'organisation non-gouvernementale qui instruit ce nombre et le pousse vers certains objectifs. Les budgets sociaux des Etats développés, par exemple, n'eussent pas pris cette ampleur si les ONG féminines mobilisant l'électorat féminin n'avaient fait pression en faveur de l'amélioration des conditions de travail des travailleuses; en faveur des équipements sociaux; des personnes âgées, des enfants, des handicapés — secondant des ONG spécialisées où les femmes sont d'ailleurs très nombreuses. Le travail social bénévole d'intérêt public, mais aussi cette multitude d'actions modestes dites de bienfaisance — le tout or-

ganisé de plus en plus, soutient une société qui, sans lui, serait plus inhumaine encore. Des conséquences politiques en découlent car un nombre croissant de femmes allie désormais le devoir humanitaire fondé sur les Droits de l'Homme ou la Charité chrétienne à une vue politique précise et à un choix de société où l'initiative individuelle reste possible, où, par conséquent l'Etat et les ONG collaborent.

Une autre réponse féminine — et d'importance — est donnée depuis peu, par le Mouvement des Femmes d'Irlande pour la Paix. Celles-là affrontent la guerre, courant des risques graves pour obtenir la Paix. Peut-être changeront-elles le cours de l'Histoire de leur pays et peut-être auront-elles des émules. Elles se sont associées en tant que femmes uniquement, mères, épouses, citoyennes. En dépassant la politique elles créent une force politique capable de séparer, de perturber les adversaires et le mécanisme guerrier.

D'autre part, nous avons vu deux Chefs d'Etat : Mme Meir et Mme Gandhi lancer une guerre — dans les deux cas victorieuse. Double visage du futur féminin ? Qui sait... En Irlande, en Inde, en Israël, nous voyons à l'œuvre la force, le courage, le civisme actif des femmes, loin des idées reçues du passé récent. Des « cas » étaient cités d'héroïsme, de valeur, d'intelligence politique féminins, hors du commun disait-on.

Mais le commun féminin se révèle tout à coup comme porteur innombrable de qualités dites « viriles ». Le monde ne peut qu'y gagner.

Des réponses féminines aux problèmes de notre temps sont d'autant plus possibles qu'il existe un - milieu » international constitué par des associations où les femmes se retrouvent et que ce milieu est unanime. Tout au moins pour l'instant et sur les problèmes féminins en tout cas. Edith Cresson, membre du Comité directeur du Parti socialiste français se trouve du même avis que Mme Veil et le MFL — et le dit. Le fonds de ce milieu est égal; la surface est souvent houleuse j'en conviens...

Cette unanimité, organisée et active, ne peut pas ne pas avoir d'influence sur le déroulement des événements. Qui me disait dernièrement : - Tout est bloqué au plan des gouvernements seuls les ONG peuvent faire bouger les choses » ?

Les ONG féminines y contribueront. Ce monde est sans bonheur, or nous avons besoin de joie, d'une vie poétique, d'une nature préservée, de valeurs reformulées, d'une politique et d'une vie spiritualisée. Pour tenter de réussir il me paraît nécessaire d'associer pleinement, sans réticence, les ONG féminines à l'œuvre commune. Ce qu'elles ont de spécifique, leurs recherches, leurs travaux s'ajouteraient utilement au grand débat actuel. Elles sont prêtes à cette effort et à cette participations.

# POUR PLUS D'EFFICACITE DES ONG ET UNE MEILLEURE COOPERATION ENTRE LES OING ET LES OIG par J. Moerman

Dans ce que je présente aujourd'hui il n'y a rien d'original, du moins dans ce sens qu'il s'agit de points que j'ai déjà soulignés dans des notes ou des communications faites à d'autres occasions. Je vous « présente » quelques réflexions, je ne dis pas que je les « développe », car, bien que je puisse avoir certaines vues personnelles — à leur sujet, j'aimerais que le développement vienne des échanges de vues au cours de ce colloque. Le fait que ce n'est pas la première fois que j'aborde ces points vous permettra de conclure qu'il s'agit de questions qui sont pour moi une partie des constantes de mes soucis professionnels de secrétaire général d'une OING. Il y a dans tout cela, je l'avoue, une certaine absence de cohérence interne, du moins apparemment, car ces différentes questions proviennent d'un souci global d'efficacité des ONG, qui elle-même est tributaire d'une bonne coopération avec les organismes intergouvernementaux.

Spécificité et efficacité propres  
des organisations à chaque niveau  
géographique

Il y a deux motifs qui m'amènent à commencer mon sujet par ces quelques considérations concernant la spécificité et l'efficacité propres à chaque niveau géographique :

- 1) parce que nous connaissons tous des moments de découragement où nous nous sentons isolés, coupés de la base — comme on dit — et où nous nous demandons s'il vaut la peine de poursuivre un effort épuisant et ingrat;
- 2) parce que nos affiliés régionaux, nationaux ou même locaux ne manquent pas de nous reprocher régu-

lièrement notre soi-disant manque d'efficacité, en traitant nos institutions comme d'inopérante bureaucratie internationale.

Ces deux considérations peuvent en effet tuer la foi en notre mission, sans laquelle bien entendu nous ne ferons plus rien de bon.

En face de cette double agression du découragement, il importe de rester lucide en se mettant bien en tête qu'il y a, à chaque niveau d'action et d'organisation, une efficacité et une spécificité propres ou, si l'on veut, une efficacité spécifique qui comporte ses limites mais aussi ses possibilités propres. En prenant conscience de cet état de choses nous éviterons à la fois de nous décourager en présence d'une apparente inefficacité, mais aussi de verser dans l'irréel en voulant faire à partir de notre secrétariat général international ce que par la nature des choses il n'est pas possible de faire. Voyons les Nations Unies qui, en tenant bien entendu compte des dimensions différentes, présentent quelques analogies avec notre cas : d'une part les Nations Unies ont des possibilités que n'ont pas des organisations internationales intergouvernementales plus limitées, telles que par exemple le Marché Commun ou l'OCDE, mais d'autre part elles connaissent des limites dans l'efficacité de leur action qui sont inexistantes pour le Marché Commun ou l'OCDE.

Le niveau géographiquement plus étendu donne d'habitude de plus grandes possibilités de contact, d'information et d'initiative dans le domaine des grands programmes et des idées générales, mais il est plus limité quant à l'aspect concret et pratique et quant au contact direct avec les hommes que tel n'est le cas pour des organisations

## Les Journees

s'étendant sur une aire géographique plus limitée. D'où la tendance chez ces dernières de critiquer la structure géographique supérieure. Mais les porte-paroles de ces structures géographiquement plus limitées oublient trop souvent qu'eux aussi se trouvent devant leurs associations provinciales ou locales, qui se demandent ce que les structures nationales ou régionales réalisent.

Toute proposition pour l'amélioration de la structure des ONG et de leurs relations avec les Nations Unies doit tenir compte de cette spécificité, c'est-à-dire tant de ces possibilités que de ces limites incontestables.

Quelques réflexions pratiques pour  
l'activité des ONG et leurs rapports  
avec les gouvernements et les  
organisations intergouvernementales

### A) Nombre d'ONG

Je pense personnellement qu'il y a trop d'ONG, et que ce qui dans de nombreux cas distingue les unes des autres n'est pas suffisant pour justifier le maintien d'organismes différents. D'autres pensent exactement le contraire : il devrait encore y avoir davantage d'ONG. Je crois qu'un échange de vues à ce sujet pourrait peut-être présenter quelque utilité. En vue d'un tel débat je vous soumetts ci-après ce qui me semble être le type de raisonnement de chacune des positions :

- 1) Ceux qui voudraient qu'il y ait moins d'ONG désirent l'existence d'organisations solides, voire puissantes, ayant un impact sur la marche des événements. Ils veulent que les ONG ne soient pas seulement à la traîne des gouvernements et

des ONG, pour faire entendre un applaudissement qui n'est pas apprécié ou une critique dont on ne tient tout de même pas compte. Les ONG ainsi conçues doivent nécessairement avoir à leur disposition des moyens financiers et intellectuels considérables rendant impossible l'émiettement du monde non gouvernemental en milliers d'ONG. 2) Ceux qui songent à une multiplication quasi à l'infini d'organisations non gouvernementales, même internationales, soutiennent que ces organisations sont appelées à exprimer la variété, les nuances, et ce qu'ils appellent les - richesses de la vie réelle, qui est non gouvernementale. Les ONG deviennent presque un mouvement de masse en elles-mêmes, exerçant des pressions ou des influences par leur nombre qui, du fait aussi de leur diversité, est censé toucher toutes les classes et tous les groupes des diverses sociétés. On peut évidemment se demander ce que cette multitude d'ONG sera capable de défendre en commun. C'est en présence de cette dualité de points de vue qu'on peut se demander si la présente rencontre ne pourrait pas apporter une contribution positive.

#### B) Statut des OING et de leurs fonctionnaires

Il y a longtemps qu'on dit qu'on devrait en arriver à établir un statut spécifique pour les OING et leurs fonctionnaires. Nous appartenons à un réel - no man's land » juridique. Des gens compétents et dévoués se consacrent à la fixation de notre statut juridique, mais jusqu'à présent sans trop de résultats positifs ou du moins généraux. N'y aurait-il pas moyen de faire progresser cette question à l'occasion d'autres rencontres patronnées par l'UAI ou d'autres organisations qualifiées ? En rapport avec cette question, je me permets de penser que notre situation serait plus facile à étudier si en effet le nombre des ONG était plus réduit. On voit difficilement comment des milliers d'ONG réduites à leur plus simple expression pourraient présenter les garanties qu'un tel statut réclamerait nécessairement.

#### C) Mode d'intervention auprès des Nations Unies

Comme la plupart des ONG ici présentes ont des relations avec les Nations Unies, il peut être utile de réfléchir sur les modes d'intervention que nous pratiquons auprès des Nations Unies. Nous devons dans ces interventions tenir compte de nos possibilités et de nos limites, c'est-à-dire de notre spécificité dont nous avons parlé au début de cette communication. Notre propre expérience au BICE nous a appris à pratiquer une politique plutôt

empirique, c'est-à-dire de n'établir des relations de travail avec les Nations Unies que dans les cas qui allaient clairement dans la ligne de notre mission et de nos possibilités. Cela suppose qu'un projet bien pensé et se situant dans la ligne de la mission et des soucis des Nations Unies soit présenté par des représentants qualifiés aux services appropriés des Nations Unies. Dans un tel cas le dialogue est possible et peut amener à des développements ultérieurs. Mais cela suppose aussi que l'OING en question ne s'attache pas avant tout à vouloir se rendre importante et à vouloir qu'on parle plus d'elle-même que du projet. Dans la contribution à l'action des Nations Unies il faut voir le service de la cause, c'est-à-dire d'un programme déterminé, et non pas la petite vanité qui pourrait plaire à l'OING.

#### D) Rende aux Nations Unies leur image

Tout ce qui est dit ci-dessus ne se situe aucunement dans un esprit d'antagonisme vis-à-vis du système des Nations Unies. Comme la réalité nationale est à la fois gouvernementale et non gouvernementale, ainsi en est-il de la réalité internationale et doit-il en être de la réalité onusienne. Il y a entre les deux réalités une complémentarité qui est bénéfique pour la développement et le bien-être de l'humanité. Si les Nations Unies ont des moyens puissants dont nous ne disposons pas, si elles peuvent être l'expression des tendances politiques qui se manifestent dans le monde gouvernemental, il est incontestable qu'elles ont parfois du mal à sauver l'idéal éthique et humanitaire qui a inspiré leur création. La communauté des ONG, qui devrait s'établir au-dessus des divergences d'ordre philosophique, idéologique et politique, peut insuffler aux Nations Unies ce supplément d'âme dont elles ont besoin. Si le BICE s'est efforcé de faire adopter le projet de l'Année Internationale de l'Enfant, c'est entre autres parce qu'il espère qu'un sujet qui touche l'humanité tout entière pourra donner à l'organisation des Nations Unies une chance unique, en prenant la direction d'un mouvement planétaire de solidarité et en présentant ainsi à cette humanité une image renouvelée de la mission de fraternité mondiale que seules les Nations Unies peuvent accomplir.

#### E) Nouvelle notion du souveraineté

Ainsi que nous l'avons dit au début, nous ne désirons pas développer de thèmes mais simplement en présenter. Aussi je n'entrerai pas dans les détails, mais je soumetts à votre réflexion la possibilité pour les ONG de développer au fil des années une conception nouvelle de la souveraineté des Etats

qui nous semble devoir s'imposer de plus en plus. D'aucuns se plaignent des abus de la souveraineté. Quoi qu'il en soit, il faut quelque part une souveraineté, que ce soit auprès des Etats ou auprès de la communauté internationale. En fait il y a déjà une souveraineté reconnue qui s'appuie sur l'unité du genre humain, et c'est la souveraineté du droit naturel de caractère universel.

Comme il est utopique de penser que la communauté internationale et ses institutions deviendront dans un délai prévisible les gardiens légaux de ce droit universel, on devrait progressivement pouvoir évoluer vers la notion des Etats comme souverains responsables du droit naturel de caractère universel dans leur juridiction. Peut-être avons-nous ici un sujet qui pourrait être développé dans des séminaires ultérieurs, à l'abri de la détermination que mettent certains Etats à protéger leur souveraineté comme une espèce d'arbitraire souverain. De pouvoir souverain la souveraineté deviendrait donc de plus en plus une responsabilité souveraine.



UNESCO/Aubert de la Rue



## ET LES OBLIGATIONS POUVANT RESULTER DU STATUT CONSULATIF

par M. Descamps

### Remarque préliminaire :

Je suis, — et ne crois pas être le seul, — fort intéressé à l'effort entrepris pour se dégager de l'épithète « non gouvernemental » utilisé en toutes sortes de domaines. Si l'on peut facilement constater qu'il existe des Nations (et d'ailleurs sous des formes fort diverses) on peut en même temps aspirer à ce que l'Etat soit, démocratiquement dans la conscience de la diversité des peuples, la « force organisatrice » de la Nation. Par le fait même, on prend mieux conscience que le bien commun, le bien public, ne saurait être monopolisé par aucun des composants qui doivent se concerter pour que le bien public, le bonheur des personnes et des peuples s'épanouisse grâce notamment au respect des libertés publiques et privées.

Une telle conviction éclairerait, — puisque l'on se place spécialement dans les perspectives d'un nouvel ordre mondial, — la fécondité d'une conjonction loyale, dans la promotion du bien public, entre les pouvoirs publics et l'initiative privée. (1). C'est dans cet esprit que l'on peut déplorer que si l'on voit parfois des détenteurs du Pouvoir public confisquer l'autorité pour des intérêts particuliers, il y a une tendance à penser qu'il en est toujours de même de l'initiative privée : or, précisément, la contribution féconde de l'initiative privée au bien commun réside précisément dans le fait que doit être poursuivi un intérêt général. C'est pourquoi la présente contribution voudrait inviter à approfondir la réflexion sur la coopération des « services publics » et des « services privés d'intérêt général », certains de ceux-ci pouvant d'ailleurs, parfois, être appelés à remplir les obligations du Service Public.

### Les associations transnationales et le système des Nations Unies

Dieu sait à quel point on s'est réjoui, à travers les âges, de toutes les initiatives

qui tendaient à l'union entre les Nations. Ne s'agissant pas ici d'une recherche historique, on ne regardera que ce XXème siècle où, — après deux sanglantes guerres mondiales !, — les plus grands efforts sont tentés dans le sens de l'union, de la coopération mondiale.

On n'en est que plus à l'aise pour remarquer que l'initiative privée avait déjà été animée par cette conviction, cette « passion » pour la coopération mondiale et l'Organisation des Nations Unies, plus encore peut-être que la Société des Nations, se tourne volontiers vers les Associations transnationales et leurs constituants de base dans les Pays à travers le Monde, ce que nos Associations font volontiers, en reconnaissant le grand intérêt que présente la possibilité d'accords de coopération entre les Nations Unies et leurs Agences d'une part et les Associations Transnationales d'autre part.

Deux simples remarques par conséquent :

— d'une part, nos Associations se sont constituées avec des objectifs bien définis, sous l'impulsion de personnalités exerçant des responsabilités qui ont voulu se grouper pour contribuer au bien public, notamment en tel ou tel domaine;

— d'autre part, elles demandent néanmoins volontiers l'instauration des relations de consultation, de coopération voire d'association qui peuvent leur être proposées par les Organisations intergouvernementales des Nations Unies.

Il en résulte pour nos Associations une double fidélité : la fidélité à leurs origines, à leurs objectifs, à leur raison d'être fondamentale (aujourd'hui on dirait à leur « identité »);

la fidélité aux objectifs et aux actes constitutifs des Organisations intergouvernementales auprès desquelles elles ont souhaité un statut de relation concertée qui leur a été attribué dans le cadre statutaire de la famille des Nations Unies.

### Le caractère transnational corrélativement à l'organisation intergouvernementale mondiale

On note d'abord avec intérêt qu'aussi bien la Société des Nations que l'Organisation des Nations Unies ont adopté la réalité permanente des « Nations » de préférence à celle des « Etats ». Peut-être qu'un « politologue » en fera une étude approfondie un jour ou l'autre.

Il n'en demeure pas moins que ce sont les Etats en tant que tels qui disposent du pouvoir de décision dans les Conférences générales ou autres Assemblées exécutives.

Tout autre est évidemment le cas de nos Associations : dans le respect de la communauté humaine, et dans le loyalisme rappelé ci-dessus, elles ne relèvent pas en tant que telles des Autorités gouvernementales (que l'on veuille bien excepter l'obligation parfois réglementaire de certaines dispositions dans les Pays où l'on a son siège, tant qu'il n'y aura pas une application à l'échelon mondial de la liberté d'Association affirmée par les déclarations des Droits).

C'est dans cet esprit que nos Associations ne peuvent que réclamer leur droit d'avoir des éléments composants, constituants, partout où peut s'exercer l'action pour laquelle elles ont été créées, et, ce faisant, elles ne se font pas pour autant les instruments ou les « Courroies de transmission » comme l'on dit parfois, du Pouvoir politique en place. Le sens de l'histoire ira toujours davantage vers la liberté que vers les monopoles étatiques.

Certes éléments intégrants de la Communauté humaine, nous avons des dépendances réciproques, mais cette acceptation de dépendances qui signifie surtout le respect mutuel, est une expression d'une conscience très profonde de la liberté. D'ailleurs, en plan transnational comme par leurs divers membres, les associations seront souvent un lien bilatéral ou multilatéral de

collaboration et de compréhension réciproques : on fait notamment appel à des experts militant parmi leurs membres.

**Fécondité du respect mutuel, de la complémentarité réciproque, de la concertation**

1) On signalera d'abord tout l'intérêt qu'il y a à la concertation entre les constituants-membres des Associations transnationales et les « Comités nationaux de coopération » que certaines Agences des Nations Unies invitent leurs Etats membres à susciter dans leur Nation.

2) Les Associations transnationales sont elles-mêmes de types fort divers, et il est inutile de chercher un modèle généralisable pour chacune; d'autant qu'il ne faut pas identifier nos associations avec leur seul conseil ou avec les organes directeurs de leurs Membres. C'est sous cette réserve que l'on fera les remarques suivantes. Pour poursuivre les buts qui ont présidé à leur constitution, nos Associa-

tions doivent assurer le plus de relations possibles, de prise de conscience réciproque, de connaissance des activités de base, des méthodes qui les animent etc. Il doit en résulter un développement d'initiatives, d'innovations, de vulgarisation, de créativité (2), et l'on sait combien ont pu être étendues voire généralisées de telles interventions; ce qui appellerait d'ailleurs des dispositions internationales pratiques : courrier, déplacements, diffusion des bulletins et autres informations... Et c'est ainsi que l'on imagine toute la fécondité de la coopération entre les pouvoirs publics et l'initiative privée, ni l'un ni l'autre n'ayant le « monopole du bien public ».

S'instaurera-t-il un sincère « Nouvel Ordre Economique et Social » : Je suis convaincu que toutes nos Associations veulent y contribuer (je passe au colloque des ONG EPN-UNESCO, 8-10 décembre 1975) et ce sentiment sincère, à Genève, manifestent ce souci.

La création, la vie souvent difficile (et qui réclame tant de coopérations bénévoles) de nos Associations ne manifestent-elles pas une volonté permanente et désintéressée de contribuer à un développement toujours plus large de l'éducation ?

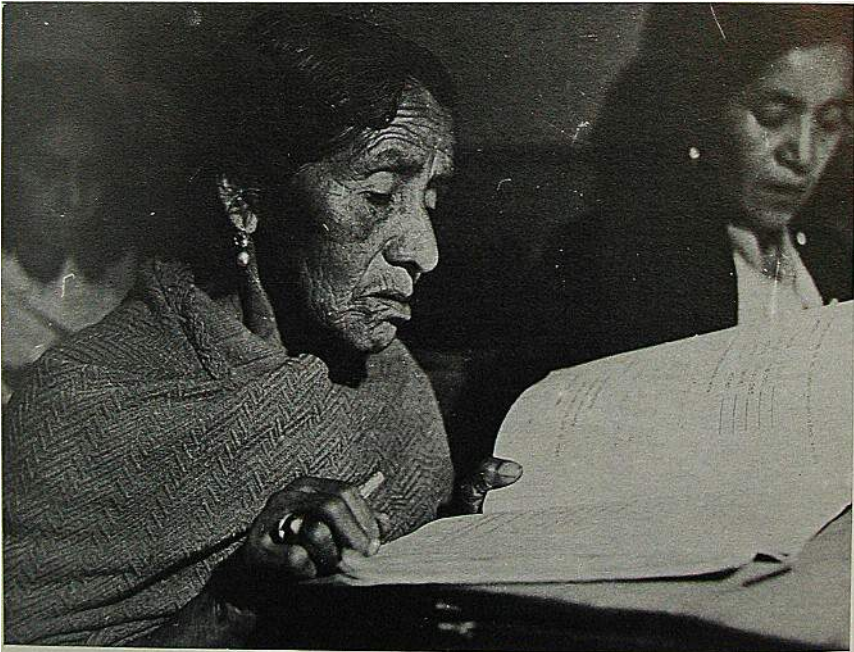
S'associer pour agir et promouvoir le bien public est une manifestation de maturité, de conscience des responsabilités dans la Cité. C'est là une véritable éducation permanente de la conscience des citoyens : comment ne pas aspirer à une véritable et permanente concertation entre tous ces Nationaux qui s'associent au-delà de leurs propres frontières et ceux qui ont la charge et l'honneur d'avoir été appelés par leurs concitoyens aux responsabilités publiques qui pourront s'épanouir de plus en plus dans la véritable union des Nations.

(1) Un essai de recherche commune entre quelques ONG a été publié par : Associations Internationales. (décembre 1975).

ouvert un département des innovations en Educa-

unesco/fr. Corpel

Centre d'alphabétisation pour adultes à Qito, Equateur.



# ASPECT REGIONAL DES RELATIONS TRANSNATIONALES

par Claude-Laurent Genty  
de l'UAI

Les Journees Genevoises

Chargé des questions européennes au Secrétariat général de la C.I.T.I.,

Président de la Commission de liaison des O.I.N.G. dotées du statut consultatif  
auprès du Conseil de l'Europe.

En me proposant de traiter l'aspect régional des relations transnationales, l'Ambassadeur Fenaux ne procure l'occasion d'apporter ici le témoignage d'une collaboration effective et exemplaire, même si elle n'est pas encore parfaite, entre une organisation intergouvernementale : le Conseil de l'Europe, et les quelque 170 organisations internationales non gouvernementales qui sont dotées auprès de lui du statut consultatif.

En effet ces O.I.N.G. sont les représentants de millions d'Européens dans toutes les dimensions de la vie de l'Europe : sociale, culturelle, économique, politique, scientifique, philosophique.

Or le Conseil de l'Europe a besoin de s'appuyer sur ces forces d'opinion que sont ces O.I.N.G.

C'est pourquoi, au delà de l'information et de la consultation du secteur non gouvernemental, il s'est engagé dans la voie d'une véritable participation active des O.I.N.G. à l'élaboration et à la réalisation de son programme intergouvernemental de travail. De leur côté, de nombreux représentants d'O.I.N.G. ont consenti des efforts incessants, voire démesurés, en vue de contribuer, avec une honnêteté objective, à la mise en œuvre de cette ambition.

Mais il ne faudrait pas croire pour autant que l'établissement progressif d'une telle collaboration ne s'effectue pas sans difficultés de part et d'autre ! Ce sont les étapes de cette collaboration que je vais essayer de retracer brièvement devant vous, en m'efforçant d'en dégager les difficultés rencontrées et les moyens utilisés pour les surmonter.

Au préalable, il convient d'examiner la situation dans laquelle se trouvaient les relations entre le Conseil de l'Eu-

rope et les O.I.N.G. il y a deux ans, à la veille de la première réunion générale des O.I.N.G. dotées du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe qu'organisa son Secrétaire général Kahn-Ackermann, en janvier 1975 :

- on observait tout d'abord une certaine méconnaissance des OING entre elles, due essentiellement à une absence de communication entre elles.
- on constatait également une carence dans la circulation de l'information entre ces OING et le Conseil de l'Europe, et ce dans les deux sens.
- enfin et surtout, on déplorait une mauvaise utilisation par les OING du statut consultatif dont elles étaient dotées.

C'est que la réalité de la consultation

— il faut bien l'avouer — est encore assez décevante dans trop de cas. Car « consulter » ne veut pas dire : se contenter d'informer les intéressés des travaux en cours, la plupart du temps après, mais exige de prendre leur avis avant même que ne soient mis en œuvre les programmes de travail, en les associant à leur élaboration ! Certes, une des explications le plus généralement données de cette déception et de cette faiblesse du mécanisme de consultation réside dans la diversité des OING, tant dans leurs intérêts que dans leur importance. Diversité réelle, il faut bien le reconnaître, mais qu'accentue bien davantage leur manque de solidarité.

Cet examen des défauts constatés dans les relations entre le Conseil de l'Europe et les OING conduit tout naturellement à définir un certain nombre d'objectifs indispensables à atteindre si l'on veut remédier à une telle situation.

Quels sont-ils ?

- 1) établir une permanence des contacts entre le Conseil de l'Europe et les OING en vue de leur information réciproque et de leur concertation,
  - 2) développer une solidarité organisée entre les OING qui participent du Conseil de l'Europe,
  - 3) enfin et surtout, valoriser le statut consultatif en favorisant la reconnaissance des OING en tant que partenaires sociaux, au moyen d'un meilleur fonctionnement de la consultation, qui doit évoluer progressivement vers une concertation, et même une réelle participation des OING à l'élaboration et à la réalisation des programmes de travail du Conseil de l'Europe.
- C'est là une démarche qui s'inscrit dans le sens normal de l'Histoire contemporaine, si l'on veut que les Associations soient traitées désormais comme des « sujets » et non plus comme des « objets » de la vie internationale. Et les OING ne doivent plus se contenter du rôle de « relais » dans la diffusion de l'information que voudraient parfois leur faire jouer les organisations intergouvernementales afin d'accroître leur audience dans l'opinion publique. Il importe, sans aucun doute, que les OING soient tenues au courant des travaux des institutions intergouvernementales. Mais il est non moins indispensable qu'elles soient associées, dans la mesure du possible, aux tâches de ces organisations, et qu'elles soient les porte-parole des vastes secteurs de l'opinion publique européenne dans les domaines particuliers qui les concernent.
- La consultation, ainsi comprise et organisée, doit inévitablement conduire à une association plus étroite des OING à la conception et à la réalisation des programmes à court, moyen et long terme. Et l'un des aspects fondamentaux de ce type de concertation sera alors de permettre d'intéresser et d'associer des millions d'Européens

au programme intergouvernemental du Conseil de l'Europe, grâce au réseau des OING au sein desquelles ils sont regroupés !

De cet inventaire des objectifs à atteindre dans le cadre d'une meilleure collaboration entre le Conseil de l'Europe et les OING, il résulte la nécessité de créer une structure permanente des OING auprès du Conseil de l'Europe. Pour y parvenir, il convient de tenir compte, bien sûr, des arguments qui plaident en faveur de la mise en place d'une telle structure, mais aussi de ceux qui s'élèvent contre sa création. Les raisons qui motivent la création d'une structure permanente des OING auprès du Conseil de l'Europe découlent tout naturellement de l'analyse qui vient d'être donnée, à savoir :

- valoriser le statut consultatif en améliorant les conditions de la consultation,
- assurer une meilleure diffusion de l'information,
- faire davantage ressortir le poids des OING,
- assurer une meilleure coordination entre les OING ayant des vocations similaires,
- et contribuer à une préparation minutieuse des réunions générales, désormais annuelles, des OING dotées du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe.

Mais une telle structure permanente risquerait aussi :

- de favoriser certaines OING au détriment de celles ayant une vocation plus spécifique,
  - de conduire à des engagements financiers lourds pour les OING qui ne disposent pas de ressources appropriées,
  - d'alourdir le mécanisme des relations entre le Conseil de l'Europe et les OING.
- enfin de se heurter à la difficulté d'assembler des OING, qui ont des vocations parfois très différentes, dans une structure fédérale. C'est pourquoi, soucieuses de donner à une telle structure une forme souple et légère, propre à assurer à la fois l'indépendance et la coordination des OING, celles-ci ont finalement décidé de se doter, pour l'instant, d'une simple commission de liaison auprès du Conseil de l'Europe.

Mais il ne faudrait pas sous-estimer l'action constante que le Conseil de l'Europe d'une part et les OING d'autre part s'emploient à mener avec persévérance depuis bientôt deux ans pour parvenir à un tel résultat ! C'est le Secrétaire général du Conseil de l'Europe lui-même qui engage cette action en lançant aux OING un appel vibrant et sans équivoque. Cet appel traduit une volonté délibérée, de la part du Conseil de l'Europe, de renforcer sa collaboration avec les OING, telle

qu'on souhaiterait la voir adopter par d'autres organisations intergouvernementales. Je ne puis m'empêcher d'en rappeler ici les termes :

« Les possibilités de rayonnement du Conseil de l'Europe dans le cadre de sa vocation pourraient être considérablement augmentées si son action se prolongeait grâce à une coopération plus efficace avec celles des organisations non gouvernementales qui œuvrent en Europe pour des buts similaires, notamment dans les secteurs intéressant le programme de travail intergouvernemental du Conseil de l'Europe ».

Et il ajoutait qu'il était profondément convaincu que tout ce qui se fait d'important dans notre continent doit être réalisé avec l'appui et le concours actif d'initiatives privées dont les OING sont l'expression la plus vivante, et qu'une décision politique a nécessairement pour fondement une pression de l'opinion publique et des « forces vives » de la Société, qui seules peuvent promouvoir et mettre en œuvre une véritable coopération, affectant l'existence quotidienne du citoyen. Face à cette volonté du Secrétaire général du Conseil de l'Europe, affirmée avec tant de force et de conviction, l'on ne peut que regretter les réticences dont firent preuve un certain nombre d'OING à s'engager dans une telle collaboration, alors que — pour une fois — une organisation intergouvernementale la leur proposait ! On doit à un souci d'objectivité de reconnaître que les réserves de ces OING, à l'exception des plus hostiles, ne semblaient pas tant estimer le projet inutile qu'en redouter l'usage, c'est à dire une diminution possible de leur indépendance.

C'est pour atténuer ces réserves et sensibiliser les OING aux modalités d'amplification de leur rôle dans la dynamique européenne qu'ont été organisées à Bruxelles et à Paris, au cours de l'année 1975-76, plusieurs réunions d'information sur les résultats des études menées par le groupe de travail qui avait été mandaté à cet effet, dans l'espoir que, lors de la réunion générale des OING en janvier 1976, une large majorité se dégagerait en faveur d'un tel projet.

Bien que cette seconde réunion générale des OING qui participent du Conseil de l'Europe ait été décevante, elle a cependant permis de faire avancer les choses : les OING ont pris conscience de leurs possibilités d'avoir une influence internationale dans le cadre européen, au delà de leurs possibilités spécifiques et techniques nationales qu'elles ont privilégiées jusqu'à présent.

La mise en place d'une commission de liaison, même provisoire, et l'organisation sectorielle admise par le Conseil de l'Europe et les OING, devraient constituer un premier pas, un premier terrain d'expérience, un premier résultat positif des travaux effectués avec

patience et persévérance depuis deux ans.

De son côté le Conseil de l'Europe a déjà traduit ses intentions fort estimables en se dotant d'un service chargé des contacts avec les OING, et dont je suis heureux de saluer la présence dans cette salle du représentant en la personne de M. Coratekin, et en publiant désormais, chaque trimestre un bulletin d'information destiné tout spécialement aux OING. Quant à cette nouvelle commission de liaison — que j'ai l'honneur de présumer — qui s'est déjà réunie une première fois il y a un mois et qui doit se réunir une nouvelle fois à la fin de ce mois, elle élabore actuellement un certain nombre de propositions qui seront soumises à l'ensemble des OING au cours de la prochaine réunion générale de janvier 1977. Ainsi, pour qu'un dialogue permanent, et non plus occasionnel, se développe harmonieusement entre les responsables du Conseil de l'Europe et les représentants des OING, il est proposé la mise en place :

- d'une Assemblée générale annuelle des OING,
- d'une commission de liaison permanente,
- de groupes de travail sectoriels.

1) L'Assemblée générale annuelle des OING, qui travaillent dans le cadre du statut consultatif du Conseil de l'Europe, porterait à son ordre du jour des questions relatives au devenir des programmes européens; mais elle serait également amenée à donner son avis quant au succès ou à l'insuccès des programmes en cours de réalisation ou en voie d'achèvement.

2) La Commission de liaison des OING auprès du Conseil de l'Europe — permanente, celle-là, et non plus provisoire — devrait être composée de façon que tous les horizons des grandes préoccupations de la société européenne y soient représentés. Cette Commission serait le porte-parole permanent de toutes les OING auprès des différentes institutions européennes établies à Strasbourg.

3) Enfin la réunion de groupes de travail, en fonction des compétences spécifiques des OING et de leurs affinités propres, devrait permettre de promouvoir une plus grande participation des OING aux travaux du Conseil de l'Europe, et de favoriser une meilleure utilisation par les OING de leur statut consultatif.

Quatre domaines ont été retenus pour de telles réunions sectorielles :

- les Droits de l'homme,
- les affaires sociales,
- l'éducation et la culture, en liaison avec le Conseil de coopération culturelle et le Centre européen de la jeunesse,
- et enfin les questions d'environnement, d'urbanisme et d'architecture.

Suite à la page 24

ET L'ENJEU

# D'ORDRE ECONOMIQUE, SOCIAL CULTUREL, POLITIQUE

par R. Vermeire

Directeur du C.E.C.I.M.

1. La multinationalisation de l'entreprise est un phénomène récent. Les historiens peuvent la faire remonter aux grandes compagnies des Indes Orientales ou aux comptoirs de la Ligue Hanséatique. Le fait est que la véritable éclosion, la multiplication de leur nombre date des années 1950. Combien sont-elles ? Personne ne le sait exactement. En tout cas, des milliers.

Notons, en passant, que si l'Europe devenait une entité politique un grand nombre d'entreprises européennes qui, maintenant, sont multinationales, ne le seraient plus.

Et si, de l'autre côté de l'Océan, et par l'absurde, les Etats-Unis d'Amérique éclataient en 50 Etats indépendants, beaucoup d'entreprises américaines, qui maintenant sont nationales, deviendraient multinationales. Toutes les multinationales ne sont pas mondiales. Beaucoup d'entre elles ne sont que bi-nationales, tri-nationales. Il n'empêche que lorsqu'on pense EMN, on pense grandes entreprises : des entreprises qui ont une certaine taille, avec des filiales dans plusieurs pays, avec une surface financière, avec une capacité d'organisation, avec une certaine puissance économique. Leur existence et leurs activités — et pas seulement leur comportement — fait surgir de nouveaux enjeux.

2. En effet, la poussée spectaculaire des EMN conduit à remettre en cause la conception traditionnelle de l'économie internationale. Depuis les « classiques anglais » — Smith et Ricardo — le domaine de l'économie internationale est caractérisé par :

- un mouvement de flux d'importations et d'exportations de marchandises entre les Etats-nations;
- une spécialisation internationale du travail fondée sur la dotation en facteurs de production des différents pays.

En d'autres termes : la production est nationale, le commerce est international.

Le phénomène de la multinationalisation entre en contradiction avec les hypothèses de la théorie de l'économie internationale, théorie qui a encore largement cours.

Le postulat de l'immobilité des facteurs de production à l'intérieur des espaces nationaux est battu en brèche par :

- les déplacements de capitaux qui accompagnent généralement la création de filiales;
- la circulation d'une partie du facteur travail.

L'Etat-nation n'est plus le seul cadre approprié pour l'organisation de l'économie.

3. La multinationalisation entraîne des conséquences. Je ne puis les citer toutes, mais je suis frappé par quelques unes.

Le clivage traditionnel entre pays producteurs de matières premières et pays producteurs de biens manufacturés n'est plus aussi tranché. L'implantation de filiales dans les pays de la périphérie commence à se traduire par des exportations de produits manufacturés en provenance de cette zone. Il s'ensuit également une délocalisation de certains secteurs industriels comme le textile, la confection, l'automobile, la fabrication de composants électriques et électroniques, la transformation des minerais sur place, etc.

Une proportion croissante des flux de marchandises entre pays sont, en fait, des flux internes aux EMN. Ce sont des mouvements hors-marché qui, par le truchement des prix de transfert, échappent à la confrontation de l'offre et de la demande.

La technologie a tendance à être standardisée. Les techniques de

production, les machines, les spécifications techniques des produits, la gamme des biens sont sensiblement identiques d'un pays à l'autre. Les habitudes de consommation diffusées par le processus d'internationalisation de la production ont — elles aussi — tendance à se standardiser à l'échelle mondiale. Il existe, bien sûr, l'uniformisation des techniques de marketing; il existe aussi l'effet de démonstration qui se développe largement. Des mécanismes nouveaux et qui présentent un haut degré de transnationalisation font leur apparition. Ainsi, le développement rapide des marchés financiers internationaux, et dont la réglementation des opérations échappe dans une certaine mesure aux administrations nationales.

4. Tout ceci ne serait qu'énumération, en quelque sorte, d'épiphénomènes si nous perdions de vue que nous sommes confrontés à une crise qui peut durer longtemps et qui est plus que conjoncturelle, voire structurelle, c'est-à-dire économique.

Elle est également sociale. Il s'agit d'une crise de société. Elle nous incite à nous demander quel type de société nous voulons sur le plan régional, national et international. Quelles sont les relations de participation et de pouvoir que nous voulons entre les personnes, les groupes, les peuples. Quels sont les objectifs que la société doit poursuivre et atteindre en matière économique, sociale, culturelle et politique.

L'entreprise multinationale n'est pas absente de ce débat.

Il n'y a rien d'étonnant au fait que des personnes, des groupes, des institutions se penchent sur le phénomène de la multinationalité de l'entreprise.

Je pense plus particulièrement, aux milieux politiques, syndicaux, univer-

*suite à la page 24*

## Discours de

## Georges Malempre Débat de politique générale

### Président de la Conférence et du Comité permanent des organisations internationales non-gouvernementales entretenant avec l'UNESCO des relations de consultation

Ainsi que l'a rappelé M. Amadou Mather M'Bow, Directeur Général de l'UNESCO, dans le discours qu'il a prononcé lors de la séance d'ouverture de la 15e Conférence des organisations internationales non-gouvernementales entretenant des relations de consultation avec l'UNESCO, en novembre dernier, l'Acte constitutif de l'UNESCO proclame « qu'une paix fondée sur les seuls accords économiques et politiques des gouvernements ne saurait entraîner l'adhésion unanime, durable et sincère des peuples et que, par conséquent, cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité ».

Pour atteindre cet objectif, les fondateurs de l'UNESCO ont recherché le moyen d'associer plus étroitement les peuples à l'élaboration et à l'exécution de la politique de l'organisation. C'est ainsi que l'association étroite d'organisations internationales non gouvernementales à l'action de l'UNESCO lui ont permis de dépasser son cadre intergouvernemental en nouant des liens avec des éléments représentatifs de l'opinion publique nationale et internationale.

L'objectif de paix qui est le nôtre mérite d'être précisé dans le contexte des réalités vécues par les peuples en ce dernier quart de siècle. La paix n'est pas un principe moral abstrait, mais plutôt la résultante d'une manière de vivre collectivement à un moment de l'histoire de l'humanité. Il importe donc d'observer et de bien connaître les réalités sociales dans lesquelles s'établissent aujourd'hui les rapports entre les collectivités humaines.

Que constatons-nous ? Une situation explosive caractérisée par des déséquilibres outranciers :

- déséquilibre dans la satisfaction des besoins élémentaires de larges couches de la population mondiale. Des millions de personnes meurent chaque année de la faim. L'analphabétisme, les maladies et les autres maux du sous-développement restent une calamité qui pèse sur la majorité des populations;
- déséquilibre entre sécurité et moyens militaires offensifs mis en œuvre par les nations;
- déséquilibre dans l'organisation et la répartition du pouvoir tant politique, économique que social.

Les nombreux témoignages qui nous parviennent de certaines branches nationales d'organisations internationales ayant le statut consultatif auprès de l'UNESCO, qu'il s'agisse d'organisations éducatives ou culturelles, de mouvements de travailleurs et d'organisations syndicales, qu'il s'agisse de mouvements de jeunesse ou encore d'organismes à vocation sociale et humanitaire, ces témoignages qui font état de la souffrance quotidienne des gens, qu'ils aient faim, soif, qu'ils soient les victimes de la guerre ou encore l'objet des sévices corporels les plus ignobles, incitent les organisations non-gouvernementales à multiplier leurs efforts pour mettre (in à ces déséquilibres qui sont la source de la plupart des conflits et, dans ce but, de rechercher des solutions positives au désordre économique, social et politique du monde actuel, en vue de l'instauration d'un nouvel ordre

mondial, caractérisé par le développement de tous et l'application effective des Droits de l'homme reconnus par la communauté internationale. Ce n'est qu'à ce prix que l'on pourra parvenir à promouvoir la justice entre les hommes et tendre vers la paix qui soit autre chose que le silence des canons.

Les organisations internationales non gouvernementales (ONG) sont des organismes volontaires, constitués dans le but d'œuvrer en vue d'objectifs scientifiques, pédagogiques ou humanitaires et de promouvoir la coopération entre les peuples. Quels que puissent être leurs activités ou objectifs précis dans les différents domaines qu'elles recouvrent, les ONG sont profondément attachées à la défense de la paix et au respect des Droits de l'homme et leur action s'inscrit donc tout naturellement dans le programme de l'Unesco. De par les différents secteurs de l'opinion publique qu'elles représentent, elles peuvent avoir, et ont en fait, un rôle considérable tant sur le plan national que sur le plan international, apportant ainsi un complément indispensable aux efforts et à l'action des gouvernements et organismes officiels. La Conférence générale est saisie par la Conseil exécutif du rapport sexennal sur le concours apporté à l'activité de l'Unesco par les organisations internationales non gouvernementales des catégories A et B (Document 19 C/38).



Ce rapport souligne combien ces dernières années l'activité des organisations non gouvernementales a contribué à la poursuite des idéaux et à la réalisation des objectifs de l'Unesco.

Au cours du débat qui a suivi la présentation de ce rapport dans le cadre de la commission III, plusieurs délégations nationales ont insisté pour que des efforts soient accomplis par les organisations internationales non gouvernementales afin qu'elles reflètent toujours mieux la diversité culturelle du monde d'aujourd'hui, par la multiplication de leurs branches nationales, notamment dans les pays en voie de développement.

A ce sujet, je puis vous assurer. Monsieur le Président, de la volonté des ONG de s'étendre géographiquement, malgré les faibles ressources financières dont disposent la plupart d'entre elles. Mais cela implique au plan national que les organisations volontaires puissent disposer d'un statut leur garantissant un minimum de liberté d'association, de réunion, d'information et d'expression.

Une coopération accrue entre les commissions nationales et les ONG pourrait également contribuer largement à la réalisation des souhaits exprimés par de nombreuses délégations gouvernementales lors de cette Conférence.

Il me paraît essentiel de souligner que l'activité qui est évaluée dans le rapport sexennal n'est qu'une expression que j'oserais qualifier de symbolique de l'immense activité des organisations volontaires de caractère non gouvernemental, et non lucratif, un peu partout dans le monde.

Le rapport se limite, en effet, à une évaluation de l'action des ONG soutenue financièrement par l'UNESCO. Or, la plupart d'entre elles contribuent au développement de l'éducation, de la science et de la culture et donc à la promotion des objectifs de l'UNESCO sur une base bénévole, au moyen de leurs ressources propres.

Dans la perspective de garantir, voire d'intensifier, la coopération entre l'UNESCO et les ONG sur les objectifs qu'elles ont en commun, il me paraît essentiel que les moyens financiers prévus à cet effet puissent à tout de moins progresser au même rythme que le budget général de l'organisation.

Plus particulièrement, il y a lieu de considérer les contrats à passer avec des organisations compétentes comme un moyen efficace et économique pour l'organisation de réaliser certains des objectifs du programme.

Selon le texte même des directives concernant les relations de l'Unesco avec les organisations internationales non

gouvernementales, celles-ci ont la possibilité de prendre part à l'élaboration des orientations et du programme de l'Unesco :

1. d'une part, à titre individuel, par des échanges entre le secrétariat et chacune des organisations ayant le statut consultatif;
2. d'autre part, à titre collectif :
  - 2.1 soit sous la forme de consultations collectives sectorielles, dont le rapport sexennal rappelle qu'elles « ont pour but de recueillir les avis et les propositions d'un nombre restreint d'ONG, dont la compétence porte sur certains aspects particuliers du programme de l'Unesco. C'est ainsi que se sont développées ces dernières années des consultations sectorielles dans les domaines de l'éducation, de la jeunesse et du développement culturel. A titre d'exemple, on peut mentionner la rencontre annuelle du secteur de l'éducation avec les grandes organisations syndicales mondiales pour discuter des questions relatives à l'éducation des adultes.
  - 2.2 les directives prévoient une autre forme de consultation collective, au plan global celle-là. La section V de ces directives stipule que « les organisations internationales non gouvernementales admises dans les catégories A et B pourront, avec l'accord du Directeur général, se réunir tous les deux ans en conférence au Siège de l'Unesco en vue d'examiner les problèmes que pose leur coopération avec l'Unesco et de faciliter la coopération entre les organisations ayant des intérêts communs » (art. V.1.).

La 15e Conférence des ONG, qui s'est tenue à Paris en novembre dernier, a formulé un certain nombre de recommandations, lesquelles ont été communiquées au secrétariat de l'Unesco, ainsi qu'à d'autres agences du système Nations-Unies. Il en découle également un plan de travail, pour deux ans, qui prévoit notamment l'organisation de trois colloques et d'une table ronde :

- Colloque sur la contribution des ONG à rétablissement d'un nouvel ordre économique international dans les domaines de la compétence de l'Unesco (décembre 1976).
- Colloque sur l'alphabétisation et l'éducation permanente ainsi qu'une table ronde sur l'éducation et l'emploi des jeunes (mars 1977).
- Et enfin, un colloque sur les incidences du désarmement sur le développement et l'éducation à la paix (prévu pour juin 1977).

L'un des documents de travail préparatoires au colloque sur « La contribution des ONG à l'instauration d'un nouvel ordre économique international » souligne notamment la nécessité de favoriser la paix et la compréhension

entre les peuples et le respect des Droits de l'homme, de contribuer à promouvoir les bases scientifiques et techniques devant permettre à chaque Etat de mieux utiliser ses ressources naturelles; d'élargir et d'orienter l'éducation afin de mettre les populations de chaque pays en mesure de mieux prendre en main leur propre développement; de développer les communications et les systèmes d'information; de favoriser, par le développement des sciences sociales, une réflexion de chaque société sur elle-même pour l'aider à tirer le meilleur parti des instruments de changement sans perdre son identité.

Peut-être pourrait-on résumer les objectifs d'un nouvel ordre international en disant qu'il s'agit d'édifier un monde où la force ne prime plus le droit, où la puissance des armes ou de l'économie n'aura plus raison de la liberté des nations et des peuples, où les cultures nationales pourront se développer pleinement, où un pays ne sera plus considéré comme développé lorsque des catégories sociales y vivent dans la pauvreté, où des influences extérieures ne feront plus obstacles au choix des citoyens quant à leurs régimes économique et social.

Compte tenu de l'intérêt que nous portons à ces questions, il est impérieux. Monsieur le Président, que les ONG soient étroitement associées aux projets figurant au programme de l'UNESCO.

La lecture des documents 19 C/5 et C/4 nous font craindre que les perspectives d'association des ONG aux activités de l'Unesco pour la promotion du nouvel ordre économique international soient insuffisantes.

Le comité permanent des ONG aimerait que la Conférence générale considère la coopération avec les ONG comme étant l'un des moyens privilégiés d'exécution du programme, sur ces questions prioritaires-notamment.

Le rapport sexennal, qui est en votre possession, mentionne au paragraphe 38 l'existence d'un document de travail portant sur : « Le concept des ONG et ses implications sur le statut consultatif avec l'Unesco », qui a été accueilli favorablement par la 15e Conférence des ONG.

Ce document a été élaboré dans un contexte où un grand nombre d'organisations réunies à cette occasion ont exprimé l'inquiétude que l'Unesco pourrait, à un moment donné, modifier les principes sur lesquels se sont développées jusqu'ici ses relations avec les ONG et ce, sans qu'aucune consultation approfondie n'ait lieu entre les parties concernées.

Préparé dans un esprit positif de compréhension mutuelle, dans un souci de loyauté envers les institutions des Nations-Unies et dans le respect de l'acte constitutif de l'Unesco, ce document exprime l'état actuel de nos réflexions sur :

- le concept des OING ; autonomie, rôle et spécificité de leur action;
- la nature des rapports des OING avec l'Unesco, ceci sur les plans juridique et pratique;
- la convergence entre la mission de l'Unesco et les activités des OING.

Le Comité permanent que je préside souhaite que le dialogue qui s'est instauré avec le Conseil exécutif, notamment à l'occasion des 99<sup>e</sup> et 100<sup>e</sup> sessions dans le cadre du Comité spécial des ONG, que ce dialogue puisse se développer encore dans l'avenir et être le lieu d'un échange de vues approfondi sur les points essentiels de ce document, de même que sur toute autre question d'intérêt mutuel qui se présenterait à l'avenir.

Je ne m'étendrai donc pas sur ce texte dans le cadre de ce débat si ce n'est pour souligner que les ONG sont appelées à représenter des entités socioculturelles plutôt que politiques, de soi étrangères à la répartition des espaces géographiques et des sociétés humaines en Etats.

Il ne fait pas de doute que pour promouvoir ses idéaux l'Unesco a besoin, non seulement du plein concours des Etats, mais aussi des moyens de communiquer avec les couches les plus humbles des populations que seuls le rayonnement et les activités des organisations volontaires peuvent lui procurer.

En prolongeant les ramifications du dispositif instrumental des Etats et des administrations, les OING permettent à l'Organisation de devenir une véritable UNESCO des peuples et des personnes. Par leurs branches nationales, elles sont l'expression des être humains qui aspirent à connaître la paix et à assumer leur développement; elles facilitent, dans un monde agité, la création d'une atmosphère plus paisible, propice à l'épanouissement des plus nobles capacités de l'esprit et du cœur.

On ne peut imaginer de nos jours un ordre mondial des Etats et des peuples qui n'engloberait pas dans son système la société ouverte et diversifiée des associations volontaires, sans but lucratif, différentes par leur nature des Etats. Instrument des gouvernements, l'UNESCO peut, grâce aux ONG, tendre vers une véritable universalité et ainsi devenir une organisation au service de tous les peuples pour que se réalise le développement, la justice et la paix entre les hommes.

Suite de la page 20.

L'organisation de ces réunions sectorielles, ouvertes à toutes les OING intéressées, à l'exemple de ce qui se pratique déjà — et avec succès — en matière de Droits de l'homme, offre l'avantage, d'une part de laisser toute liberté aux OING de choisir les réunions auxquelles elles souhaitent participer et d'autre part de leur permettre d'assister à plusieurs réunions en (onction de leurs différents domaines d'intérêt.

Une autre démarche de l'actuelle commission de liaison consiste dans la préparation, avec les responsables du Conseil de l'Europe, de la prochaine réunion générale des OING, afin que celle-ci puisse se dérouler dans des conditions plus conformes à l'attente des OING que les fois précédentes.

Ainsi sera apportée la preuve tangible du rôle qu'une telle commission de liaison pourrait jouer à l'avenir, et ce devrait être là un argument de poids pour emporter la décision d'une large majorité d'OING à s'engager délibérément dans la collaboration active que lui propose le Conseil de l'Europe.

Il reste à souhaiter qu'en janvier prochain un nouveau pas soit ainsi franchi, qui servirait tous ceux qui veulent que se renforce au sein des organisations intergouvernementales, et en particulier du Conseil de l'Europe, la présence et l'action des OING.

Car le grand dessein qu'est la construction de l'Europe réclame que toutes les forces vives de la Société, au premier rang desquelles se placent bien sûr les OING, y consacrent sans relâche toute leur lucidité et toutes leurs énergies.

Les expériences quotidiennes menées par de nombreuses Associations, leur caractère non-gouvernemental, sont un atout d'importance capitale pour catalyser les rapprochements très fréquents et très directs entre tes idées, et donc entre les hommes de toute l'Europe. Dès lors, la véritable « Europe des peuples », que constituent en fait les OING, n'est plus un rêve plus ou moins éloigné dans le temps !

C'est cette « Europe des peuples » qu'appellait de ses vœux Francis WATIER, auquel on me permettra de rendre hommage aujourd'hui devant cette Assemblée dans laquelle son absence définitive est cruellement ressentie. Grâce à cette collaboration active que je viens d'évoquer, qui s'établit progressivement entre le Conseil de l'Europe et les OING et qui doit être un exemple pour toutes les organisations intergouvernementales, cette « Europe des peuples » devient une réalité nécessaire, difficile peut-être, mais qui mérite que l'on y consacre d'inébranlables énergies, comme l'a fait lui-même, jusqu'à ce qu'il soit enlevé subitement à sa tâche d'Européen, celui qui en a été l'inspirateur.

Suite de la page 21.

sitaires, aux Eglises et aux organisations internationales. Il ne m'appartient pas de faire ici une analyse des différents points de vue, des différentes prises de position. Mais, très souvent, — et la littérature à ce sujet est abondante — il est question de relations entre EMN et Etats, entre EMN et Syndicats, entre pays industrialisés et pays en voie de développement. Question aussi de transfert de technologie, d'emploi, d'industrialisation, de reconversion industrielle, ou encore, de prix de transfert, de fiscalité, de concentration économique, de puissance économique, et même, d'abus de puissance. Question, enfin, de réponse à des besoins fondamentaux, d'impact culturel, d'autonomie et de développement des pays, de pouvoir politique.

5. Le Centre Européen d'Etude et d'Information sur les Sociétés Multinationales a été créé pour jeter un regard sur le phénomène de la multinationalisation de l'entreprise, la transnationalisation de la société. Je sais bien qu'il n'a pas été créé par le Saint Esprit et sa conception n'est donc pas immaculée. Mais, le Centre est autonome de par la volonté de ses fondateurs.

Il a toute la liberté d'examiner, aussi objectivement que faire se peut et avec toute la rigueur scientifique qui s'impose, le phénomène de la multinationalité de l'entreprise. Je dirai que la philosophie fondamentale du Centre est le libre-examen. Le Centre ne part nullement de dogmes pré-établis, de vérités pré-imposées. Il est pluraliste et « non-partisan ». Pour pouvoir l'être, son équipe est composée de personnes de différents pays et de différentes tendances philosophiques et politiques. Mais, le Centre ne peut véritablement prouver son « utilité sociale » que s'il obtient la confiance et le concours des différents milieux intéressés quelles que soient leurs tendances, et cela, au niveau des activités comme d'ailleurs au niveau des structures.

6. Des changements profonds auront lieu dans les relations internationales. Allons-nous vers un nouvel ordre international ? En tout cas, nous sortons d'un système comprenant des éléments d'ordre et de désordre et nous aboutirons à un autre système qui, lui aussi, aura des éléments d'ordre et de désordre. H nous appartient de travailler à un monde meilleur. Les organisations internationales en sont déjà une préfiguration et, à l'avenir, elles ne ménageront pas leur efforts pour une meilleure compréhension des intérêts divergents et convergents pour une meilleure coopération entre tous les citoyens et toutes les institutions de la communauté internationale.

## TOWARD AN ANTICIPATORY DEMOCRACY

Speech given by Alvin Toffler to U.S. Congressmen and Senators

*The speech given below is concerned with the need for "grassroots" movements to be incorporated into the democratic process.  
The article on page 29 continues this theme with a description of the programme "Citizen Participation in world affairs".*

I wish to thank Senator Culver and Congressman Rose for giving me this unusual opportunity to meet with you here tonight. I want to talk to you tonight about a revolution that I believe is sweeping this country and which will have a profound impact on all our political institutions, and especially the Congress.

I want to talk about a strategy for confronting this revolution, and later perhaps some suggestions that can be applied by Congress and its Members. I hasten to say I speak as an outsider. I have no magic formula, and I know it is always easier to say than to do. Nevertheless, I think this country desperately needs some new political ideas and one of them is what I call

- Anticipatory Democracy ». Most of us, I suspect, would agree that government is in trouble in America today. We don't need expensive pools to tell us what any cabdriver or housewife can tell us. There is, in every part of this nation, and in every social group, a profound, paralyzing, volatile, and I think, dangerous disillusionment with the Federal Government — indeed with all government — and especially with the Congress of the United States. I do not need to point out to you that this attitude is threatening the very significance of the election process in this, our 200th year. The statistics on stay-at-homes tell their own story. I do not need to note that various political candidates are actually running against government, and, once more, especially against the Congress. We all know this. The press calls it a

« Crisis of Confidence ». Yet I believe most of what is written about it is superficial and misunderstands both its sources and its potential cure. It is bigger and more important than most people suspect.

In the past few years I have had the privilege of travelling incessantly around the world. I have talked with prime ministers, political leaders, and parliamentarians, as well as voters, in Britain and Holland, Australia, New Zealand, Japan, Denmark, Italy, Israel, Singapore, Canada and elsewhere.

And the first and most important fact about the new political crisis we find

ourselves in is that it is not an American phenomenon. The same prevailing cynicism and disillusionment is present in all these countries. In all of them, government is increasingly seen as inept, inefficient, crisis-ridden, over-centralized, and above all, out of touch with the individual.

In all of them, there is the same sense of political paralysis, the same feeling of intellectual exhaustion, as the old ideas no longer work. The old ideologies of left and right, the old economic theories and political slogans, from New Dealism or Socialism on one side, to laissez faire-ism on the other — whether they derive from Adam Smith or Karl Marx or Keynes — all of them are proving themselves obsolete. In all these countries the people seem waiting, desperately eager, for some fresh ideas. And in all these countries, representative institutions — parliaments, diets, reichstags, knessets and congresses — are being hammered at by new forces:

increasingly diverse demands;  
break up of consensus;  
difficulty of forming coalitions;  
terms of office so short they interfere;  
an accelerated pace of life; and  
too many decisions in too short a time.

All this resulting in decisions made without long range purpose or direction; confused priorities lacking in popular support; and wild swings between paralysis, on the one hand, and crash programs on the other.

### Political future shock

What we see are the parliaments and congresses of the world sputtering, creaking and blowing their fuses, like over-loaded computers. In short, suffering from political future shock. Why is this happening now? And what are the common causes that are creating similar symptoms in so many different countries at the same time? I believe we cannot understand this parliamentary or democratic crisis until we understand that we are in the midst

of a deep revolution, and I believe that only a dramatically new political approach can help the U.S. survive this revolution.

What do I mean by a - revolution »? Not traditional — bombs, guns, etc.; not a revolution of the left or the right — a super-revolution that goes beyond these differences. A dramatically new approach to the future is now required because the U.S. — along with other technological nations — has reached the end of its industrial stage and is about to move into its super-industrial stage of development. Economic strategies, business plans, social policies, designed for an Industrial society are no longer effective. We are entering into the super-industrial revolution — a transition that may bring changes even deeper than those brought by the Industrial Revolution itself. And these highpowered changes will be compressed into decades instead of centuries. Industrialism was a world-system based on:

cheap raw materials;  
non-renewable fossil fuel energy;  
electro-mechanical technologies;  
nuclear family system;  
mass education;  
mass communication;  
high urban concentrations;  
a predominance of employment in the manufacturing sector; and  
materialist values and growth ethic.

What we are witnessing today is the break up of the « System » — not Capitalist nor Communist, but the industrial system.

Today massive changes are occurring at very high speeds in resource prices, the world energy system, and the very nature of technology. (We are beginning a shift from the old electro-mechanical technologies typical of industrialism, such as rail, auto, steel or rubber production, to new industries such as aerospace, petrochemicals, electronics and, eventually, to ocean mining, new forms of agriculture, and industries based on molecular biology). In the family system we are witnessing a radical shift away from the nuclear family as the standard model in society. Even now one out of seven American children is raised in a single-parent

household; one out of four in urban areas. More and more « aggregate families » are cropping up composed of intertwined members from several divorces. Homosexuality is gradually assuming a more open role in the society. Our cities are becoming worn out and losing their economic bases. The proportions of the work force engaged in service and other non-manufacturing functions has risen. We are moving away from simple-minded, uni-dimensional growth policies toward a broader acceptance of the idea of « balanced growth », ecologically and socially responsible growth.

## The super-industrial age

All these taken together are parts of a world-wide transformation and similar changes are being felt in most of the industrial nations, not merely the U.S. What is happening is the emergence of a new stage of technological civilization, a Super-industrial stage. This transition could take from 20 to 50 years, at a guess, and it could, unless understood and planned for, result in extreme turbulence — wars, insurrections, secessionist movements, riots, revolutions, technological disasters, ecological catastrophes, military outbreaks, nuclear accidents and the like. The industrial revolution, which occurred on a much smaller scale and at much slower and more easily absorbed rates of change, was accompanied by massive shifts in population, starvation, civil wars in many countries (including our own), the break up of the old family structures, and tremendous geo-political changes on the face of the earth. It was also accompanied by a period of « Grand Imperialism » that underwrote economic development in the West by exploiting the people and raw materials of the rest of the world, at the cost of many wars.

What we are seeing, therefore, is a massive, global break-up of the industrial society, a revolution of global proportions. This revolution is different from all others in the past, and it has certain distinct characteristics that can help us understand what is happening to us. We do not have time here to go into all of them, but two are of key importance.

First, while industrialism was a society based on a uniform, homogenous mass society, super-industrialism will be based on a diverse, de-massified social base. This means we are undergoing, and will continue for some time, to undergo a strong push toward diversity or differentiation resulting in more different value systems, life styles, consumer tastes, economic problems, and — politically speaking — less consensus. This push toward diversity is reflected in re-ethnization of America. In the growing demands for regional

autonomy in Scotland, Wales, in Brittany and Corsica and Alsace-Lorraine, Quebec, and in many other parts of the world.

It will mean, more and more, that national policies for the economy or for social welfare, will have to be de-nationalized or custom tailored to different needs. This flies in the face of all the old industrial wisdom that told us it was efficient to standardize, centralize, and federalize, and it helps explain why so many people today are demanding decentralization, revenue sharing, and scaling down of high organizations, whether corporate or governmental.

The second feature of the super industrial revolution that makes it different from the past is the sheer speed, the accelerated pace at which it is occurring. While the agricultural revolution of 10,000 years ago took millennia to work out, and the industrial revolution took centuries, the super-industrial revolution will complete itself, in all likelihood, in a matter of decades. This means that change is squeezed in time, and that more decisions are required in shorter intervals. This accounts for the tremendous pressure placed on decision making bodies like the Congress, and when we combine the two pressures — first for more varied and complex decisions, and second for faster decisions, we can see why our traditional machineries are under so much

stress.

## Two themes

Congress has begun to adapt to these changes. More than most parliamentary bodies, I think, it has begun to make some important and imaginative internal changes to prepare itself to cope better with the future. The creation of the Congressional Budget Office, with its mandate to look at the future implications of today's budgetary decisions, is a key step in the right direction.

The creation of the Office of Technology Assessment, and the passage in the House of the « Foresight » provision originally introduced by Senator Culver, which requires all standing committees except Appropriations and Budget to engage not only in oversight, but in foresight activities, are evidences of imaginative and healthy change. But the problems, of course, go far beyond internal changes in the structure of the Congress itself. They involve the design of new social and political strategies for the country. And in this connection, I believe we had better listen closely to what the people are telling us. If we want to prevent violence, and to make the passage to superindustrialism a rational one, we had better listen closely to the messages being sent us ' by the citizens of this country, I believe that if we cut through the static and

the slogans, we will find two themes being voiced.

First, a sense of having lost the future, a sense that the American future is being stolen, dribbled and bumbled away by a government that does not plan for the long range, does not know how to plan, is afraid to talk about the need for long-range planning, and is therefore out-planned at every step by major corporations who are staking out pieces of the future for themselves, as well as by foreign nations who are doing the same on a global scale. Failure to look at America's current economic and political crisis in terms of the next 25-50 years is costing us unmeasurable billions of dollars in test economic and social opportunities, and is leading us toward technological and military policies that threaten the survival of the entire planet. Worse yet, we have no image, no vision of the future. I believe Americans are starving for a picture of what a super-industrial America, an America 2000, an America worth living in and for, might look like.

## People mistrust leaders

Second, a total mistrust of politicians, bureaucrats, and experts to do our planning for us. On one side are those who say that society has become so complicated no ordinary citizen, no worker or farmer or housewife can be trusted to make a sensible decision about the kinds of issues that daily confront the government. They say that we must permit these decisions to be made by experts, or by political leaders advised by experts. They believe that planning — if it should be done at all by government — should be the work of men and women equipped with PhDs and capable of dealing with input-output coefficients and cross impact matrices. The future, in this view, is too important to be left to the people. This view is violently countered today by a growing anti-intellectualism and antiexpertism. Various candidates can be heard inveighing against « pointy headed bureaucrats » and everywhere people feel they have been let down or betrayed by specialists, experts, academics, civil servants, and above all, the politicians who hire them. This attitude is expressed from the national right down to the local level. The day when citizens were prepared to « leave it to the experts » is now past. Note that both these messages have nothing to do with political parties as such, or with conventional politics. Note that these messages are coming from people on both sides of the left-right spectrum, and that left-right labelling itself is losing its meaning. The reason these issues cut across our conventional political programs and parties and slogans, is that they do not deal with this or that program, this or that budget. These complaints cut

across all the lines because they are directed not at specific programs, but at the very process of governmental decision-making itself. They represent the politics of process and they thus strike at the very roots of our obsolete institutions.

Because these two themes are so fundamental, and because they address themselves so directly to the future of democracy itself, they point to a wholly novel strategy for tomorrow. Once we see that the changes occurring in the U.S. today are part of a larger transition from the old industrial society to the new super-industrial society, we can develop criteria for making many of the long-range decisions facing us. Seeing the large picture helps us understand its parts. Simultaneously, the politics of process can help us create a new relationship between government and the people, between elected representatives and the voters in every state and every district. It suggests a way to reconnect the people to the political system. It is this that I call the strategy of Anticipatory Democracy.

### We need to anticipate

We need to devote far greater energies to anticipating, forecasting, analyzing and appraising alternative futures. But we also need to find ways of involving ordinary citizens in the process of setting long-range priorities. If we are to cope with these massive, indeed earth-shaking shifts and changes in the years ahead, we will need a new fusion of expertise with democratic social control, a combination of specialists with their ability to see deep into a problem, and of ordinary citizens, with their skepticism and ability to see around the outer edges of problems.

What we will need is planning — but of a kind no nation has as yet used. Planning that is not the work of central office bureaucrats, with their master plans and their ignorance of the micro-details of everyday life. Planning that is not top down. Planning that does not stifle the originality, energy, intelligence and innovative drive of ordinary people, but rather incorporates those qualities.

Until now the only examples of government planning we have seen, have been, by and large, elitist, technocratic, arrogant — and dangerous. Apart from which, they have not even been successful examples.

Having seen how governments elsewhere have planned or are planning upon them, we recognize that there are serious dangers in the planning process. We need only to look around to see that in most cases that planning in the past has tended to centralize power, to create vast new bureaucracies, to interfere with the self-regulating capacity of market economies, to

create new elites of planners. What is more, we see that central planning often amplifies error, rather than eliminating it. We have learned that bringing the best brain-power together with computers and sophisticated models is no guarantee that the goals pursued will be either sensible or democratic. We have also seen at its worst, the ways in which centralized, top-down economic planning of the type characteristic in industrial societies has gone hand in hand with totalitarian politics.

None of this, however, means that we can proceed as we have been doing. We are not trapped between planless democracy on the one hand or planned tyranny on the other. This either-or dichotomy is a false one. For, as futurists often emphasize, we have many unexamined alternatives available to us. One of these alternatives is to use our political will and creative abilities to invent a completely new kind of planning — planning attuned not to the centralist, bureaucratic needs of industrial society, but to a decentralist, participatory Super-Industrial society, planning that involves ordinary people in setting the goals of the system. It is true we do not yet know how to do this. But it is also true that we have, right now, a number of highly significant experiments going on in the United States, pioneer projects that suggest practical models that could be applied in every congressional district, every state, and, with many modifications, of course, at the level of the nation itself.

We are on the edge of inventing alternatives to the old style, top-down authoritarian planning. In Iowa, at the prodding of Senator Culver, and under the leadership of Governor Ray — a Democratic Senator and a Republican Governor — some 35,000 to 50,000 citizens meeting in 1500-1800 local meetings began to ask serious questions about the long range future of their state. What should the urban rural mix be like in the year 2000? What proportion of the economy should be industry, as against agriculture? What about transportation, health, schools, ecology? What goals should the state pursue in the intervening years? What priorities are most important? The result of this « para-political » program has been the growth of a new constituency for the future — a constituency that recognizes how difficult the long range problems are, how painful the trade offs will have to be, and which has examined a wide range of options. This constituency, I believe, advanced a House Member of one party to the Senate and simultaneously reelected a member of the other party to the governorship.

### States experimenting

There are now perhaps 20 different states experimenting with one or another

form of this, and uncounted cities. What is happening is a true social experiment. In Washington state, a more elaborate program has been developed spanning several years, utilizing every form of media, and involving thousands of citizens. The projects are not a panacea. There are many problems. I promised no magic formula. But I do see the beginning of a new way of thinking about priorities, long-range goal-setting and citizen involvement. I can summarize simply. We are embarked on a dangerous, difficult, revolutionary transition to a new form of society. I do not believe our democracy can survive unless it learns to anticipate and channel change. And I do not believe it can any longer do so without the active, energetic participation of millions of Americans. We need to anticipate. We need to assure that the very process of anticipation is carried out in a democratic fashion. In short, we must not only practice, we must become an anticipatory democracy. •

WHO/Sharma



Testing to see what the future holds

# CITIZEN PARTICIPATION IN WORLD AFFAIRS

## Strengthening the Role of « Non-State Actors » in International Relations

For decades, if not centuries, individual citizens throughout the world have dreamed of an international order based on peace, justice, and equality and free from war and oppression which throughout human history have characterized the behavior of nations toward one another and their own citizens. This vision of a world rid of tyranny and poverty has captured the interest and enthusiasm of thousands of individuals in all parts of the globe and has manifested itself in a variety of « grass roots » movements of people who believe the future of humanity is too important to be left entirely to national governments.

This desire by individual citizens throughout the world to play a larger role in determining their own destiny has been paralleled in recent years by a growing interest on the part of scholars of international relations in understanding the role of « non-state actors » in the international economic and political system. It is more and more widely recognized that many different kinds of actors play a role in this system, and that if national governments at one time appeared to be the exclusive participants in the system, they certainly are no longer today, even though they still play the dominant role. International non-governmental organizations, voluntary groups within countries with international ties, professional associations, business corporations, labor unions, even local communities—all participate in the international system and seem to be exercising an increasingly more significant role, often influencing what national governments can and cannot do. A program to enlarge understanding of these developments and to further the role of « non-state actors » in the international system is being initiated by the Committee on Citizen Participation in World Affairs (CPWA) and will consist initially of three major elements described in the following paragraphs. The Committee plans actively to seek cooperation with other efforts directed toward similar objectives and to begin modestly, evolving a program which

complements rather than duplicates related activities.

### Evaluation of the Performance of National Governments

The idea of independent evaluation of the performance of national governments is widely recognized and practiced within individual countries. At the international level, significant activity now exists in certain areas of governmental performance such as human rights and press freedom through bodies like Amnesty International, the International League for Human Rights, and the International Press Institute. CPWA hopes to encourage scholars and students, through conferences, seminars, and individual study, to address themselves to developing criteria for evaluating the performance of national governments in different sectors of activity and to determining ways of undertaking independent audits of governmental performance at the international level.\* CPWA also plans to gather information on past and present efforts to evaluate the performance of national governments in specific fields of activity as a means of furthering communication and cooperation among those currently engaged in such efforts.

### Assessment of World Citizen Movements

In recent decades, a number of efforts have been made to mount « grass roots » movements to enhance the impact of the views of individual citizens on the conduct of relations between nations and to develop alternative structures to the existing international system dominated by nation states. Many of these have been initiated within the confines of a single country, subsequently seeking links with comparable groups in other countries, while

some have attempted to create a network of worldwide participation from the outset. We believe the time has come to take a critical look at what these movements have accomplished, what their limitations are, and what are the realistic possibilities for the future, based on the experience of the recent past. The focus of this assessment would be on the transnational interrelationships and dynamics of such movements.

The first step would be the collection of data on these movements and exploratory discussions with their leaders. Our expectation is that this would provide the basis for a major international conference at which those providing leadership for world citizen movements and others concerned with the role of « non-state actors » in the international economic and political system would meet to take stock of the existing situation and consider future opportunities.

### Development of a Resource and Study Collection on « Non-State Actors » in International Affairs

CPWA is cooperating with the State University of New York (SUNY) at New Paltz in establishing a resource and study collection on « non-state actors » in international affairs as part of that institution's World Study Center. The nucleus of this collection will be the papers and research materials of the late Dr. Wm. J. Haggerty, former President of SUNY at New Paltz. Contributions of articles, books, papers, organizational records, and other materials of research significance will be sought from other individuals and organizations concerned with this set of issues. The World Study Center staff will catalog such materials and make them available to scholars and students engaged in study and research on the role of « non-state actors » in international relations. CPWA hopes to provide



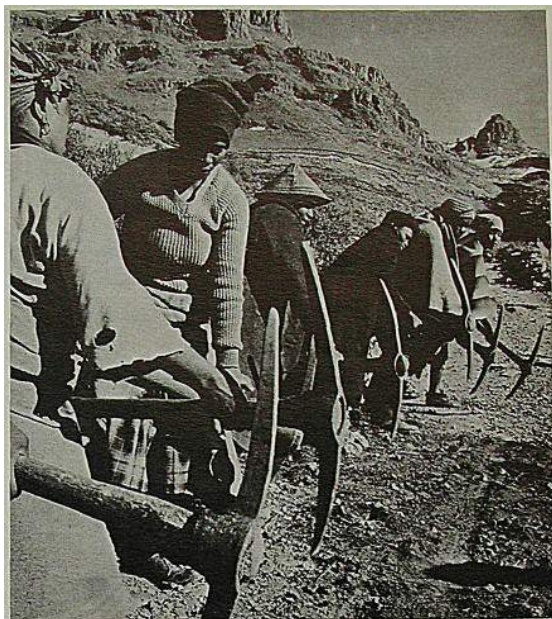
the Center with a small fund for additional acquisitions. We also hope that kinds will become available to defray some of the expenses of scholars coming to New Paltz for brief periods to use the collection and to cover some of the cost of conferences and seminars held on the SUNY campus dealing with this general topic.

### A Living Memorial

Dr. William J. Haggerty was, at the time of his death in June, 1975, actively engaged in the formation of a new organization to be known as *Citizen Participation in World Affairs*. Several members of the Committee on Citizen Participation in World Affairs had agreed to serve as incorporators of the new organization. Dr. Haggerty had devoted several years to preparatory activities, including the organization of several discussion meetings on issues in the field, in which leaders in world citizen movements took part. Dr. Haggerty, who served as President of the State University College at New Paltz from 1944 to 1966, was at the time of his death Chairman of the Council on International and Public Affairs (formerly Conference on World Affairs, Inc.), with which he had been associated for many years. CIPA provided financial support and corporate sponsorship for the preparatory activities which were to lead to establishment of Citizen Participation in World Affairs. After Dr. Haggerty's untimely death, his fellow officers and trustees of CIPA and those working with him on the creation of a new organization in this field concluded that the most appropriate memorial to Dr. Haggerty would be to encourage further interest and work along the principal lines of his own efforts rather than to create another formal organizational entity which would almost certainly have difficulty in achieving its goals without someone of his energy and vision at its helm. Toward that end the trustees of the Council on International and Public Affairs have authorized continuation of Citizen Participation in World Affairs as an operating program of the Council, designation of the Committee listed below with responsibility for conduct of the program and creation of the Wm. J. Haggerty Memorial Fund to receive contributions for support of this program.

### Participation in the Program

The Committee on Citizen Participation in World Affairs hopes to establish contact with as many individuals and organizations interested in enlarging understanding of and strengthening the role of « non-state actors » in interna-



Road-building : Lesotho women contribute to self-help community development

tional affairs as possible. The Committee anticipates developing the program outlined above over the next three to five years, with the 1976-77 academic year largely devoted to preparatory effort and a more active phase of implementation getting under way in the fall of 1977. After a three-year period of operation, the Committee will assess the results achieved thus far and determine whether the program should be continued along these basic lines or reorganized in other directions. During the preparatory period, the Committee seeks help from those interested :

1. We would like to hear from individuals and organizations engaged in research, study, or action within the field of interest of CPWA (i.e., the role of « non-state actors » in international affairs), as a basis for establishing contact and communication in this field. Correspondence should be directed to Ward Morehouse or Mrs. Marjorie Haggerty, Citizen Participation in World Affairs, Council on International and Public Affairs, P.O. Box

WFP/FAO : T. Flicher

337, Croton-on-Hudson, N.Y. 10520, U.S.A.

2. We welcome contributions of reprints of articles, books, unpublished papers, and other research materials related to the field of interest of CPWA for the Resource and Study Collection on Citizen Participation in World Affairs being established at the State University at New Paltz. Materials should be sent directly to Mrs. Corinne Nyquist, Director, World Study Center, SUNY, New Paltz, New York 12561.

\* The kind of approach which CPWA will attempt to follow is reflected in a recently published paper which has been coauthored by one of the CPWA Committee members and which sets forth an intellectual framework growing out of the policy sciences and some of the characteristics and next steps in establishing a transnational nongovernmental system to assess the performance of national governments : Richard C. Snyder, Charles F. Hermann, and Harold D. Lasswell. A Global Monitoring System : Appraising the Effects of Government on Human Dignity, International Studies Quarterly, June 1976, pp. 221-260.



ASSEMBLEE GENERALE DE L'UIA :

## Rapport d'activités et de politique générale

L'assemblée générale de notre Institut est itinérante. Je ne dis pas errante, car elle se déplace, ici et là, à dessein, pour de bons motifs déterminés par les circonstances. Sans remonter à l'origine de rassemblée de Bruxelles en 1910, nous avons eu, ces dernières années, l'assemblée de Barcelone, conjointement à notre 5ème Congrès international sur l'Organisation des Congrès, puis en 1974, l'assemblée de Paris, lors de l'inauguration du Centre International de la Porte Maillot, eh même temps que notre colloque si apprécié sur - Les problèmes du langage dans la société internationale >. Et nous voici aujourd'hui à Genève, ce grand foyer de vie internationale, ce haut lieu d'associations, d'OING, pour y tenir nos réunions statutaires et, à cette occasion, un colloque de réflexion générale sur « L'avenir des associations transnationales dans les perspectives du nouvel ordre mondial ». L'annonce même de ce colloque est tout un programme propre à justifier notre choix de Genève comme site de nos travaux, en cet instant, peut-être historique, de changements essentiels, en tout cas d'orientations nouvelles dans les relations internationales, dans le rapport des forces de la société des hommes et des peuples, dans la restructuration du Système universel des Nations-Unies. Avec tout ce que cette transformation rapide des choses implique d'incidences, de conséquences pour le réseau transnational des associations sans but lucratif.

Je vais m'efforcer à la concision et je crois pouvoir me le permettre, avec l'appui de l'assemblée, en amalgamant cette année nos rapports d'activités et de politique générale. Ma tâche va être facilitée, je crois, par l'acquisition des assemblées précédentes; par la définition admise de notre Institut, de son objet, de son rôle, de sa raison d'être et de devenir; par le contact constant

que nous avons avec nos membres et nos correspondants, singulièrement grâce à notre Revue, témoin et messager de nos efforts; par les concours généreusement prodigués de toutes parts et qui nous donnent l'impression stimulante d'un large assentiment. On souffrira que je mentionne aussi les rapports de confiance, si précieux, entre le Secrétaire Général de l'UIA, notre Comité directeur et notre Président. Sans oublier le travail de mes collaborateurs, si parfaitement compétents et dévoués, jusqu'à l'abnégation. Je dirais volontiers que nous sommes un Institut heureux, si le bonheur se définit en valeurs morales de devoir individuel et social, de considération, d'estime, de conviction, d'idéal, de satisfaction de l'effort accompli, de services rendus. Il est seulement dommage que les temps présents soient si durs aux gens heureux. L'intendance suivra, disait superbement un chef d'Etat de glorieuse mémoire. Je voudrais bien, mon général, je voudrais bien me rendre à cette consigne d'optimisme, mais le fait est que tous tes Institut sans but lucratif sont éprouvés par une conjoncture accablante. J'en parlerai dans un instant, à l'endroit de nos finances.

Mais me gardant bien de confondre un souci de circonstances avec nos raisons permanentes de confiance et de ne voir qu'une étape pénible au long d'un itinéraire magnifique, je voudrais commencer par un bulletin de santé de notre Institut dans l'exercice de ses études, de ses services, de ses publications et un bilan positif de deux années de gestion et de production.

Notre Revue mensuelle vous a d'ailleurs tenus constamment, informés de

nos initiatives, de nos attitudes, de nos démarches, de nos enquêtes, de nos correspondances.

Fidèles à notre politique et à notre programme, tels qu'ils ont été approuvés par nos assemblées successives, respectueux des avis et des décisions de notre Comité directeur, nous avons honoré des principes qui sont ceux de la Charte des Nations-Unies, ni plus ni moins, justifiant par là notre collaboration que nous produisons aussi franchement que loyalement. A chacun sa fonction et son devoir dans un système de démocratie internationale et transnationale dont on accepte les lois. Il s'agit pour notre Institut, avocat de la cause des associations, d'assumer la défense et le service des droits de l'homme qui sont aussi ceux des groupements humains, des corps intermédiaires entre l'Etat et le citoyen.

Au seuil de ces droits, il y a les libertés fondamentales, d'association, de réunion, d'information, de communication et, par voie de conséquence, dans les relations internationales, le respect de la personnalité des OING, dans leur dignité d'association et dans leur indépendance statutaire. En accomplissant cette défense, en assurant ce service, nous avons eu la satisfaction de rencontrer le sentiment et l'appui des OING et, mieux encore, de voir grandir le champ de leurs intérêts communs, l'image de leur solidarité. Ce sera là un des sujets de notre colloque.

On a souvent représenté notre Institut, collecteur d'informations relatives au phénomène et au mouvement des associations, comme une sorte de greffier d'identité ou d'officier de l'état-civil des associations et c'est bien là un de nos traits spécifiques. Mais, de mon poste, j'en vois un autre, celui de récepteur des sentiments des associations, de confident de leurs doléances, de

confesseur de leurs inquiétudes, ainsi qu'en témoignent la quantité et la qualité de notre courrier quotidien. L'assemblée jugera peut-être qu'il y a là un signe de confiance qu'il nous fait mériter et de responsabilité qu'il nous faut assumer. C'est implicitement un hommage à notre maison et à son indépendance.

Dans cet ordre d'idées, les vicissitudes du statut consultatif ont été pour les associations un révélateur de la communauté de leurs intérêts et pour nos services une sollicitation constante. Les OING, surprises, émus, fâchés, ont tout naturellement cherché l'écouteur, l'interprète de leurs émotions, même les plus importantes parmi elles. En vous présentant mon dernier rapport à Paris, à la suite des incidents de l'Unesco, j'avais constaté et regretté le comportement de trop d'OING soumises, complaisantes ou simplement insouciantes aux exigences intergouvernementales et comme frappées de réserve ou d'inertie dès lors qu'elles se trouvaient réunies en conférence. C'est dans ce climat que nous avons lancé notre proposition visant à valoriser la participation des OING à l'action internationale et, pour cela, à constituer un comité d'études de l'Ecosoc. Cette proposition, poliment accueillie, nous a valu des appuis divers, parfois éminents, cependant que le Secrétaire Général des Nations-Unies présentait de son côté un faible programme d'amélioration de portée pratique. Mais, pour maintes raisons, où entraient l'indifférence, la méfiance, le défaut d'information de beaucoup de gouvernements, la prudence de la fonction internationale, la faiblesse et la dispersion des services chargés des ONG, aussi la dégradation du Comité des ONG de l'Ecosoc, les améliorations proposées, si timides fussent-elles, furent finalement négligées. Autre initiative, l'UNITAR tint à Vienne un séminaire d'ONG, auquel notre collègue M. Judge a participé au titre d'expert. Ce fut un exercice de l'esprit qui vient de se répéter. Sur un plan plus concret, une conférence d'OING eut lieu aussi à Nairobi, dans le nouveau cadre de l'UNEP, le Programme des Nations-Unies pour l'environnement, issu de la Conférence de Stockholm. M. Judge y fut également. Il y eut là un effort pour trouver les termes d'une consultation ad hoc plus efficace.

Quand nous discernions et signalions des signes de déconsidération des OING et d'altération dans le fonctionnement du statut consultatif, dans les premiers incidents de l'Unesco et même avant, nous sentions bien des hésitations à en

convenir. Or voici que s'est amené, ces deux dernières années, un fait nouveau qui a éclairé les OING sur leur sort.

Ce fait nouveau, de conséquence grave pour les OING, c'est tout simplement le changement d'orientation des Nations-Unies vers un ordre économique mondial avec toutes ses implications, le renforcement d'esprit d'Etat, la prétention à un nationalisme intégral, la priorité attribuée aux forces économiques et, au plan de l'organisation internationale, la restructuration du Système des Nations-Unies, la réforme du Conseil économique et social, la prééminence du Développement économique, l'attention centrée sur les firmes multinationales.

Le fait nouveau, c'est qu'on est passé d'un problème hier fonctionnel, à un problème aujourd'hui organique. Le Secrétaire Général M. Waldheim ne s'y est pas trompé dans une note adressée au Comité spécial de la Restructuration du secteur économique et social du Système des Nations-Unies où il s'inquiète, d'ailleurs prudemment, de « changements organisationnels et institutionnels » là où il suffirait de tirer davantage des structures actuelles. L'intention de politisation du Système est maintenant avouée.

Dois-je prendre la précaution de dire qu'il n'est pas question pour nous de prendre ici une position politique pour ou contre les orientations du Système ? Mais tout autre chose est de constater avec toutes les associations, nos sœurs OING, que les décisions des assemblées extraordinaires aux fins d'un nouvel ordre économique mondial et les travaux préparatoires des experts et des comités ignorent superbement les forces sociales et d'opinion des OING, comme si celles-ci n'étaient plus de saison, ni de valeur universelle, sauf à utiliser les ONG comme auxiliaires et messagères des décisions intergouvernementales.

Ce dédain a eu du moins pour effet de sensibiliser de nombreuses associations qui mirent la question à l'ordre du jour de leurs assemblées. La crainte d'une certaine politisation du Système fut subitement ressentie par des OING jusque là tranquilles et somme toute satisfaites des formes scientifiques de la participation. A l'Unesco, beaucoup d'ONG en sont venues à s'interroger sur renforcement du statut consultatif. Des consultations juridiques ont eu lieu à ce sujet, nous leur avons donné appui et publicité. A l'Ecosoc, certaines ONG, notamment d'action humanitaire, exprimèrent leurs appréhensions. En septembre 1975, la Conférence des ONG décida de tenir un forum parallèlement à l'assemblée générale extraordinaire avec le même ordre du jour,

concernant le développement, et en dernier point le rôle des ONG dans la transformation à l'étude. Nous avons pressé la présidence de la conférence de saisir cet instant propice pour repenser tout le problème de la consultation sans succès, malheureusement. Pourtant l'hiver a sensiblement modifié les esprits, nous avons eu le plaisir de le constater à la treizième session de la Conférence des ONG de l'Ecosoc qui s'est tenue à Genève en mars dernier. Nous avons aidé à ses travaux et communiqué nos vues. Notre proposition de Comité d'études a été reprise dans les conclusions de la session. L'UAI a ensuite été appelée à apporter son concours à un groupe de travail de la conférence, chargé, sous la présidence de M. Riegner, d'élaborer ce qu'on pourrait appeler en langage classique, le cahier des doléances des OING, d'exprimer le souci du sort qui leur sera fait dans la restructuration des Nations-Unies. Or figurez-vous que nous nous sommes tous trouvés devant une ample documentation ayant trait au nouvel ordre économique mondial et à la réforme du Conseil économique et social qui ne comportait pas la moindre référence aux OING, à l'exception d'une note du Secrétaire Général en date du 15 avril 1976. Une note d'ailleurs remarquable, où M. Waldheim demande de ne pas sacrifier le social à l'économie, en observant pertinemment que si le Système a pu progresser ces dernières années c'est notamment en s'ouvrant à la participation des entités non-gouvernementales, ce qui lui a permis selon lui, je le cite " d'entendre ce qui se disait à l'extérieur ». L'extérieur c'est tout de même un peu nous, les associations, la Cité en face du Prince. Il est vrai que le Secrétaire Général recommande la consultation d'experts indépendants. Il y a là une tendance à substituer des personnes aux groupements et la rémunération au volontariat, sur quoi nous avons appelé l'attention de la Conférence des ONG de l'Ecosoc et de son groupe de travail. Dans l'immédiat des travaux de restructuration des Nations-Unies, le groupe de travail de la Conférence des OING s'est hâté de faire une première démarche conservatoire et préservatrice auprès du Comité chargé de la restructuration du secteur économique et social du Système des Nations-Unies. Un rapport suivra, auquel on a bien voulu nous demander d'apporter notre concours. Ce document témoigne d'un progrès notable dans l'éveil des ONG à la conscience de leur sort et de leur solidarité. Mais il y a toujours les freins des attitudes politiques et des neutralités prudentes. Il faudra plus de cran de la part des ONG si elles veulent s'imposer à la considération des Etats et de l'organisation intergouvernementale. Nous continuerons, dans notre rôle, à les y inciter. Au demeurant l'objet de notre colloque est de dépasser le Système des Nations-Unies qui

ne s'identifie pas à l'univers des associations.

Au plan régional, qui est aussi de notre compétence, faut-il le dire, je mentionnerai que nous avons poursuivi nos excellents rapports avec le Conseil de l'Europe, dont le chef de service des ONG sera présent à notre colloque. Nous avons apporté notre contribution à l'ébauche d'une conférence permanente des ONG auprès de cette institution : le président des travaux préparatoires à cette conférence, M. Genty, participera également à notre colloque. Ce cas régional, d'ailleurs imitable en d'autres régions du monde, est assez instructif de la condition des ONG, de leur participation à l'action internationale et de leur degré de solidarité. En effet, philosophie politique mise à part, toute la psychologie des relations entre l'intergouvernemental et le non-gouvernemental y apparaît avec ses dominantes. Du côté de la fonction internationale, le souci sincère de trouver appui et collaboration chez les ONG, que le Dr. Kahn-Ackermann a appelé « les forces vives de l'opinion » mais aussi de l'embarras devant le fait de la diversité des ONG et de la difficulté de les appréhender. Du côté non-gouvernemental, des sentiments mêlés, allant de l'individualisme méfiant des conférences, et de la crainte d'un engagement politique, au doute quant à la substance des intérêts communs, autant d'entraves à la solidarité nécessaire, que des bonnes volontés s'emploient à libérer. Ici encore notre solidarité entoure ces efforts.

Mais si le fait est que l'Occident et l'Europe sont encore, par tradition historique et par nature de développement, le terrain avantagé des associations, et que le transfert de cet avantage ou la redistribution des sites d'ONG ne se décrètent pas d'autorité, notre vocation est d'aller au monde entier, de répondre aux initiatives et aux appels de toutes les directions, celle du tiers monde en particulier. Un membre de notre Institut, M. Eteki Mboumoua, est devenu Secrétaire Général de l'OUA, l'Organisation de l'unité africaine, et nous avons insisté auprès de lui pour qu'il nous aide à orienter nos activités vers l'Afrique.

En Asie, nous avons créé l'événement en organisant pour la première fois hors d'Europe, au Japon, pays d'associations, notre 6ème Congrès sur l'organisation mondiale des Congrès, axé sur la situation en Asie et dans la région du Pacifique. Ce fut un franc succès

d'accueil et de travail, non seulement pour notre rayon des Congrès, mais encore pour l'information sur le phénomène et le mouvement des associations, aussi l'objet et les œuvres de l'UAI. Nous avons rencontré là-bas l'idée déjà reçue de l'interdépendance des relations désormais mondiales. Nous avons aussi pris contact avec la nouvelle Université des Nations-Unies en formation. Nous avons fait au Recteur Hester un cadeau d'archives peu banal : le projet d'université internationale élaboré dès 1897 par les fondateurs de notre Institut, Henri La Fontaine et Paul Otlet, et présenté à la conférence de la Paix de 1919. Ce projet est en instance d'être publié en plusieurs langues par les soins du Ministère des Affaires étrangères à Bruxelles. Bien entendu l'Université a également été intéressée par nos études, en particulier notre travail sur le réseau des problèmes mondiaux. Je me bornerai à dire, au stade actuel des choses, qu'il y a là pour notre Institut une véritable potentialité de coopération internationale, dans la partie de la sociologie des relations internationales qui nous concerne.

Nous tenons nos tâches de Congrès pour complémentaires de nos tâches d'associations, comme la liberté de réunion est sœur jumelle de la liberté d'association, et nous ne croyons pas qu'il faille laisser aux seules firmes commerciales la démarche des Congrès. C'est dans cette conviction, et sachant le service que nous rendons au réseau des associations sans but lucratif, que nous avons décidé, après l'expérience réussie de Kyoto, d'accepter l'organisation de notre 7ème Congrès à Hambourg en avril prochain, donc à une date rapprochée. L'entreprise est menée en collaboration avec l'Association internationale des organisateurs professionnels de congrès, deux associations issues de notre giron, vous le savez. Les aspects sociologiques du phénomène des Congrès et la consultation des associations à ce sujet demeurent spécifiquement notre affaire.

Il y a dans ce vaste domaine des Congrès un grand déploiement d'activités, de contacts, de déplacements, de présences à des réunions et à des séminaires, de correspondances et d'appels téléphoniques, des enquêtes, des statistiques et le chef de notre Département Congrès Mlle de Coninck dont la compétence est reconnue par ses pairs spécialistes des Congrès, parvient à réaliser des exploits d'ubiquité. Les actes du Congrès de Kyoto, entièrement enregistrés, sont en préparation. Ils auront leur clientèle comme devant. Je note en passant que la coopération dans le monde des Congrès est une source de renouvellement de nos mem-

bres donateurs qui demeurent une soixantaine. Je signale ici, en prélevant sur le paragraphe de nos publications, notre Calendrier des Congrès qui a pris l'ampleur que vous savez. C'est un de nos succès, sans ombre. L'information sur les Congrès est continuée dans les suppléments mensuels publiés dans notre Revue qui, ici encore, vous tient informé.

Quelques mots maintenant de la Revue, puisque nous y sommes. Elle s'offre à votre jugement critique. Elle se veut la tribune des problèmes propres aux associations et des intérêts communs aux ONG dans leurs relations avec l'organisation internationale. Elle est l'œuvre de collaborations généreusement bénévoles et doit beaucoup aux associations qui répondent à notre appel, tout comme d'ailleurs aux organisations intergouvernementales qui témoignent volontiers de leur rôle auxiliaire dans l'élaboration et l'exécution de leurs programmes. Elle tire sa subsistance et son indépendance de ses abonnements et de sa publicité. Un large service gratuit est assuré par roulement aux ONG, à qui nous demandons de s'aider elles-mêmes en nous aidant à une plus grande diffusion sous forme d'abonnements. Nous publions périodiquement des numéros spéciaux, plus particulièrement à l'occasion de nouveaux Centres de Congrès, en veillant à la continuité de notre information générale sur les matières de l'organisation gouvernementale. Ainsi notre numéro spécial sur la France en 1974, sur le Japon en 1975, sur la Côte d'Ivoire et sur le Sénégal cette année. A l'occasion de nos journées genevoises, le numéro de novembre sera centré plus particulièrement sur l'action internationale à Genève.

J'en viens au rayon de nos Annuaires, nos ouvrages de données, qui sont un des titres de la réputation de notre Institut, en même temps qu'un élément essentiel de ses ressources. Nous avons encore connu les aléas de la mise en ordinateur, les surprises, les délais, les suppléments de frais, mais nous avons réussi à réaliser le programme que nous vous avons soumis et qui comportait deux nouveautés ; l'an dernier, l'édition française de l'Annuaire des organisations internationales et, cette année, le Yearbook of World Problems, l'annuaire du réseau des problèmes mondiaux. La version anglaise de notre Annuaire d'identités a été bientôt épuisée : indication encourageante du marché ouvert à nos publications.

Comme vous le savez, l'expérience de l'édition française, sortie parallèlement à l'anglaise, a été possible grâce à des dispositions particulières de financement et d'acquisitions prises en accord avec les pays de la Francophonie. Le résultat de cette expérience peut être considéré comme satisfaisant du fait que sur un tirage de 2.200 exemplaires, 2.000 ont été acquis, mais acquis pour une moitié par les prêteurs, en remboursement du prêt, et je me plais à souligner l'effort considérable de nos amis du Ministère français des Affaires étrangères, pour nous aider à la diffusion de l'ouvrage.

Mais avant que la version française de l'Annuaire ait trouvé son marché, sa clientèle, comme la version anglaise, de l'aide nous sera encore nécessaire, et la date de la prochaine édition dépendra des appuis que nous réunirons : déjà l'Agence de coopération culturelle et technique et le Québec ont renouvelé leur prêt et tout récemment les services culturels belges ont contribué à liquider la première édition. L'édition à titre expérimental du « Yearbook of World Problems and Human Potential », est le fruit de plusieurs années de préparation et si l'ouvrage, présenté à une conférence de presse internationale en mai dernier, a tout de suite attiré l'attention et l'admiration, le mérite en revient à son créateur notre collègue Anthony Judge à qui je laisserai le soin de vous en parler après mot. Il vous dira que 2.600 problèmes ont pu être répertoriés et saisis dans un réseau de 53.000 interrelations. Il s'agit d'un premier effort pour saisir l'ensemble des problèmes, des rotations entre eux dans toute leur complexité, et des rapports entre ces problèmes et le réseau des organisations internationales. Ayant ces informations sur ordinateur, nous sommes maintenant en mesure d'en provoquer l'analyse et le développement des moyens pour le rendre compréhensible avant d'en faire une mise à jour. Ici encore un financement particulier, venu de l'Association Mankind 2000 qui doit être remerciée en la personne de son Directeur exécutif, M. James Wellesley-Wesley, membre de notre Institut, a rendu possible une entreprise qui honore l'UAI en ajoutant à l'éventail de ses publications et de ses services.

Notre Trésorier général vous fera dans un instant un bref exposé de notre situation financière, en bon technicien de la finance, attentif à nos intérêts. Ses chiffres feront apparaître l'aide aussi exceptionnelle que désintéressée que nous avons encore pu trouver inconditionnellement en Belgique, pays-hôte de l'UAI, où l'on cultive une vieille tradition de coopération internationale. Mais l'exceptionnel trouve

en soi ses limites et nos démarches se heurtent à l'argument que notre Institut étant universel et d'intérêt universel, chacun, ici et là, devrait faire sa part de soutien.

C'est pour répondre à ce vœu que notre Comité directeur vient de retenir notre proposition de créer un Comité financier, à côté de deux autres comités d'études et d'action, conformément à l'art. 4 de nos Statuts. Mais bien entendu c'est de nos ressources ordinaires, régulières, que nous avons besoin pour nous accomplir... Si notre programme a pu être mené à bien ces deux dernières années c'est au prix de grosses difficultés qui sont peut-être le sort commun, mais un sort particulièrement sévère aux associations indépendantes. L'inflation des prix et des salaires, les charges sociales accrues, la hausse des taux bancaires, des tarifs postaux, des prix du papier, la baisse de la publicité, le ralentissement des rentrées, nous ont obligé d'aller à la limite des économies possibles au point de devoir différer parfois des investissements nécessaires au progrès de notre production. Nous avons considéré de bonne gestion de conclure un arrangement de quatre ans avec une firme anglaise pour l'impression de nos Annuaire selon un arrangement calculé en unités de production, formule souple pour l'application de notre programme.

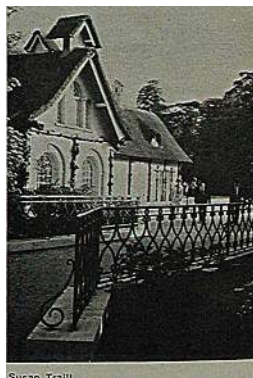
En faisant appel au concours actif de tous nos membres, me vient à l'esprit cette réflexion entendue de tant de bouches de représentants de pays pauvres, aux tribunes des Nations-Unies et récemment encore de délégués noirs à la Conférence de l'Association des parlementaires francophones : nous ne demandons pas de cadeaux, mais une collaboration d'intérêt mutuel. Qu'est-ce à dire ?

Nos publications répondent à un besoin général de données dans le champ de l'information. Notre Revue rend service aux associations, voire à l'organisation internationale dans son ensemble, comme nous en recevons témoignage. Nous devons trouver là les ressources nécessaires et suffisantes à nos études et à notre action, avec l'assurance de notre indépendance. Est-ce trop demander de nos membres, de nos amis, des OING, qu'ils y pensent et saisissent l'occasion d'agir, chacun dans son rayon de relations auprès de la fonction internationale, des Instituts, des Universités, des administrations, des firmes ?

D'agir comment ? On pense tout de suite à des décisions ou à des démarches tendant à l'acquisition de nos publications et à des abonnements à notre Revue. Mais pourquoi ne pas faire effort d'imagination en tirant les conséquences des intérêts communs

aux associations et de leur solidarité ? Nous sommes ouverts à la coopération et à la participation.

C'est avec une foi robuste dans le destin de notre Institut que nous regardons l'avenir, sûr de notre objet, confiant dans notre action. Mais la foi n'a jamais dispensé une œuvre humaine, fût-elle d'Eglise, des voies et moyens. Aidez-nous à nous ouvrir les voies et à nous trouver les moyens. \*



Susan Traill

## DIXIEME ASSEMBLEE GENERALE DE L'UAI à GENEVE

## TENTH GENERAL ASSEMBLY OF THE UAI AT GENEVA

## PROCES-VERBAL

La dixième assemblée générale s'est ouverte à Genève dans les locaux du BIT, le mardi 9 novembre 1976 à 10 h, 30, sous la présidence du président Casadio.

Les membres ayant eu connaissance du compte-rendu de l'assemblée précédente publié dans la Revue de l'UAI, ce document fut adopté sans objection ni réserve.

Le Secrétaire Général a ensuite fait un rapport d'ensemble portant à la fois sur les activités de l'UAI au cours des deux dernières années, la politique générale de l'Institut et ses projets d'avenir. Le rapport a mis l'accent sur une situation paradoxalement caractérisée par l'essor continu de l'Institut et la complète réalisation de son programme, mais aussi par des difficultés financières qui sont le fait à la fois de la modernisation de son équipement et d'une conjoncture accablante pour les Associations sans but lucratif.

Le Trésorier a fait un tableau sincère et réaliste de la situation financière. Des mesures ont été suggérées pour remédier à cet état de choses momentané et le comité a notamment décidé la constitution d'un *Comité financier* qui aurait à tâche de trouver, dans l'immédiat, les fonds nécessaires pour aider l'UAI à sortir de l'ornière de ses difficultés et, à plus long terme, les ressources propres à assurer le bon fonctionnement permanent de notre Institut, avec le souci essentiel d'en sauvegarder l'indépendance. Outre un *Comité d'études* chargé de penser et de conseiller les travaux de notre Institut et un *Comité d'action* pour toutes les mesures à prendre en vue de la promotion de l'ensemble de nos activités, du rayonnement correspondant de nos relations extérieures et de la diffusion de nos publications.

M. Judge a complété le rapport du Secrétaire Général à propos des publications.

Le rapport d'ensemble sera publié dans la Revue, comme devant.

L'assemblée, notamment par la voix de MM. Schussel et Van der Bruggen, a dit apprécier la franchise des exposés, rendu hommage à l'œuvre et au dévouement du Secrétaire Général de l'UAI, enfin demandé que ce dernier fût mieux aidé qu'il ne le fut jusqu'ici pour franchir la passe de ses difficultés. Il a été demandé que rapport fût fait dans les six mois (au Comité, selon les statuts) sur la mise en place et en œuvre du Comité financier.

Le Président a pris bonne note des sentiments exprimés.

L'assemblée a ensuite procédé à la cooptation de 21 nouveaux membres agréés par le Comité directeur et figurant sur la liste qui avait été remise à chaque membre, ce qui porte à 199 le nombre actuel des membres cooptés à titre personnel.

Sur rapport du Comité directeur, conformément aux statuts, il a ensuite été procédé, selon la règle, au renouvellement d'une moitié des membres de ce Comité, en partie par l'élection de nouveaux membres : M. Foroughi (Iran), M. de Sévilla (Mexique) et M. Rens (Belgique) et en partie par réélection des membres sortants et rééligibles : le Président Casadio (Italie), les vice-présidents : MM. Saxena (Inde) et Rifaat (Egypte), un membre M. Baker (Grande-Bretagne), le Secrétaire Général : M. Fenaux (Belgique).

Cette élection a été guidée, comme d'habitude, par le principe de la répartition géographique.

L'assemblée a enfin admis une proposition du Comité tendant à mettre en chantier la révision des Statuts.

Le Président Casadio a levé l'assemblée générale à 12 h. 40 et donné rendez-vous l'après-midi au Colloque sur « l'avenir des associations transnationales dans les perspectives du nouvel ordre mondial ».

## REPORT

The Tenth General Assembly opened in Geneva at the ILO Headquarters on Tuesday 9 November at 10.30 am under the chairmanship of President Casadio.

The Members having read the report of the previous General Assembly published in the UAI Magazine, adopted this document without objection or modification.

The Secretary General then gave a general report on the activities of the UAI during the last two years, the main policy outlines of the Institute and its future plans. This report emphasized the paradoxical situation of the Institute's continued progress and the complete realization of its programme while at the same time it is faced with financial difficulties which arise from the modernization of its equipment and the current world economic situation which has had a disastrous effect on non-profit Associations.

The Treasurer set out a frank and realistic appraisal of the financial situation.

Measures were suggested for remedying this temporary state of affairs the Committee decided to set up a *Financial Committee* whose immediate task would be to find the funds necessary to help the UAI out of its present difficulties. In the long term, it will be responsible for finding the resources needed to ensure the work of our Institute, with the essential proviso of maintaining its independence. Apart from this two more new committees were set up, a *Research Committee* to give ideas and advice on the work of the Institute, and an *Action Committee* for all measures to be taken with a view to the promotion of our activities and range of publications. Mr. Judge completed the Secretary General's report by speaking further about the publications.

The general report will be published in the Magazine as previously.

The Assembly, through Mr. Schussel and Mr. Van der Bruggen, expressed its appreciation for the frankness of the speeches, for the work and devotion of the Secretary General, and finally asked if he could not be better aided in his attempts to bring the UAI successfully through its present difficulties. The request was made that a report should be given within six months (to the Committee, in accordance with the Statutes) on the setting up and initial work of the Financial Committee. The President took note of the views expressed. The Assembly then proceeded to coopt the 21 new Members accepted by the Executive Committee and named on the list given out to each member, which brings the current number of individual members to 199.

After the Executive Committee report, in accordance with the Statutes and the normal procedure, there followed the réélection of half of its membership. Those elected were partly new members : Mr. Foroughi (Iran), Mr. de Sévilla (Mexico) and Mr. Rens (Belgium), and partly existing members eligible for réélection : President Casadio (Italy), the Vice-Presidents : Mr. Saxena (India), and M.R. Rifaat (Egypt), a member Mr. Baker (Great Britain) and the Secretary General : Mr. Fenaux (Belgium).

This election took account, as usual, of the principal of a wide geographic distribution.

Finally the Assembly agreed to a proposal of the Committee to start work on a revision of the statutes.

President Casadio closed the General Assembly at 12.40 pm and in the afternoon opened the Colloquium on « The future of transnational associations in the context of a new world order ».

# YEARBOOK OF INTERNATIONAL ORGANIZATIONS

1975

15th SUPPLEMENT  
Changes of address and/or name

15e SUPPLEMENT  
Changements d'adresse et/ou nom

#113

Association for the Study of the World Refugee Problems (AWR)  
Association pour l'étude du problème mondial des réfugiés

PO BOX 178, Vaduz, Liechtenstein.

#143 (new name and new address)

European Association of Coated Fabrics, Plastics Films and Plastics and Synthetic Floor Coverings (AEC)  
Association européenne des enducteurs, calandriers et fabricants de revêtements de sols plastiques et synthétiques (AEC)

Sec R Faget, 21 rue du Général Foy, F 75008 Paris. T. 522.18.44 - 522.87.48.

#173

Atlantic Association of Young Political Leaders (ACYPL)

Association Atlantique de jeunes dirigeants politiques  
SG Ellmann Ellingsen, c/o The Norwegian Atlantic Committee, Akersgt. 57, Oslo 1 Norway.  
Pres John Roper, MP, House of Commons, London UK.

#269

Christian Family Movement  
Mouvement familial chrétien

Pres Dr J German, J B Blanco 614, Montevideo, Uruguay. T. 70.3217.

#298

Committee of Bread Yeast Manufacturers of the EEC  
Comité des fabricants de levure de panification de la CEE (COFALEC)

SG J Damecour, 15 rue du Louvre, F 75001 Paris. T. 508.54.82. C. Falev.

#340 (Dissoute)

Common Market Committee of the International Superphosphate and Compound Manufacturers' Association

Comité Marché Commun de l'association internationale des fabricants de superphosphate et d'engrais composés

#348 (new name and new address)

European Committee of the Consulting Engineers of the Common Market (CEDIC)  
Comité européen des ingénieurs-conseils du Marché Commun

Pres Hans Georg Puhl, Zindelstrasse 9, D 4300 Essen I. T. 0201/22.69.36-37.

#576

European Association of Perinatal Medicine  
Association européenne de médecine périnatale  
Prof L E Bratteby, PO BOX 1, S 750 14 Uppsala 14.

#569

European Association of Internal Medicine  
Association européenne de médecine interne d'ensemble (AEMIE)

Sec Dr Jacques J Dagnelle, rue Corsai 6c, B 5861 Cortil-Noirmont.

#644

European Committee of Air Handling and Air Conditioning Equipment Manufacturers (EUROVENT)  
Comité européen des constructeurs de matériel aéronautique

SG O Neumayer, Bauernmarkt 13. A 1010 Vienna. T. 63.57.63/440. Tx. 74235 a bks a

#851

European Society for Clinical Investigation  
Société européenne de recherche clinique

Sec R Hermon Dowling, 18th Floor, Guy's Tower, Guy's Hospital Medical School, London SE1 9RT. UK.

#858 (new name and new address)

European Society of Toxicology  
Société européenne de toxicologie  
Sec Dr C Hodel, Med. Biol. Res. Division, Sandoz Ltd, CH Basel.

#878 (new name)

International Translations Centre  
Centre international de traductions  
Dir D V Bergeijk, 101 Doelenstraat Delft, Netherlands. T. 015/142242-142243. Tx. 31673.



## Quels sont les Membres Donateurs de l'UAI ?

Les organisations, fondations, entreprises et en général tout organisme ou personne qui apportent leur appui à l'Union par le versement d'une cotisation annuelle.

### Quels sont les avantages?

Les avantages et services suivants sont réservés exclusivement aux membres donateurs :

- 1) Participation à titre d'observateur, aux Assemblées générales de l'UAI.
- 2) Participation aux réunions restreintes d'étude convoquées par l'UAI (selon le thème et le nombre de places disponibles).
- 3) Information sur les congrès et centres de congrès. Possibilité de charger l'UAI d'effectuer, sur base de sa documentation, des études ou statistiques (sur base de contrat).
- 4) Informations sur les Organisations Internationales, leurs membres, activités, etc... (sur base de contrat).
- 5) Abonnement gratuit à la revue » Associations Internationales ». Dix numéros par an.
- 6) Remise de 10% sur le prix des autres publications de l'UAI.
- 7) Insertion gratuite d'informations et de photos dans la chronique « Congressalia » de la revue » Associations Internationales ».
- 8) Réception gratuite de statistique et/ou études sur les congrès internationaux faites par l'UAI. Parmi les études existantes :
  - Répartition géographique, par continents et pays, des congrès internationaux organisés en 1971; en 1975.
  - Nombre provisoire de congrès internationaux prévus pour 1977 et années suivantes (par continents et pays).
  - Répartition géographique des congrès internationaux par continents et pays : tableau comparatif des années 1973-74-75-76 et prévisions pour les années suivantes.
  - Répartition des congrès internationaux en fonction du nombre de participants.
  - Tableau comparatif des expositions organisées conjointement aux congrès par rapport au nombre de participants.
  - Pourcentages des principales catégories de dépenses faites par les congressistes dans 28 villes (1970).
  - Développement du nombre d'organisations internationales et des congrès internationaux (années antérieures).
  - Prévisions de développement du nombre d'organisations Internationales et de congrès internationaux.
  - Nombre d'organisations internationales dans le monde, pays et villes principales.
  - Répartition géographique des sièges et bureaux secondaires des organisations internationales.

Des études spéciales peuvent être effectuées sur base de contrat.

### Cotisation :

Minimum : 10.000 francs belges ou équivalent, par an.

## Who are the UAI Supporting Members ?

Organizations, foundations, commercial or industrial enterprises or in general any corporate body or individual supporting the UAI by the annual payment of a subscription.

### What are the advantages of Supporting Membership ?

The following services are reserved exclusively for Supporting Members :

- 1) Participation as observer at the UAI General Assemblies.
- 2) Participation in the study meetings convened by the UAI (according to the subject and number of places available).
- 3) Information on congresses and congress centres. Possibility of asking the UAI to make special studies or draw up statistics (on a contract basis).
- 4) Information on international organizations, their members, activities, etc... (on a contract basis).
- 5) Free subscription to « International Associations ». 10 issues per year.
- 6) Discount of 10 % on any other UAI publications.
- 7) Free insertion of information or photos under » Congressalia » in our magazine « International Associations ».
- 8) Free circulation of various surveys or statistics on international congresses (established by UAI), for example :
  - Geographical distribution of International congresses organized in 1975 (by continent, country, city).
  - Provisional number of international congresses forecasted for 1977 and subsequent years (by continent and country).
  - Geographical distribution of international congresses by continent and country ; comparative table for 1973-74-75-76 and forecast for subsequent years.
  - Distribution of international congresses by number of participants.
  - Distribution of international congresses by number of participants and exhibitions organized together with the congresses.
  - Main expenditures, in percentages, of congress participants in 28 congress towns (1970).
  - Past development of international organizations and international congresses.
  - Forecast of future development of international organizations and international congresses.
  - Number of international organizations throughout the world.
  - Location of international organizations headquarters and secondary offices.

Special surveys can be made on request, on a contract basis.

### Subscription :

Minimum : 10,000 B.F. or equivalent, per year.

#904 (new name and new address)  
European Weed Research Society (EWRS)  
Société européenne de recherches sur les mauvaises  
herbes  
SG J E Y Hardcastle, ARC Weed Research  
Organization, Besbroke Hill, Yarmton, Ox-  
ford OX5 1PF UK.

#1221  
International Association for the History of Religions  
Association internationale pour l'histoire des religions  
SG Prof R J Zwi Werblowsky, Dept of Com-  
parative Religion, The Hebrew University  
of Jerusalem, Jerusalem Israel.

#1277  
International Association of Electrical Contractors  
Association internationale des entreprises d'équipe-  
ment électrique  
5 rue Hamelin, F 75116 Paris. T. 727.97.49.  
Tx. FELEC 620.993.

#1297  
International Association of Hydrogeologists  
Association internationale des hydrogéologues  
SG Dr G Castany, 6/8 rue Chasseloup-Lau-  
bat, F 75737 Paris Cedex 15.

#1609  
International Society of Electrochemistry (ISE)  
Société internationale d'électrochimie (SIE)  
SG Prof D Landolt, Institut des Métaux et  
des Machines, 34 chemin de Bellevue, EPF-  
Lausanne, CH 1007 Lausanne.

#1616  
International Committee of Scientific Management in  
Agriculture  
Commission internationale pour l'organisation scien-  
tifique du travail en agriculture (CIOSTA)  
Sekretariat Gesellschaft für Arbeitswissen-  
schaft im Landbau e.V., Merseburger Strasse  
35, D 6750 Kaiserslautern. T. (0631) 59633.

#1633  
International Committee on Systematic Bacteriology  
Comité international de bactériologie systématique  
Exec Sec Prof R Schubert, Zentrum der  
Hygiene, Abt f. Allgemeine- u. Umweltthy-  
giene der Universität, Paul Ehrlich Str. 40,  
D 6000 Frankfurt/M.

#1743 (new name and new address)  
International Association of Group Psychotherapy  
Près Dr Samuel B Hadden, 946 Remington  
Road, Wynnewood, PA 19096 USA.  
Treas Z T Moreno, 259 Wolcott Ave, PO Box  
311, Beacon, NY 12508 USA.

#1768  
International Council for Correspondence Education  
Conseil internationale pour l'enseignement par cor-  
respondance  
Près David M Young, The Rapid Results  
College, Tuition House, London SW19 4DS  
UK.

#1776  
International Cross-Country Union  
Union internationale de cross-country  
R M Dalgleish, 48 Cartons Road, Glasgow  
G21 3HY. T. Glasgow 558.6271.

#1830  
International Federation for Medical Psychotherapy  
(IFMP)  
Fédération internationale de psychothérapie médi-  
cale (FIPM)  
SG Dr Finn Magnussen, Box 26, Vinderen  
Oslo 3, Norway. T. 60.87.80.

#1868  
International Federation of Bloodgivers Organisations  
(SOS)  
Fédération internationale des organisations de don-  
neurs de sang (FIODS)  
SG Pierre Pelletier, B P 100. F 39108 Dole  
Cedex. T. (82) 72.01.30.

#1960  
International Federation of Multiple Sclerosis Socie-  
ties  
Fédération internationale des associations de la  
sclérose en plaques  
SG Sidney L O'Donoghue, Stubenring 6.  
A-1010 Vienna. T. 52.88.64.

#2195  
International League against Rheumatism  
Ligue internationale contre le rhumatisme  
SG Prof S Orloff, Av Jacques Pastur 116,  
B-1020 Bruxelles.  
Exec Sec H Stulz, BP 149, CH 4010 Basle.  
T. 061/22.57. C. ILAR BASLE.

#2270  
International Motorcycle Federation (IMF)  
Fédération internationale motorcyclists (FIM)  
SG J F Chevalley, 19 Chemin William Barbey,  
CH 1292 Chambésy/GE. T. 58.19.60/61.  
Tx. Fedmo CH 27321.

#2345  
International Penal and Penitentiary Foundation  
(IPPF)  
Fondation internationale pénale et pénitentiaire  
(FIPP)  
SG M Alphonse Spielmann, 26 rue Munster  
Luxemburg.

#2416  
International Rice Commission (IRC)  
Commission internationale du riz  
Exec Sec Dr S V S Shastry, AGPC, FAO,  
Via del Terme di Caracalla, I-00100 Roma  
C. FOODAGRI.

#2570  
International Society of Sugar Cane Technologists  
(ISSCT)  
Société internationale des technologistes de la canne  
à sucre  
Pres H Morganti, c/o STAB, Alameda Ga-  
briel Monteiro da Silva 1142, 01441 Sao  
Paulo SP Brazil.

#2966  
European Teratology Society  
Société européenne de tératologie  
Sec Treas J Grauwiler, Toxicology Dept,  
Sandoz AG, CH 4002 Basel.

#3176 (new name)  
Federation of Nordic Cereal Societies  
Fédération des sociétés nordiques de chimistes cé-  
réalières

#3184

Scandinavian Council for Applied Research  
Comité Scandinave de la recherche appliquée  
Dir Erling Hagen, Grev Tureg 19, PO Box  
5103, S 102 43 Stockholm 5. T. 08/141450.  
Secretariat of environmental sciences Lon-  
nrotinkatu 37, PO Box 181. SF 00181 Hel-  
sinki 18.

#3200

Scandinavian Society of Anaesthesiologists  
Société Scandinave des anesthésistes  
SG Dr Vi Dyrberg, Dept of Anaesthesiology,  
Gentofte Hospital, DK 2900 Hellerup.

#3202

Scandinavian Society of Forensic Odontology  
Société Scandinave d'odontologie légale  
Pres Dr G Johanson, Statens Rattslakar-  
station, Fack, S 171 20 Solna.

#3300

Hospital Committee of the Common Market  
Comité hospitalier du Marché commun  
Pres Prof Dr H W Muller, Abdijstraat 34,  
B 3030 Heverlee. T. 016-235961-62-63.

#3367

Union of the Internal Timber Trade Associations of  
the EEC  
Association des groupements du négoce intérieur  
du bois et des produits dérivés dans les pays  
de la CEE  
Secrétariat Uhlandstrasse 44 D 4 Düssel-  
dorf I. T. (0211) 67.10.10.

#3406

Universal League  
Ligue universelle  
Vossiuslaan 3, PO Box 334, Busseum 1351,  
Netherlands. T. (02159) 1.42.59.

#3472

World Association of Veterinary Anatomists (WAVA)  
Association mondiale des anatomistes vétérinaires  
SG Prof J Piérard, Faculté de Médecine  
vétérinaire, Université de Montréal, CP 5000,  
Saint Hyacinthe, Québec J2S 7C6, Canada.  
Pres Prof J Frewein, Veterinar Anatomisches  
Institut, Winterthurststrasse 260, CH-8057  
Zurich.

#3647

Tug of War International Federation (TWIF)  
Association internationale de la traction à la corde  
Sec E W Shorthouse, 8 Bryn Illtyd, Llan-  
maes Road, Llantwit Major, Wales.  
T. 044.65.2923.  
Chairman Geo Hutton, 103 Durham Road,  
Wimbledon, SW20. UK. T. 01-946.6085.

#3768

Standing International Committee for Mycenaean  
Studies  
Comité international des études mycéniennes  
Sec J Chadwick, Downing College, Cam-  
bridge UK.

#4141

Rubber Growers' Association (RGA)  
Association des cultivateurs de caoutchouc  
Dir IV Stemon, Cereal House, 58 Mark Lane,  
London EC3R 7NE UK. T. 480-5493/4.

#4300

Institute of Ecology, The (TIE)  
Institut d'écologie  
Dir John M Neuhold, PO Box A, Logan  
Utah 84321 USA.

#3921

International Study Group for Waterworks in the  
Rhine Catchment Area  
Communauté de travail internationale des distribu-  
tions d'eau du bassin du Rhin  
Près and Headquarters C van der Veen, Ge-  
meentewaterleidingen, PO Box 8169, Ams-  
terdam, Netherlands. T. 020-820862.

---

*This is the fifteenth and final supplement to the  
15th edition of the Yearbook of International Organi-  
zations. Supplements concerning the 16th edition,  
which will be off-the-press this Spring 1977, will be  
published in due course.*

*Supplements to the 15th edition appeared in the  
November 1974, January 1975, March 1975, April  
1975, August-September 1975, October 1975, Decem-  
ber 1975, January 1976, March 1976, April 1976, May  
1976, June-July 1976, August-September 1976, and  
December 1976 issues of » International Associa-  
tions ».*

*Thank you all who are keeping us informed about  
their change of address and name. To those who  
have not yet notified us of their new address, please  
write now. When it is a change of name, it is helpful  
to receive the translations in all the official languages  
of your organization at the same time.*

Write to :  
SUPPLEMENTS TO THE YEARBOOK OF  
INTERNATIONAL ORGANIZATIONS  
rue aux Laines 1,  
B-1000 Brussels

---

*Ceci est le quinzième et dernier supplément à l'An-  
nuaire des Organisations Internationales, 15e édi-  
tion. Les prochains suppléments concerneront la  
16e édition, qui sortira de presse au cours de ce  
printemps 1977.*

*Les suppléments à la 15e édition ont paru dans les  
numéros de novembre 1974, janvier 1975, mars 1975,  
avril 1975, août-septembre 1975, octobre 1975, dé-  
cembre 1975, janvier 1976, mars 1976, avril 1976,  
mai 1976, juin-juillet 1976, août-septembre 1976, et  
décembre 1976 de "Associations Internationales".*

*Merci à tous ceux qui nous informent des change-  
ments d'adresse ou de nom de leur organisation. A  
ceux qui ont négligé de le faire jusqu'à présent,  
pouvons nous demander de nous écrire sans retard ?  
Dans le cas de changements dans le libellé du nom  
de l'organisation, il est important que nous puissions  
disposer des nouvelles versions dans les différentes  
langues officielles de l'organisation.*

Ecrire :  
SUPPLEMENTS A L'ANNUAIRE DES  
ORGANISATIONS INTERNATIONALES,  
rue aux Laines 1,  
6-1000 Bruxelles



## PUBLIC RELATIONS AND THE PRESS DURING A CONGRESS

by Maria Grazia Riontino

What are the major changes in congress structure over the last few years ? Which problems have developed since? Until recently, the main focus for the organizer was the correct planning of the subject matter. Today, on the other hand, certain features concerning form and communication have become prominent and they now rank very high in the organizational structure. The Public Relations Office and the Press Office are no longer mere additions to the Organizing Secretariat, but rather they complement the latter with which they are increasingly closely connected. This development took place when it became obvious that a congress is an especially significant and often unique event in a social horizon increasingly marked by the twin principles of communication and sharing. In fact, a congress in itself can be a method of public relations, since its function is no longer simply to communicate, but also to create an image for something with a given purpose in mind. The Italian Federation for Public Relations, a body representing the Italian professionals in this field, has defined this image as follows : \* the sum of the manifold impressions created in the public opinion by a given organization in terms of its global appearance, its institutional nature, its behaviour in general and in specific areas, the form and the substance of the messages it produces ». What interpretation should we, professional congress organizers, put on this?

The answer is complex as it must take into account the new role which the professional organizer is trying to adopt, a role which is no longer merely functional, but which has become more clearly political. In this sense, he will have to permeate his whole activity with a particular ambience. He must be PR oriented, he must be able to utilize the Public Relations and Press Offices not only as technical bodies, at a tactical level, but also as advisory bodies at a strategic level.

In more detail, one must realize that the public relations of a congress display their effect within the congress itself as well as outside it or on behalf of it, thereby acting on two separate though parallel levels. Not only must the congress project a clear image of itself vis-à-vis the people who attend it, but also vis-à-vis an outside audience. It is important to realize that the communication flow which is activated on behalf of the participants may not be confined to the subject matter of the congress. We must think in terms of the effects induced by the whole body of communications concerning the congress in the context of the cultural, economic, political and tourist features of the host Nation. Let's take for instance, the choice of location. The congress organizer will certainly make his choice according to the location's facilities, the availability of suitable accommodation, the adequacy of the technical equipment, etc — in other words, according to the needs of the congress and its participants. However, he will also have to take into consideration the effect his choice will have on the congress centre or city and host Nation in question, and the fact that his choice can also be a matter of PR. This is the external effect of the public relations of a congress. Think of what it means for a Nation to host an international congress on peace. It could be taken two ways : that this is a peaceful Nation, or that it is a Nation in need of peace. A congress on international monetary problems could be hosted by a Nation which has until now been uninvolved in such a subject. A congress can have a similar function to that of the Olympic Games, which are more and more a matter of public relations (and politics also, of course!) and less and less a straight forward sports event.

When it comes to projecting a precise image, the planning of a suitable logo is undoubtedly an essential prerequisite. This same logo should appear on all items connected with communica-

tion (writing-paper, brochures containing the program, badges for congress participants, internal and external signs, posters and so on). This makes the congress - recognizable » at all times; but it is also necessary to develop a specific and precise identity. A case in point are the international congresses periodically organized by organizations which already have their own symbol. It would be a mistake to use such a symbol just as it is, however. It should be properly adapted each time. It might seem trivial to mention that the selection of a Committee of honour is a matter of public relations, as much as is the patronage of the Head of State of the host Nation. Here too, though, one must be careful : the Committee of honour must not become a Vanity Fair featuring all available political, administrative, economic and cultural figures. One must analyse the theme of the congress each time and try to be consistent with it. It would not make any sense if, for instance, the Postmaster General were included on the Committee of honour of a medical congress, while it would be a serious mistake not to have the Minister of Public Health on it.

The inauguration and final ceremony, the order of priority of the various speeches may seem to be a question of formality, just as the choice of speakers may seem to fall within the category of content. Even here, though, the professional organizer has a chance to show his ability as a PR oriented person. It is obvious that the ceremonial of the host Nation must be followed, with some modifications due to the specific requirements of the congress itself. On the other hand, it should be mentioned that, if the speech of a high-ranking person is confined to the end of the day, then the Press Office would hardly be able to send it out to the newspapers in time for publication the same day, and a splendid opportunity for enhanced communication and public relations would be missed. In a case like this, the congress would benefit, in terms of its good image, from that speech and the person who delivered it would feel gratified by the newspaper reports.

It would take too long to list all cases. Nevertheless, it is important to underline the connection between organization and public relations. Unquestionably, in traditional terms, the public relations part of a congress centres on the social events : parties, gala dinners, ladies' program, etc. There is nothing wrong if - the congress has a good time ». In fact those moments of pause and relax serve the purpose of stimulating contact and further awareness among the participants. The important point is always to organize coherently, to help create an image, and to contribute to the purpose of the congress and the evolution of the social reality which surrounds us.

For instance, if you focus the ladies' program exclusively on visits to works of art or shopping expeditions, you probably have not realized that in today's world women's interests and attitudes have evolved beyond this point. The professional congress organizer must have such a degree of open-mindedness as to be able to understand the demands of his audience both inside and outside the congress. In other words, he must be aware of the fact that the community at large can be directly or indirectly affected by the themes of the congress. Finally, he must be able to interpret these demands with an innovating spirit, using this to create an atmosphere in which the congress will be well received, which is after all the ultimate goal of good public relations. To achieve this he must not only be thoroughly competent in his task, but also project this competence to his outside audience using adequate means at his disposal. This is where the role of the Press Office comes in, whose main function is to inform the public at large of what is said during the debates and to give out the news as it emerges.

How many congresses, out of the thousands which are held every year, are picked up by the media ? A tiny percentage, perhaps not even one per cent. And yet, if some people have chosen to invest their time in meetings and discussions concerning problems which are important to them, then others around the world or living in the same city who share the same interests, ought to be informed about the topics which were discussed and the reasons why the congress was held. At this point, it is strictly a matter of space (for the press) and of time (for radio and television), both of which are scarce. That is why it is not enough to have a Press Office. It is necessary to have a good Press Office. The role of the Press Office can be construed as having a merely technical function. Such an office will supply handsomely written press releases at the right moment to the right journalists, ie to those really interested in the topic. It takes talent and organizing ability for this, no doubt about it, but that would be all. On the other hand, if we consider the role of the Press Office as including a political function, then we can use it as the main element of our mass media strategy. Unfortunately this does not happen very often.

The Press Office must be able to attract the attention of a wider audience not only to the congress itself, but also to its deeper significance and the motives behind its organization. It must be able to create expectation. It must do so in spite of the fact that it has no direct access to the information channels or to public opinion, and that it will have to rely for accuracy on the editors who will mediate, and perhaps manipulate, the news.

All newspapers have experts in specific areas : this is an evolutionary step in modern journalism in contrast to the past. This makes the task of the Press Office much easier. It can happen, though, that a topic dealt with by the congress is ignored or underestimated or misunderstood. At this point, the Press Office will have to face not so much the problem of communication as one of general cultural information on the specific subject. Obviously this work cannot be carried out at the last moment immediately preceding the congress. It must be managed over a much longer time span. For this reason, the Press Office of the congress must be set up at the same time as the organizing activity itself. Technically speaking, the task of a Press Office, although complex, is not particularly difficult, as long as its activity is planned correctly, that is, keeping in mind that its goal is to communicate and not just to send out information.

If an Italian speaker at an international congress used initials such as CNEL or CNR (which are well-known in Italy but certainly little understood by foreigners), the Press Office must not only tell the editor that CNEL means Consiglio Nazionale dell'Economia e del Lavoro (National Council of Economy and Labour) but it must also explain to him the function and the role which such an organization plays within the structure of the Italian State. The Press Office will be able to do a good job only if it works side by side with the professional congress organizer from the outset. It must be in touch not only with the Secretariat but also with the Promoting Committee, the Scientific Committee and the speakers. When the moment comes for collecting the documentation for the congress, the Press Office must be ready to prepare everything : a history of the previous congresses, a full introduction to the promoting organization or institution, a biography of the most important people attending the congress (moderators, speakers, and well-known participants), summaries or quotations from the reports, general notes on the basic reasons why the congress is being held, a multi-lingual glossary explaining not only what initials stand for, but also what the organization represents, as shown in the previous example.

In conclusion, those who run the Public Relations and Press Offices must be professional people specialized in both activities (which are not quite the same although very often close enough in purpose). They must be professionals, because today PR and Press Office people are expected to produce not so much technical solutions to problems as political and strategic solutions. Increasingly this coincides with the demands made on professional congress organizers by congress promoters. \*

## 7ème Congrès International sur l'Organisation des Congrès — est différé

Le 7ème Congrès International sur l'Organisation des Congrès prévu sous le patronage de l'UAI et de l'AIPC, en collaboration avec l'IAPCO et le Centre des Congrès de Hambourg, n'aura pas lieu cette année à Hambourg du 18 au 21 avril, comme il avait été annoncé.

En considération d'un ensemble de circonstances, mais surtout par souci de ne pas trahir l'objet novateur des thèmes sociologiques du débat, l'UAI avait fait une proposition d'ajournement du Congrès aux fins d'en assurer le plein succès. Le Centre des Congrès de Hambourg n'a pas cru pouvoir retenir cette proposition après examen de la situation de son point de vue et compte tenu de son programme.

Il va sans dire que les tâches accomplies par notre Institut dans la préparation des thèmes du Congrès, avec le précieux concours d'experts et d'associations, trouveront leur emploi et leur service ultérieurement. De même un thème concernant d'autres formes de réunions sera traité au cours des Journées d'Etudes organisées par la Fondation internationale pour l'Innovation sociale (Paris 28-30 mars 1977), à laquelle l'UAI est associée.

## 7th International Congress on Congress Organization has been postponed

The 7th International Congress on Congress Organization, sponsored by the UAI and the AIPC in collaboration with IAPCO and the Congress Centre Hamburg, will not take place from 18 to 21 April as announced.

Taking all factors into consideration, but particularly to maintain the innovative aspect of the sociological part of the debate, the UAI proposed the postponement of the Congress in order to ensure an outright success when it eventually takes place. The Congress Centre Hamburg was not able to accept this proposal after considering the matter from its own perspective and in the light of its own commitments.

It goes without saying that the work completed by our Institute for the preparation of the Congress, for which we received invaluable support from experts and associations, will of course be put to good use. In fact the theme concerning alternative styles of meeting will be considered at the Journées d'Etudes of the International Foundation for Social Innovation (Paris 28-30 March 1977), with which the UAI is associated.

## WORLD FEDERAL AUTHORITY

### Establishment and structure

A new international Institute has been formed with the official title : « International Institute for Documentation and Research on World Federal Authority » and its address is at : Geitmyrsveien 48, Oslo 4, Norway. The registration is currently taking place, in accordance with the usual Norwegian practice, whereby a letter is sent to the Norwegian Ministry of Foreign Affairs giving the necessary information. The Institute will have an account at the state bank : Bank of Norway, Bankplassen 4, Oslo 1. The statutes of the Institute will mainly keep to those originally drafted by the World Federal Authority Committee. The Institute's governing body is the Council; it also has an Executive Committee and Corresponding Members. It will seek financial support from all governments once the various formalities of establishment are completed.

### The tasks of the Institute

The first task of the Institute is documentation on world federal authority. A first step in this direction was taken by the World Federal Authority Committee in 1973 based on a contribution made for the purpose by the Nordic Cooperation Committee for International Politics including Conflict and Peace Research in Stockholm. The outcome was the paper called - Documentation on a World Authority ». It covered a total of 595 works from 21 countries. Obviously many countries are missing from this list, and later approaches have been made to some of them, but much work remains to be done. Next comes the important job of conducting classification and research on this substantial material. Perhaps a very helpful guide for the research work will be the book « Design for a Better World » (at the moment in manuscript form) written by Canadian active member Dr. Hanna Newcombe, winner of the Canadian Peace Prize. The book presents an initiating and thorough scientific approach to the problems with which the Institute will be dealing, and Dr. Newcombe has offered to have it formally dedicated to the World Federal Authority Committee.



**Geographical distribution of  
International Congresses in 1975  
by Continents, Countries and  
Cities**

**(R) Copyright UAI 1975**

*The figure in parenthesis indicates the  
total number of meetings held in the  
country.*

**Répartition géographique des  
Congrès Internationaux  
organisés en 1975, par  
Continents, Pays et Villes.**

**Reproduction interdite.**

*Le chiffre entre parenthèse indique le  
nombre total des réunions tenues dans  
le pays.*

**AFRICA**

ALGERIA (5)		KENYA (20)		SOUTH AFRICA (6)	
Algiers		Nairobi		Johannesburg	3
				others	
4		17			
others		others 3		3	
		LIBERIA (1)		SUDAN (4)	
		Monrovia	1	Khartoum	
1		LYBIA (2)	2		
CAMEROON (1)		MAURITIUS (2)	2	4	
Douala		MOROCCO (3)		TANZANIA (3)	
		Rabat		Dar	Es Salaam
1		1		3	
DAHOMEY (1)		others - 2		TOGO (4)	
Cotonou		MOZAMBIQUE (1)	1	Lome	
		NIGERIA (15)			
		Ibadan			
1				4	
EGYPT (10)		8		TUNISIA (9)	
Cairo	10	Lagos	4	Tunis	
ETHIOPIA (2)		others 3			
Addis Ababa	2	QATAR (1)	1	9	
GABON (2)		RHODESIA (1)	1	UGANDA (5)	
Franceville	1	Salisbury	1	Kampala	4
Libreville	1	SENEGAL (5)		others	1
		Dakar	5	ZAIRE (5)	
GHANA (11)				Kinshasa	3
Accra		SIERRA LEONE (1)	1	others	
others	3				
IVORY COAST (6)				2	
Abidjan	6			ZAMBIA (3)	
				Lusaka	
				3	
				not fixed (8) ___8	

1

37

**AMERICA**

ARGENTINA (16)		Salvador	3	Vancouver	8
Buenos Aires		Sao Paulo	12	others 12	
		others	15	CHILE (1)	
14		CANADA (93)	5	Santiago	1
others	2	Banff	36	COLOMBIA (15)	
BAHAMAS (2)		Montreal	9	Bogota	
		Ottawa	4		
2		Quebec	19	11	
BARBADOS (3)		Toronto		Medellin	2
				others 2	
				COSTA RICA (1)	1
3					
BOLIVIA (1)	1				
BRAZIL (49)					
Brasilia					
1					
Rio de Janeiro	18				

CUBA (1)		PANAMA (5)		Denver	7
		Panama		Detroit	5
1				Las Vegas	10
ECUADOR (7)		4		Los Angeles	8
Quito		others 1		New Orleans	S
		PARAGUAY (1)	1	New York	64
6		PERU (13)		San Francisco	38
others 1		Lima	13	Washington	39
EL SALVADOR (6)		PUERTO RICO (4)		others	124
San Salvador		San	Juan	VENEZUELA (18)	16
				Caracas	2
6		3		others	3
GUADELOUPE (1)		others 1		Latin America (3)	644
		TRINIDAD (2)			
1		2			
GUATEMALA (1)		URUGUAY (7)			
		Montevideo			
1		5			
GUYANA (1)		others 2			
		USA (348)			
1		Boston			
JAMAICA (6)		10			
Kingston		Chicago	31		
4		Dallas 7			
others . 2					
MARTINIQUE (1)					
1					
MEXICO (38)					
Mexico	34				
Acapulco	3				
others 1					

## ASIA

BAHRAIN (1)		ISRAEL (76)		others	
		Jerusalem	37		
1		Tel Aviv	21		
		others 18			
CYPRUS (3)		JAPAN (51)		SAMOA (1)	1
Nicosia		Kyoto	16	SINGAPORE (27)	
		Tokyo	29	Singapore	
2		others 6			
others 1		JORDAN (1)	1		
HONG KONG (7)	7	KUWAIT (2)	2	27	
INDIA (32)		LEBANON (8)		SOUTH KOREA (4)	
Bombay		Beirut		Seoul	
		8			
7		MALAYSIA (19)		4	
New Delhi	15	Kuala Lumpur		SRI LANKA (10)	
others 10				Colombo	
INDONESIA (5)		16			
Jakarta		others 3		10	
		PAKISTAN (3)	3	SYRIA (4)	
4		PHILIPPINES (13)		Damascus	
others 1		Manila			
IRAN (6)		9		4	
Teheran				TAIWAN (2)	2
				THAILAND (23)	
4				Bangkok	
others 2					
IRAQ (9)				19	
Baghdad				others	
9				4	
				Not fixed 6	

313

## AUSTRALASIA

AUSTRALIA (51)	
Adelaide	5
Canberra	2
Melbourne	14
Perth	4
Sydney	20
others	6
FUJI	(3)

3	
NEW CALEDONIA (7)	7
NEW ZEALAND (1)	1
PAPUA (1)	1
63	

## AUSTRIA (103)

Innsbruck

11

Salzburg

Vienna

others 17

BELGIUM (138)

Brussels

68

Liege

others 48

BULGARIA (17)

Sofia

4

Varna

others 7

CZECHOSLOVAKIA (82)

Bratislava

14

Liblice

Prague

others 28

DENMARK (83)

## EUROPE

Aalborg

Aarhus 9

7



Copenhagen	48	Nice	11	BERLIN (West) (41)	41
others	19	Paris	142	GERMANY Fed Rep (110)	
FINLAND (48)		Strasbourg	24	Cologne	8
Helsinki	37	others	96	Dusseldorf	7
others	11	GERMANY Dem Rep (9)	9	Hamburg	12
FRANCE (294)		BERLIN (East) (3)	3	Munich	24
Grenoble	21			others	59

GREECE (33)		others	3	USSR (29)	
Athens	21	RUMANIA (10)		Moscow	19
others 12		Bucharest		others	10
HUNGARY (76)				YUGOSLAVIA	(25)
Budapest	50	6		Belgrade	7
others 26		others	4	others	18
ICELAND (3)	3	SAN MARINO (1)	1	Not fixed	7
IRELAND (48)					
Dublin	35	SPAIN (75)			2163
others 13		Barcelona	35		
ITALY (179)		Madrid	13		
Bologna		others	22		
		SWEDEN (40)			
8		Stockolm	24		
Florence	12	others	16		
Milan	11	SWITZERLAND	(189)		
Rome	91	Basel	6		
Venice	10	Berne	11	AFRICA	137
others 46		Davos	12	AMERICA	644
LUXEMBOURG (10)	10	Geneva	85	ASIA	313
MALTA (3)	3	Lausanne	14	AUSTRALASIA	63
MONACO (13)		Montreux	9	EUROPE	2163
Monte Carlo	13	Zurich	35		
NETHERLANDS (90)		others	17		3320
Amsterdam	40	TURKEY (16)			
Others 50		Ankara	3		
NORWAY (29)		Istanbul	13		
Oslo	16	UK (327)			
Others	13	Brighton	13		
POLAND (25)		Cambridge	14		
Warsaw	15	Edimburgh	17		
others	10	London	141		
PORTUGAL (8)		Oxford	12		
Lisbon	5	others	130		

## COMMUNIQUE DE PRESSE

La Fédération Européenne des Villes de Congrès (F.E.V.C.), qui regroupe plus de 60 villes européennes réparties dans 15 pays, vient de tenir ses assises annuelles à Knokke-Heist. Cette rencontre revêtait une particulière importance cette année, car les mandats de plusieurs des membres du Comité directeur venaient à expiration et, notamment, celui du Président, Monsieur André Schreurs, directeur du Palais des Congrès de Liège. M. Schreurs a participé à la direction de cette Fédération depuis plus de neuf années, d'abord en temps que vice-président, puis en qualité de président faisant fonctions et, depuis février 1974, comme président. L'Assemblée lui rendit un vibrant hommage pour le travail accompli dans des circonstances difficiles. Le nouveau président élu, Monsieur Geoffrey V. Smith, directeur du Convention Bureau de Londres, lui exprima toute la gratitude de la Fédération et sa joie d'avoir pu participer à ses côtés, en qualité de vice-président, aux dernières années de son mandat. Une journée de travail (Table ronde) était entièrement consacrée à la discussion en groupes de problèmes tou-

chant au travail des organisations nationales des Villes de Congrès, aux problèmes de marketing et de promotion, aux effets « macro-économiques » des congrès sur les villes (soit, les problèmes des « retombées » d'un congrès sur l'économie générale de la ville-hôte) et aussi aux nouvelles exigences des organisateurs de congrès, tout particulièrement en ce qui concerne la formation des services de congrès et la construction de nouveaux Palais. Cette journée remporta un franc succès de participation et d'intérêt. L'Assemblée générale désigna son nouveau Comité directeur pour les deux prochains exercices :

— Président : M. Geoffrey V. Smith, de Londres;

— 1er Vice-Président : M. H. Borgman, de Groningen;

— 2e Vice-Président : M. A. de Zu-lueta, de San Sébastian;

— Membres : Mme O. Mot. de Bruxelles;

M. G. B. Wetter, de Strasbourg.

Le Secrétaire exécutif reste Monsieur Panchaud, de Lausanne.

La prochaine Assemblée générale se tiendra en novembre prochain, à Zagreb.



DE LA F.E.V.C.



M. Geoffrey V. Smith

# New International Meetings Announced

Les informations faisant l'objet de cette rubrique sont reprises « Annual international congress calendar > 17e édition, 1977.  
Le signe • indique un changement ou complément aux informations publiées précédemment.

The following information is taken from the « Annual International Congress Calendar » 17th edition 1977.

The sign • indicates supplementary information of modification to previous announcements.

1977 Mar 1-4 WSFJUN Economic and Social Commission for Asia and the Pacific, 2nd Regional meeting on the world fertility survey. ESCAP, Sala Santitum, Bangkok 2.	Bangkok (Thailand) Pacific, 2nd (YB n° 4177)	1977 Mar 7-12 World Meteorological Organization. Symposium on the Monsoon. (YB no 3556) 41 Avenue Giuseppe- Motta. CH - 1211 Geneva 20. • 1977 Mar 7-18 Mar del Plata (Argentina) United Nations. Water conference.	New Delhi (India)
• 1977 Mar 1-4 World Council for the Welfare of the Blind / Int Federation of the Blind. Executive Committee meetings. P: 200. OMPSA, 58 rue du Bosquet. F-75007 Paris, France.	Riyadh (Arabia Saoudite) (YB n° 3499/2024)	Bureau des accréditations, Bureau 386. United Nations, New York, NY 10017 USA.	
1977 Mar 2-4 European Society for Opinion and Marketing Research. Seminar : Foresight or hindsight ? a fundamental pharmaceutical marketing research problem. (YB n° 853) ESOMAR Central Secretariat, Raadhuisstraat 15. Amsterdam, Netherlands.	Maidenhead (UK)	1977 Mar 7-Apr 1 Int Telecommunication Union. World administrative radio conference on the aeronautical mobile (R) service. (YB no 2622) Palais des Nations. CH-1211 Geneva 10.	Geneva (Switzerland)
1977 Mar 3-4 Int symposium on quality control of engineering alloys and the role of metals science on it. Dr Ir H Nieswaag, Dept of Metals Science and Technology, Delft, Delft University of Technology, Rotterdamseweg 137, Delft.	Delft (Netherlands)	1977 Mar 7-Apr 7 Int Civil Aviation Organization, Council Phase. 90th Session. 1080 University Street. Montreal 101. Canada.	Montreal (Canada) (YB no 1505)
1977 Mar 3-5 Int Union of Pure and Applied Chemistry /Int Federation of Clinical Chemistry. Symposium de chimie clinique et de toxicologie chimique. (YB n° 2767/1890) Stanley S Brown, Medical Research Council, Clinical Research Center, Harrow, Middlesex HA1 3UJ, UK.	Monte Carlo (Monaco)	1977 Mar 8-10 16th Annual Canadian hydrographie conference. Mr B M Wright, Conference Co-ordinator, 16th Annual Hydrographie Conference, Canadian Hydrographie Service, Environment Canada, 867 Lakeshore Road, POB 5050, Burlington, Ontario, Canada L7R 4A6.	Burlington (Canada)
1977 Mar 4-6 Australian - hospital and medical display. P : 500. C : 10. Int Convention Division, Tourist Organization of Thailand. Ratchadamoen Avenue, Bangkok 2.	Bangkok (Thailand)	1977 Mar 8-10 Institution of Electrical Engineers, Power Division/Institute of Fuel / Institute of Physics / Institution of Chemical Engineers etc. Conference on the use of electricity for materials processing ana conservation. Ex. IEE Conference Department. Savoy Place, London WC2R OBL. UK.	London (UK)
1977 Mar 5-13 11th Int tourism-exchange. AMK Berlin, Ausstellungs-Messe Kongress GmbH, Presseabteilung. D-1000 Berlin 19, Messedamm 22. •	Berlin (West)	1977 Mar 8-11 Painting and Decorating Contractors of America. Int convention. P : 1100 Ex. E G Craven, 7223 Lee Highway, Falls Church, Va 22046, USA.	Houston (Tex. USA)
1977 Mar 6-10 2nd Int symposium on agglomerati on. K V S Sastry, General Chaiman, 2nd Int Symposium on Agglomeration, Dept of Materials Science and Engineering, University of California, Berkeley, Cal 94720.	Atlanta (Ga, USA)	1977 Mar 8-13 Int Commission on Microbiological Specification for Foods. Closed round-table workshop : To prepare a book on the spoilage flora of foods in int commerce. P : 35 C : 21. (YB n° 4271) D S Clark, NL Res Cl of Canada, Health Protection Branch, Health and Welfare Canada, Tunney's Pasture, Ottawa, Canada K1A 0L2.	Cairo (Egypt)
1977 Mar 6-15 World Organization of the Scout Movement, Africa Region Office Séminaire Inter-Etats pour les pays du Sahel : Problèmes du Sahel. P : 50. C : 4. (YB n° 194) POB 3510, Lagos. Nigeria.	Ouagadougou (Upper Volta)	1977 Mar 9-11 Int Association for Analogue Computation. Symposium : Simulation software and numerical methods for differential equations. P : 400. C : 15. (YB no 1174) Prof A W Bennett, Electrical Engineering Dept, Virginia Polytechnic Institute, Blackburg, Va 24061, USA.	Blackburg (Va, USA)
1977 Mar 7-10 Airport Operators Council Int. Governmental affairs conference. (YB n° 4016) 1700 K Street, Northwest, Washington, DC 20006.	Washington (USA)	1977 Mar 9-12 Institute Of Metallurgists. Conference on low carbon structural for the eighties. Inst of Metallurgists. Northway House, Whelstone, London N20 9LW, UK.	Plymouth (UK)
1977 Mar 7-11 Int Institute of Tropical Agriculture. Workshop : Rice in Africa. (YB n° 4109) Oyo Road, POB 5329, Ibadan.	Ibadan (Nigeria)	1977 Mar 10-11 The Royal Society. Meeting : Telecommunications in the 1960s and after. 6 Carlton House Terrace, London SW1Y 5AG, UK.	London (UK)
1977 Mar 7-11 Meeting on aerial techniques for environmental monitoring. Mr V E Andrews, US Environmental Protection Ass, POB 15027, 3101 Maryland Parkway, Las Vegas, Nev 8914.	Las Vegas (Nev, USA)	• 1977 Mar 10-17 Bible conference : Up to Jerusalem. P : 1000. Kanes, POB 16271. Tel Aviv, Israel.	Jerusalem (Israel)
1977 Mar 7-11 Int Association of Ecology. Tropical ecology symposium. Harvest House, 62 London Road, Reading, RG1 5AS, UK.	Panama (Panama) (YB no 1190)	1977 Mar 11-12 Symposium scientifique sur les matieres grasses alimentaires et industrielles. Ass Française pour l'Etude des Corps Gras. 5 Boulevard de Latour-Maubourg. F-75007 Paris	Monte Carlo (Monaco)
1977 Mar 7-11 von Karman Institute for Fluid Dynamics. Lecture series : Advanced measurement techniques in fluid dynamics. P : 50. (YB no 3420) Chaussée de Waterloo 72, B-1640 Rhode Saint Genèse.	Rhode Saint Genèse (Belgium)	ou Societa Italiani per le Studio delle Sostanze Grasse, Vadel Lauro, 3, I-20121 Milan.	
1977 Mar 7-11 Vienna (Austria)		1977 Mar 13 Numerical Control Society. Int meeting. P : 600. Ex. Carl Wangman, 1201 Waukegan road. Glenview, Ill 60025, USA.	Pittsburgh (Pa, USA)

<p>• 1977 Mar 13-19 Buenos Aires (Argentina) Int Federation of Oto-Rhino-Laryngological Societies. 11th World congress : Clinical audiology immunology, allergy, otancion, rhinoplasty, plastic surgery of head and neck, traumatology. P : 5000. C : 52. (YB no 1970) XI Congreso Mundial de Otorrinolaringología, Avda Roque Sáenz Peña 1110, Piso 2°. Buenos Aires.</p> <p>1977 Mar 14-16 Bangkok (Thailand) SEAMO Regional Center for Tropical Biology. Southeast Asia workshop on pesticide management. P: 30. POB 17. Kebun Raya, Bogor. Indonesia.</p> <p>1977 Mar 14-16 Munich (Germany, Fed Rep) Int Association for Analogue Computation / Deutsche Gesellschaft für Informatik. GI Int symposium; All aspects of parallel computers: architecture, algorithms, applications. P : 300. C : 20. (YB no 1174) Prof Dr Feimeier, Technische Universität Braunschweig, Institut für Rechentchnik. Pockelstrasse 14. 3200 Braunschweig, West Germany.</p> <p>1977 Mar 14-17 London (UK) Electronic Representatives Association. Int meeting. P : 600. R J Hall, 233 E Erie Street, Chicago, Ill 60611, USA.</p> <p>1977 Mar 14-17 Sydney (Australia) Pacific Association of Pédiatrie Surgeons. 10th Annual meeting. P : 200. M K A Scheller, Executive Officer. Int Convention Management Services, Box 2609, GPO, Sydney, NSW 2001.</p> <p>1977 Mar 14-18 Geneva (Switzerland) World Intellectual Property Organization. Permanent Legal-Technical Program for the Acquisition by Developing Countries of Technology Related to Industrial Property - Permanent Committee. (YB n° 3635) 32 Chemin des Colombettes. CH-1211 Geneva 10.</p> <p>1977 Mar 15-16 London (UK) Institution of Mechanical Engineers. Automobile Division. Conference : Lubrication friction mechanism - applications, use and status. To discuss recent advances in the fundamental understanding of the behaviour of friction pairs operating in a wet environment. P : 180. Mr R S Glynn. Head of Conference Department. The Institution of Mechanical Engineers. 1 Birdcage Walk, Westminster, London SW1H 9JJ. UK.</p> <p>1977 Mar 15-16 Paris (France) European and Mediterranean Plant Protection Organisation. Working party : Synchronism endobiosis. P : members only. (YB no 544) 1 rue Le Notre, F-75016 Paris.</p> <p>1977 Mar 15-17 London (UK) Temperature measurements and control conference and exhibition. Tempcon.</p> <p>Trident, conferences and exhibitions Ltd, Abbey Mead House, 23a Plymouth</p> <p>1977 Mar 15-18 Dresden (Germany, Dem Rep) Scientific Society for Measurement and Automation of GDR / Int Federation of Automatic Control. 2nd Int symposium on discrete systems (theory and design of switching circuits). (YB no 1862) Kammer der Technik, Wissenschaftlich-Technische Gesellschaft für Mess-, Mess- und Automatisierungstechnik, 1086 Berlin, PF 1315, G.D.R. Road, Tavistock, Devon PL19 8AU. UK.</p> <p>1977 Mar 15-18 Karl-Marx-Stadt (Germany, Dem Rep) Society for Fight against Cancer. 4th Int oncological congress : Early detection of tumours; prostatic carcinoma; Hodgkin's disease; practical oncological epidemiology. P : Inc. Dr K Rieche, Gesellschaft für Geschwulstbekämpfung der DDR, Lindenberger Weg 80, 11115 Berlin-Buch.</p> <p>1977 Mar 16-17 London (UK) The Royal Society. Meeting : The terrestrial ecology of Aldabra. Carlton House Terrace, London SW1Y 5AG.</p> <p>1977 Mar 16-18 Chicago (Ill, USA) Particle accelerator conference. Technicar Activities Board, IEEE. 345 E 47th Street, New York, NY 100017.</p> <p>1977 Mar 16-25 (Netherlands or Germany) Institute for Mechanical Theory, Darmstadt / Int Federation of Automatic Control. Workshop : Differential games and applications. (YB n° 1852)</p>	<p>1977 Mar 10-20 Singapore (Singapore) Rotary Int. District 330, 42nd Annual district conference. (YB no 3164) Rotary Club of Spore West. POD 139, Tanglin Post Office, Singapore 10.</p> <p>1977 Mar 19 Buenos Aires (Argentina) Collegium Medicorum Theatri. Symposium : The Influence of the supraglottic structures on the voice. P : 100. C : 20. (YB no 280)</p> <p>Prof Dr Renato Segre, Rodriguez Pena 1875, Buenos Aires.</p> <p>1977 Mar 20-23 Chicago (Ill, USA) Int Food Service Distributors Association. Int meeting. P : 70. Patt Patterson, 51 Madison Avenue, New York, NY 10010.</p> <p>1977 Mar 20-23 Geneva (Switzerland) European Proprietary Medicine Association. 13th Annual meeting jointly with 4th WFPMM general assembly. P : 350. C : 20. (YB no 3970) WFPMM Secretariat, Aeschenvorstadt 37, CH-4051 Basel.</p> <p>1977 Mar 20-23 Geneva (Switzerland) World Federation of Proprietary Medicine Manufacturers. 4th General assembly jointly with 13th AESGP annual meeting : Contribution of responsible self-medication to world health. P : 350. C : 20. (vs no 3997) WFPMM Secretariat, Aeschenvorstadt 37, CH-4051 Basel.</p> <p>1977 Mar 20-24 San Diego (Cal, USA) American Physical Society, General meeting. 335 E 45th Street, New York. NY 10017.</p> <p>1977 Mar 20-24 Washington (USA) Inter-American Savings and Loan Union. 15th Conference : More and better housing : a partnership of governments and private housing finance institutions. P : 600. C : 16-19. (YB no 1108) National Savings and Loan League, 1101 Fifteenth Street, 4th Floor N W Washington, DC 20005.</p> <p>1977 Mar 20-25 New Orleans (La, USA) American Chemical Society. Spring meeting. P : 7000. C : 3-4 Ex. ACS, 1115 F Sixteenth Street, N W, Washington, DC 20036.</p> <p>1977 Mar 20-25 Santiago (Chile) Pan American Association of Ophthalmology. Congress : Advances in ophthalmology. P : 1000. C : 15 Ex. (YB no 3048) Dr Juan Arentsen, Casilla No 16197, Santiago 9.</p> <p>1977 Mar 20-26 Ste Foy La Grande (France) Int Youth and Student Movement. Workshop : Economic development and repression in Southern Africa. P : 21. C : 12. (YB no 2597) ISMUN, 5 Chemin des Iris, CH-1216 Cointrin (Ge), Switzerland.</p> <p>1977 Mar 4th week Geneva (Switzerland) Int Association of Educators for World Peace. 2nd IAEWP European convention : Schools as an instrument of peace. P : 300-500. C : 25-35. (YB n° 1276) International Headquarters, 1AEWP, POB 3282, Blue Springs Station, Huntsville, Ala 35810, USA.</p> <p>1977 Mar 21-25 Freiburg-im-Breisgau (Germany, Fed Rep) Int Union for Child Welfare. 17e Session ordinaire du Groupe Consultant pour les problèmes sociaux de l'enfance et de la jeunesse : Dépistage précoce et élimination des troubles du développement d'origine sociale chez les enfants en bas âge. (YB no 2653) UIPE, 1 rue de Varembeé. POB 41, CH-1211 Geneva 20.</p> <p>1977 Mar 21-25 Hong Kong (Hong Kong) Int conference on fracture mechanics and technology. P: 200. c/o Hong Kong Tourist Association. 35th Floor. Connaught Centre, Connaught Road C, Hong Kong.</p> <p>1977 Mar 21-25 Rode Saint Genèse (Belgium) von Karman Institute for Fluid Dynamics. Lecture series : Computational fluid dynamics. P : 100. (YB n°3420) Chaussée de Waterloo 72, B-1640 Rhode Saint Genèse.</p> <p>1977 Mar 21-25 Vienna (Austria) Int Federation of Data Processing Associations. 5th int congress on data processing in Europe : Computers at the service of men. (YB no 729) 5. Int Kongress, Datenverarbeitung im europäischen Raum, interconvention, Kongressorganisationsgesellschaft mbH. Postfach 35, Kinderpitälgasse 5, A-1065 Vienna.</p> <p>1977 Mar 21-26 Canberra (Australia) FAO, Forestry Department 3rd World consultation on forest tree breeding. P: 310. (YB no 971) Mr J W Turnbull, Forestry and Timber Bureau, Banks Street, Yarralumla, ACT 2600, Australia.</p> <p>1977 Mar 21-Apr 1 New York (USA) UN Economic and Social Council. Committee for Programme and Coordination. (YB no 3377) New York, NY 10017.</p> <p>1977 Mar 22-25 New York (USA) Institute of Electrical and Electronics Engineers Inc. Int convention : P: 32.500. Ex. Dr Scholte. 345 E 47th Street, New York, NY 10017.</p>
--	---

# HOTEL

**Chateau Royal**  
**Anse Vata - P.O. Box 515**  
**NOUMEA - NEW CALEDONIA**  
Telephone : 61200  
Cable : CHATOROY NOUMEA  
Telex : 077

On the « Croisette » of Noumea, within five minutes from downtown, 45 minutes drive from the International Airport.  
A new hotel of 250 rooms adjacent to the ancient residence of 80 rooms  
Entirely air-conditioned  
Large rooms furnished with the « French touch », specially accommodated for meetings, banquets, completely soundproof  
Sports activities  
Large fresh water swimming pool  
The only gambling Casino in the South Pacific (opening end 1973)  
3 restaurants  
3 bars  
Night-club  
Parking of 250 cars  
Shopping arcade  
International cable & mail agencies  
Secretary on request  
Airlines and Travel agencies  
Bank Services  
Rent a car service  
Convention Hall (200 seated persons for banquet, 260 seated persons for conference, 350 persons for cocktail) can be divided into 3 air-conditioned rooms. It depends on a sound operating center including sound equipment - radio-recorded programme - radio-taped programme. Each room can be completely equipped with :

- 2 or 3 microphones
- 6 loudspeakers
- 1 switch disconnecting the sound from the general network to a mobile set.

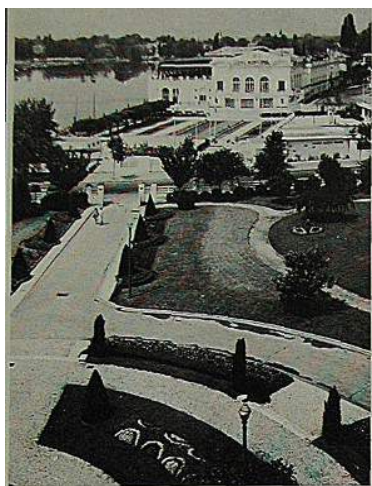
Any equipment on request.

## UTH

International Hotels

19 bld Malesherbes - 75008 PARIS  
Tél. : 266.19.40 - Telex : 65425F  
Central Reservation : Telex 28034 PARIS

1977 Mar 23-25	Guilford (UK)
Institute of Physics, Nuclear Physics Sub - Committee. Conference on nuclear physics. The Institute of Physics, Meetings Officer, 47 Belgrave Square, London SW1X BOX.	
1977 Mar 23-25	Leicester (UK)
Meeting : Radiation effects in liquids and solids. P : 150 (inv.). M C Symons, Dept of Chemistry, The University. Leicester, LE1 7RI.	
1977 Mar 23-25	London (UK)
Conference on stress analysis for fibre reinforced composites.	
Institute of Civil Engineers, Great George Street, London SW1P 3AA.	
1977 Mar 23-25	Southampton (UK)
Meeting on information systems for designers. Dr G Pitts, Design Groups. Dept of Mechanical Engineers. The University Southampton SO9 5NH.	
1977 Mar 23-26	Ensenada (Mexico)
Int Union of Geodesy and Geophysics, Tsunami Committee. Scientific meeting on tsunami research.	
Dr S L Soloviev, Chairman, IUGG Tsunami Committee, Sakhalin Complex Scientific Research Institute, Novokalexandrovsk. Sakhalin 694050, USSR.	
1977 Mar 23-27	London (UK)
Conference Spectrum Ltd. « Conference 77 ». 19 Princes Street, London W1R 7RG.	
1977 Mar 23-Apr 3	Rome (Italy)
24th Int scientific congress on electronics. 17th Int technical scientific meeting on space. 22nd nuclear congress of Rome. Ex : 24th Int exhibition of electronics , atomic energy and space techniques.	
Management of the « Rassegna », Via Crescenzo 9, I-00193 Rome.	
1977 Mar 24-25	Bonn (Germany, Fed Rep)
Int Commission for Bee Botany. Symposium int : Recherches sur le nectar et le mielat. (YB n° 1522) Prof Dr W Klot, Institut für Angewandte, Zoologie der Universität, An den Limmenburg 1, D-5300 Bonn.	
1977 Mar 24-25	London (UK)
Int symposium of the cardiothoracic institute on drugs and the heart. Dr W G Naylor, Dept of cardiac medicine, 2 Beaumont Street. London WIN 2DX.	
1977 Mar 24-26	Riverside (Cal, USA)
History of Economics Society. Annual conference. G Uhr, President. History of Economics Society. Dept of Economics. University of California, Riverside, Cal 92502.	
1977 Mar 24-26	Sao Paulo (Brazil)
Int Bronchoesophagological Society. World congress of bronchoesophalogy. (YB n° 1410) Dr Plinio de Nattos Barretto. Rua Cons. Torres Homem 371/01432 Sao Paulo.	
1977 Mar 25-26	Accra (Ghana)
Commonwealth Association of Surveying and Land Economy. Seminar : Surveying and Land economy : a growing profession in West Africa. P :	
150. C : 4.	(YB n° 361)
CASLE. 29 Lincoln's Inn Fields, London WC2A 3DG. UK.	
1977 Mar 25-27	New York (USA)
Association for Asian Studies, Inc. Meeting. P: 1500. Mrs Carol Johnson, 1 Lane Hall, Univ of Mich, Ann Arbor, Mich 48104.	
1977 Mar 25-27	Willesley (UK)
World Association of Methodist Radio Amateurs and Clubs. Conference. WAMRAC. The Manse. Kendal Road. Tebay, Penrith, Cumberland, UK.	
1977 Mar 25-Apr 5	Birmingham (UK)
Int Table Tennis Federation. Congress. P : 200. C : 70-80. Ex : possibly.	
53 London Road, St Leonards-on-Sea, East Sussex TN37 6AY, UK.	(YB n° 2611)
1977 Mar 26-31	Rehovot (Israel)
Annual European symposium on photomorphogenesis. P : 80. Weizmann Institute, Rehovot,	
• 1977 Mar 27-30	York (UK)
Institute of Physics, Thin Films and Surfaces Group. 3rd Interdisciplinary surface science conference. Dr D P Woodruff, Dept of Physics, University of Warwick, Coventry. Warwickshire CV4 7AL. UK,	
1977 Mar 27-31	Philadelphia (Pa. USA)
American Society of Mechanical Engineers. 22nd Annual int gas turbine conference and products show. 345 E 47th Street, New York, NY 10017.	
1977 Mar 27-Apr 1	Gainesville (Fla, USA)
Int Institute of Iberoamerican Literature/University of Florida. 18th Congress. 1st session : Modernism (in Spanish language). P : 300 C : 25. (YB no 2146) Or Ivan A Schulman. Grinter Hall, Box 314 University of Florida. Gainesville, Fla 32611.	



à 11 km de Paris, à proximité des aéroports  
Charles de Gaulle et Le Bourget

# enghien

## Séminaires résidentiels

(30 à 40 personnes)

GRAND HOTEL DES BAINS \*\*\*\*L  
Restaurant -Parc - Piscine de plein air  
Salle de conférences - Salons • Garage

## Réceptions journalières

(400 personnes)

Déjeuners - Diners • Cocktails  
Théâtre pour conférences • Parking

TEL: 989.85.85 +

Ouvert du 15 mars au 31 décembre

1977 Mar 27-31 Toronto (Canada)  
Society of Toxicology. Annual scientific meeting.  
R A Scala, SOT, c/o Med Res Div, Exxon R & Co. London, NJ 07036, USA.

1977 Mar 27-Apr 1 Jerusalem (Israel)  
Int Pharmaceutical Federation. Board of Pharmaceutical Sciences. Symposium on bioavailability and metabolic radiation. P : 600. (YB no 2351)  
School Of Pharmacy, The Hebrew University of Jerusalem, POB 12065, Jerusalem.

1977 Mar 27-Apr 1 Jerusalem (Israel)  
Int symposium on drug activity. P : 300.  
Kenes. POB 16271, Tel Aviv.

1977 Mar 27-Apr 1 Kibbutz, Kiryat, Anavim (Israel)  
Int conference on implant dentistry. P : 150.  
Dr I Binderman, Ichilov Hospital, 6 Weizmann Street, Tel Aviv.

1977 Mar 27-Apr 5 Sydney (Australia)  
World Shorthorn Conference. P: 450.

Mr D Barrie. Australian Shorthorn Export Association, c/o Dean Forbes  
Advertising Services Pty, Ltd, 78-81 Miller Street, North Sydney, NSW 2060.

1977 Mar 28 Rome (Italy)  
European Commission for the Control of Foot and Mouth Disease. Executive Committee, 39th session. (YB n° 626)  
Conference Programming Section, via delle Terme di Caracalla, I-00100 Rome.

1977 Mar 28-30 Copenhagen (Denmark)  
Int Association for Dental Research. Triennial meeting (Conference on oral biology). (YB n° 1188)  
Dr Arthur Frenette, 211 East Chicago Avenue. Chicago, Ill 60611, USA.

1977 Mar 28-30 Nurnberg (Germany, Fed Rep)  
Europaischer Kongress « Austauschprozesse in Partikelsystemen » : Wärme - Stoff - und Impulsaustausch.  
Prof Dr Ing h Brauer, Institut für Chemieingenieurtechnik, TU Berlin, Ernst-Reuter Platz 7, D-1000 Berlin 10.

1977 Mar 28-30 Washington (USA)  
4th Int health conference.  
national Council for Int Health, 2600 Virginia Ave, Nw, Suite 600. Washington, DC 20037.

1977 Mar 28 - 31 Darmstadt (Germany, Fed Rep)  
Meeting : Macromolecules and organic compounds under high pressure : chemistry and physics. P : 200.  
G Luft, institut für Chemische Technologie, Technische Hochschule, Petersenstrasse 15, D-61 Darmstadt.

1977 Mar 28-31 Galthersburg (Md. USA)  
Int specialists symposium on neutron standards and applications.  
American Nuclear Society, 244 E Ogden Avenue, Hinsdale, Ill 60521.

1977 Mar 28-31 Zurich (Switzerland)  
Int Federation of Forwarding Agents Associations. Spring meetings.  
(YB n° 1916)

POB 177, CH-8026 Zurich.

1977 Mar 28-Apr 1 Braunlage / Harz (Germany, Fed Rep)

Symposium über das Forschungs- und Entwicklungsprogramm - Korrosion und Korrosionsschutz \* (FE-KKs) des Bundesministeriums für Forschung und Technologie.  
DECHEMA, POB 970146, D-6000 Frankfurt (M).

1977 Mar 28-Apr 1 Chicago (Ill. USA)  
Scanning electron microscopy 1977. Symposia.  
Om Johari, Director, Annual SEM Symposia, IIT Research Institute, 10 W 35th Street, Chicago, Ill 60616.

1977 Mar 28-Apr 1 Dortmund (Germany, Fed Rep)  
6th European symposium on fluorine chemistry.  
Dr D Neumann, University Dortmund, Lehrstuhl für Anorganische Chemie, Postfach 500500, 4600 Dortmund 50.

1977 Mar 28-Apr 1 Rhode Saint Genese (Belgium)  
von Karmán Institute for Fluid Dynamics. Lecture series : Concepts for drag reduction. P : 50. (YB no 3420)  
Chaussée de Waterloo 72, B-1640 Rhode Saint Genese.

1977 Mar 28-Apr 2 Accra (Ghana)  
Commonwealth Association of Surveying and Land Economy. 3rd General assembly. P : 50. C : 38. (YB n° 361)  
CASLE, 29 Lincoln's Inn Fields, London WC2A 3DG. UK.

1977 Mar 28-Apr 7 Geneva (Switzerland)  
Int financial management seminar.  
Centre d'Etudes Industrielles. 4 chemin de Conches, CH-1231 Geneva.

1977 Mar 28-Apr 8 New York (USA)  
United Nations Development Programme, UN Special Fund. Board of Governors. 5th session. (YB n° 3382)  
New York, NY 10017.

1977 Mar 28-Apr 8 New York (USA)  
United Nations Economic and Social Council. Committee on Natural Resources. 5th session. (YB no 3377)  
New York, NY 10017.

1977 Mar 28-Apr 15 New York (USA)



1977 Mar 29 - 30	Oslo (Norway)	1977 Mar 30-Apr 1	London (UK)
Int Council for Building Research, Studies and Documentation, W 60 the Performance concept in building, meeting.	(YB no 1723)	Conference : Pair Interactions in molecules, J F Gibson, The Chemical Society, Burlington House, London W1V 0BN.	
GIB, Weena 704 PB 20704, Rotterdam, Netherlands.		1977 Mar 30-Apr 1	London (UK)
1977 Mar 29-30	Reading (UK)	The Chemical Society, Dalton Division. Annual congress with symposia : Solid state inorganic chemistry : Inorganic biochemistry. Divisional or Interdivisional Secretary, The Chemical Society, Burlington House, London W1V 0BN.	
Institution of Mechanical Engineers. Combustion Engines Group. Conference : Stirling engines - automotive and other uses : to consider applications of Stirling engines today and the prospect in automotive and other fields. P: 150.		1977 Mar 31-Apr 1	Atlanta (Ga. USA)
Mr R S Glynn, Head of Conference Department, The Institution of Mechanical Engineers, 1 Birdcase Walk, Westminster, London SW1H 9JJ.		Society of Actuaries, Int convention. B A Bartels, 208 S La Salle Street, Chicago, Ill 45202.	
1977 Mar 29-31	Loughborough (UK)	1977 Mar 31-Apr 2	Lincoln (Neb. USA)
Conference on human operators and simulation. Inst of Measurement and Control, 20 Peel Street, London W8 7PD.		Int Reading Association. Regional conference. (YB n° 2401)	
1977 Mar 25-31	Weybridge (UK)	Charles R Putney, Public Information Officer, IRA, 800 Barksdale Road, Newark, Del 19711.	
European Physical Society. Europhysics study conference : Luminescence processes in phosphors for cathode-ray tubes lamps. P: 70 (inv.). (YB no 834)		1977 Mar 31-Apr 2	Rotterdam (Netherlands)
Paul Greenough, The General Electric Co. Ltd. Hirst Research Centre, Wembley, Middlesex HA9 7PP. UK.		European Brain and Behaviour Society. Workshop-meeting - Structure and function of the cerebral commissures. P. 200. C : all European. (YB no 595)	
1977 Mar 30- Apr 1	Barcelona (Spain)	PD Dr Wolf Singer, EBBS, Max-Planck-Institut für Psychiatrie, Kraepelinstrasse 2, D-8000 Munich 40.	
Int Federation of Automatic Control. Symposium on trends in automatic control education. (YB no 1862)		1977 Mar 31-Apr 6	Berlin (West)
Mrs Roser Luch, Comité espagnol de la IFAC, Via Layetana 39, Barcelona 3.		World Federation of Catholic Youth / Bundes Deutsche Katholische Jugend.	
1977 Mar 30-Apr 1	Cambridge (UK)	European seminar (with participation of some Africans) : Youth and preparation of a new int economical order. P : 55. C : 12. Ex. (YB no 3517)	
British Hydromechanics Research Association/ Institution of Chemical Engineers 2nd European conference on mixing : Mixing technology of the following systems : gas-solid-liquid, gas-liquid, solid-liquid, powder mixing		WFCY, avenue de l'Hôpital Français 31, B-1080 Brussels.	
in static and agitated mixers; mixing of fluids during flow through equipment.		1977 Mar end	Paris (France)
The Conference Secretary, BHRA Fluid Engineering, Cranfield, Bedford, MK43 0AJ, UK.		Association pour le Développement des Sciences et Techniques de l'Environnement. 6èmes Journées scientifiques et techniques : 1) Le gigantisme industriel; 2) Les progrès récents des sciences et techniques de l'environnement. Ex. ASTE, 94 rue du Bac, F-75007 Paris.	
1977 Mar 30-Apr 1	Hampstead / London (UK)	1977 Mar	Bali (Indonesia)
European Federation of Corrosion/Institution of Corrosion Science and Technology Symposium on corrosion testing and monitoring: Materials selection prediction of plant performance; design of test rigs; application of N. D. T. : economic, present status of on-line-monitoring.		Southeast Asian Ministers of Education Organization. 12th Conference. (YB n° 3257)	
Institution of Corrosion Science and Technology, 14 Belgrave Square, London SW1X 8PS, UK.		920 Sukhumvit Road, Bangkok, Thailand.	

## Prévoyez-vous un congrès à Londres ?

Dans ce cas nous pouvons vous aider

- en vous donnant gratuitement tous les renseignements utiles au sujet des locaux, salles et services de congrès disponibles
- en vous conseillant lors de l'établissement de votre programme
- en vous envoyant gratuitement la brochure « Convention London » qui vous donne une vue d'ensemble des possibilités et services mis à votre disposition.

Nos conseils sont tout à fait impartiaux et n'ont d'autre but que de trouver avec vous la réponse à vos exigences et à vos désirs.

Si vous desirez des renseignements détaillés veuillez compléter le coupon et l'envoyer à notre représentant européen M. Paul van Weel.



M. Paul van Weel



- ☐ Veuillez nous faire parvenir une documentation complète ainsi que la brochure « Convention London ».
- ☐ Nous souhaitons la visite de votre représentant M. Paul van Weel.

Organisation : .....

Nom : .....

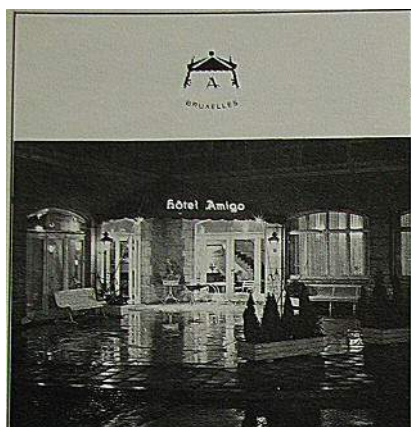
Adresse : .....



### London Convention Bureau

Agent of  
London Tourist Board  
4 Grosvenor Gardens, Victoria, London SW1W 0  
Telephone 01-730 9841





# L'HOTEL AMIGO

met à votre disposition

chambres

salles de réunions

salles de banquets

garage

à **BRUXELLES** 1-3, rue de l'Amigo  
Tel. : (02) 511.59.10  
Télex: 21.618

à **MASNUY-St-JEAN**  
(avec piscine) tél.: 005/728.721  
télex: 573.13

à **VERVIERS** tél. : 087/221.121  
télex: 491.28

à **NAMUR** tél. : 081/222.630  
(avec piscine telex: 59.097  
et tennis)

1977 Mar Bangkok (Thailand)

United Nations Commission for Asia and the Pacific. 33rd Session.

(YB no 4177) C ESCAP.  
Bangkok.

1977 Mar Belgrade (Yugoslavia)

2nd Int symposium : Machines and mechanism - university research and application in the Industry.  
Yugoslav National Committee of IFTOMM. Ulica 27 marta 80, 11000 Belgrade

1977 Mar Geneva (Switzerland)  
United Nations Conference on Trade and Development. Committee on Shipping, 8th session.  
Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10. (YB no 3381)

1977 Mar Ile-Ife (Nigeria)  
Int Association of Engineering Geology. Int symposium on latérites : Définition and distribution of latérites, - process of weathering in tropical environment, - mineralogical and chemical aspects of the genesis of latérites. - physical and mechanical properties of latérites, - use of latérites for engineering structure, - engineering geological aspects. (YB no 1278)

Dr Ing R W Kahl, Dept of Geology, University of Ife, Ile-Ife, Nigeria.

1977 Mar Kinshasa (Zaire)  
United Nations Economic Commission for Africa. Conference of Ministers 13th session.  
POB 3001, Addis Ababa, Ethiopia. (YB n° 4174)

1977 Mar Melbourne (Australia)  
Int timber and forestry conference.  
Mr N J Dobson, Executive Director, Australian Logging Federation c/o Suite 12, 553 St Kilda Road, Melbourne, Vic 3004.

1977 Mar Paris (France)

(YB no 2784) Int Union of Testing and Research Laboratories for Materials and Structures. Symposium : Calcium sulphates and materials derived therefrom.  
M Foucault, CEBTP, 12 rue Brancion, F-75015 Paris.

1977 Mar Rome (Italy)  
FAO, Committee on World Food Security. 2nd session. (YB no 971)  
Chief, Conference Programming Section, via delle Terme di Caracalla, I-00100 Rome.

1977 Mar Rome (Italy)  
FAO, Finance Committee. 39th session. (YB no 971)  
Via delle Terme di Caracalla, I-00100 Rome.

1977 Mar Rome (Italy)  
FAO, Int Board for Plant Genetic Resources, Executive Committee session. (YB no 971)

Chief, Conference Programming Section, via delle Terme di Caracalla, I-00100 Rome.

1977 Mar Rome (Italy)  
FAO, Programma Committee. 32nd session. (YB n° 971)  
Chief, Conference Programming Section, via delle Terme di Caracalla, I-00100 Rome.

1977 Mar Santiago (Chile)  
United Nations Economic Commission for Latin America. Latin American conference on technical co-operation among developing countries. (YB no 4175)

POB 178-D, Santiago.

1977 Mar Stockholm (Sweden)  
Nordic Ships Officers Congress. Conference. C : 4.  
Arbiensgate 11, Oslo 2, Norway. (YB n° 2906)

1977 Mar Zurich (Switzerland)  
Int Federation for Information Processing. TC 5, WG 5.4. 4th European regional meeting - Int Purdue workshop: Industrial computer systems.

(YB no 1828)

3 rue du Marché, CH-1204 Geneva.

1977 Mar Warsaw (Poland)  
2nd Int conference on management of research and education.  
Dr Ryszard Wasniowski, Technical University of Wrocław, Forecasting Research Center, Wybrzeże Wyspiańskiego 27, 50-370 Wrocław, Poland.

Arab Organization for Standardization and Metrology. 20th General Committee. (YB n°3874)  
POB 27, Dokki-Cairo, Egypt.

Int Association of Chain Stores. 23rd Specialised symposium.

1977 Mar-Apr Geneva (Switzerland)  
United Nations Conference on Trade and Development. Committee on Manufacturers. 8th session. (YB no 3381)  
Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10.

1977 Mar-Apr Int Association of Medicine and Biology of Environment. Symposium : Le jeu dans la formation et l'information. 115 rue de la Pompe, F-75116 Paris.	Las Vegas (Nev, USA)	
1977 Mar-Apr Trade Unions Int of Public and Allied Employees. 6th Int trade congress of public employees. P : 250. Związek Zawodowy Pracowników Gospodarki Komunalnej i Terenowej w Polsce (Municipal Economy Workers' Union), Al. Jerozolimskie 91, Warsaw.	Warsaw (Poland)	
1977 Mar or Apr Association Pan-Africaine des Sciences Neurologiques. 3e Reunion : Neuropathies périphériques chez l'Africain. malformation du système nerveux central chez l'Africain. Pr Ruberti, Nairobi Neurological Clinic, POB 20413, Nairobi.	Lagos (Nigeria)	
1977 Easter United Towns Organisation. Conférence inter-régions africaine : Universalisme et respect des langues maternelles, situation des langues en Afrique et education bilingue. 3391) 13 rue Racine, F-75008 Paris.	Dakar (Senegal)	
1977 Spring Zentrum Berlin fur Zukunftsforschung. Meeting : Attitude of values and change of values, point of departure and basis of social development. ZBZ, Giesebrechtstrasse. D-1000 Berlin 12.	Berlin (West)	
1977 Spring Universal Postal Union. Executive Council, annual session. (YB no 3408) UPU, CH-3000 Berne 15.	Berne (Switzerland)	
1977 Spring Rehabilitation Int. European National Secretaries. 11th Annual meeting. 122 East 23rd Street, New York. NY 10010. USA.	Budapest (Hungary)	
1977 Spring European Confederation of Agriculture, Groupe < Economie Forestière >. Réunion. CEA, Case Postale 87, CH-5200 Brougg, Switzerland.	Dusseldorf (Germany, Fed Rep)	
1977 Spring Int Federation for Information Processing. Council meeting. (YB no 1828) 3 rue du Marché, CH-1204 Geneva.	London (UK)	
		1977 Spring 4e Symposium Int du melanome. M Dore, Centre Leonard-Berard, 28 rue Laence, F-69008 Lyon.
		1977 Spring 2e Colloque Int sur la chirurgie endocrine majeure dans le cancer du sein on phase avancée. Centre Léonard-Berard, 28 rue Laennec, F-69008 Lyon.
		1977 Spring UN/FAO/World Food Programme. Governing Body of the World Food Programme • Committee on Food Aid Policies and Programmes (CFA) : : Exercise governing functions in WFP and help evolve and coordinate short term and longer term food aid policies as recommended by the World Food Conference. P : 200. C : 30-35. World Food Programme, Via delle Terme di Caracalla, I-00100 Rome.
		1977 Spring European Federation of the Salt Glazed Pipe Industry. Int meeting of drainage exports. FEUGRES Secretariat, Lowenstrasse 31, Postfach, CH-8023 Zurich. Switzerland.
		1977 Spring Int Federation for Information Processing, TC 3. Working conference : Vocational education in EDP and the needs of commerce, industry and administration. IFIP, TC3, B I Penkov, Mathematics Institute of the Bulgarian Academy of Sciences. 1 Boulevard A Ivanov, POB 373, Sofia 26, Bulgaria.
		1977 Spring Int Committee on the History of the Second World War. Colloque : La vie culturelle pendant la guerre 32 rue de Leningrad, F-75008 Paris.
		1977 Spring Int Union of Alpinist Associations, Commission de Protection de la Montagne. Meeting. 2684) 29-31 rue des Délices. CH-1211 Geneva 11.
		1977 Spring FAO. 3rd Conference on the planning of rural areas. Chief, Conference Programming Section, via delle Terme di Caracalla, I-00100 Rome.
		1977 Spring European Confederation of Agriculture. Groupe < Mécanisation et Problèmes Techniques >. 18e Réunion. Case Postale 87, CH-5200 Brougg.

## ELECTROBEL S.A.

Investigations and surveys  
Reports and estimates  
Preliminary studies  
Complete designs  
Contract drawings and specifications  
Procurement  
Supervision of construction  
Construction management  
Inspection and acceptance of the erected works

## Consulting Engineers

place du Trône I  
B- 1000 BRUSSELS  
Tel. (02)512.67.00  
Télex 21.852

Steam power plants and gas turbines -  
Water resources development -  
Nuclear power stations and related facilities -  
Power transmission and distribution networks - Industrial facilities -  
City-planning - Civil engineering -  
Piping and pipe-lines- Heat transportation and distribution networks - Equipment facilities : industrial plants, hospitals, hotels, schools, etc...

LAST MINUTE

1977 Mar 1-9 Washington (USA)  
United Nations Environment Programme. Int conference on the ozone layer.  
POB 30552, Nairobi, Kenya, (YB no 4161)

1977 Mar 2-4 Neuilly-sur-Seine (France)  
13th CENECA int colloquium : Refrigeration in agriculture.  
CENECA, 19 boulevard Henri IV, F-75004 Paris.

1977 Mar 2-4 Vienna (Austria)  
World Intellectual Property Organization / Int Patent Documentation Center.  
Meeting on the use of Inpadoc-Generated patent information services. (YB no 3635)  
Int Patent Documentation Center, 4 Mollwaldplatz, A-1040 Vienna.

1977 Mar 3 - 4 Paris (France)  
Western European Union. Commission des Questions de Défense et des Armements. Colloque sur une politique européenne des armements.  
(YB n° 3635)

43 avenue du Président Wilson, F-75016 Paris.  
1977 Mar 6-8 London (UK)  
ICSC European shopping centre conference. P : 250.  
Mr Donald S Pellicane. Director, Meetings and Conventions ICSC, 445 Park Avenue, New York, NY 10022, USA.

1977 Mar 7-10 Essen (Germany. Fed Rep)  
Tagung über Kurzzeitphysik, Plasma- und Gaentladungssphysik.  
Zwicker, Inst f Plasmaforschung, Pfaffenwaldring 21, D-7000 Stuttgart 80.

1977 Mar 7-11 Munster (Germany. Fed Rep)  
Tagung über Festkörperphysik.  
J Treusch, Inst. f. Physik d Universität, Postfach 500 500, D-4600 Dortmund 50.

1977 Mar 11-14 Ghent (Belgium)  
European congress of contactology.  
Dr J Kuysskens, Sint Vincentusplein 1, B-9000 Ghent.

1977 Mar 13-15 Atlanta (Ga, USA)  
Association of Information and Dissemination Centers. Spring meeting : Techniques of training and education.  
ASIDIC Secretariat, P O B 8105, Athens, Ga 30601, USA.

1977 Mar 14-17 (Asia)  
Intergovernmental Océanographie Commission. Working Committee on Training, Education and Mutual Assistance. Regional meeting for Asia.  
(YB no 1118)  
c/o Unesco, Place de Fontenoy, F-75700 Paris.

1977 Mar 17 Vienna (Austria)  
European Confederation of Agriculture, Groupe - Assurances et questions sociales >. Réunion.  
CP 87, CH-5200 Brougg, Switzerland. (YB no 686)

1977 Mar 18-20 Brussels (Belgium)  
Institut E. Dicke/Groupement des Kinésithérapeutes Spécialisés en Bindegewebsstherapie. 10e Symposium int de Bindegewebsstherapie : Où commence l'action réflexe d'une thérapie manuelle ? Ou commence la necéptivité du stimulus passé ?  
Institut E Dicke Bindegewebsstherapie, 10 rue d'Italie, B-1040 Brussels.

1977 Mar 21-25 Konstanz (Germany. Fed Rep)  
Tagung über Kernphysik.  
P Kienle, Physik-Department, Techn Universität, Munchen, James-Frank Strasse.

GRAND HOTEL  
ZURICH

Situé dans le quartier le plus résidentiel de Zurich - 200 chambres, toutes avec bain, assurent intimité et confort - Salles de banquet et de conference dotées de traduction simultanée - Golf - Tennis - Minigolf - Piscine de plein air à vagues artificielles - Patinoire - S

DOLDER  
*Vue magnifique  
sur la ville, le lac  
et les Alpes  
650 m.s.m.*

1977 Mar 21-25 Oslo (Norway)  
European League against Rheumatism. Workshop on the case of rheumatic children.  
Dr E Munthe. Oslo Sanitetsforenings. Rheumatism Hospital, Akersbakken 27 Oslo 1. (vs no 795)

1977 Mar 21-25 Reading (UK)  
Water Research Centre. Conference on opportunities for innovation in sewerage.  
Mr C F Cooper, Water Research Centre, Medmenham Lab., Henley Road, POB 16, Marlow, Bucks SL7 4KD, UK.

1977 Mar 22-25 Aussols (France)

Meeting on glasses and spin glasses = low energy excitations in glasses and disordered magnetic substances. P : Inv.  
J Sentelet, CRTBT-CNRS, BP 166 Centre de Tri, F-Grenoble-ocedex.

1977 Mar 24-30 New Delhi (India)  
Intergovernmental Océanographie Commission. Executive Council, 8th Session.  
c/o Unesco, Place de Fontenoy, F-75700 Paris. (YB no 1118)

1977 Mar 27-30 Washington (USA)  
American Physical Society. General meeting.  
335 E 45th Street, New York, NY 10017.

1977 Mar 28-30 Madison (Wis, USA)  
Mathematical software symposium.  
Prof C W de Boer. Mathematics Research Center, University of Wisconsin 610 Walnut Street, Madison, Wis 53706, USA.

1977 Mar 28-31 Guilford (UK)  
Education Technology, Int conference ; The spread of educational technology to teachers and trainers and their use of it.  
Dr P J Hills, Inst for Educational Technology, University of Surrey, Guilford Surrey GU2 5XH, UK.

1977 Mar 28-31 Orlando (Fla, USA)  
TEEE. Semiconductor power convertor int conference. P : 350. Ex. Ebehart Reimers, Usamer, Usamerdo, Amxfb-Ea, Electrical Equip. Division. Fort Belvoir, Va 22060, USA.

1977 Mar 28-31 Rothenburg (Germany. Fed Rep)  
Symposium : Physik der Duroplasten.  
R Benart, FB Physik d Universität, Universitat-strasse 31 D-8400 Regensburg.

1977 Mar 28-31 Akron (USA)

Int conference on semiconductor power convertors.  
E Reimers, USAMERDC, AMXFB-EA, Electrical Equip. Division. Fort Belvoir, VA 22060.

1977 Mar 28-Apr 1 Cambridge (UK)  
1st Int meeting on advanced techniques in low temperature microscopy and analysis.  
Royal Microscopical Society, 37-38 St Clements, Oxford OX4 1AJ.

1977 Mar 28-Apr 1 Dresden (Germany, Dem Rep)  
Int. Union of Pure and Applied Physics. 3rd Int conference on lasers and their applications. (YB n° 2768)  
K Junge, Akademie der Wissenschaften der DDR, Zentralinstitut für Optik un Spektroskopie, Rudower Chaussee 6, DDR-1199 Berlin-Adlershof.

1977 Mar 28-Apr 1 San Francisco (Cal, USA)  
2nd Int conference on metallurgical coatings.  
R F Bunshah, 6532 Beiter Hall, University of California, Los Angeles, CA 90024.

1977 Mar 30-Apr 1 London (UK)  
Symposium on corrosion testing and monitoring.  
Inst of Corrosion Science and Technology, 14 Belgrave Square. London SW1X 8PS, UK.



Représentant pour la France et le Bénélux : M Claude L C DUTEIL, 11, rue de Rome. 75-Paris 8e — Tel, LAB 81-99

